

Conseil des ministres

NOUVELLES MESURES POUR LE LOGEMENT

P. 2

Soif de
performance ?



Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

Besoin
de fiabilité ?



Grève annoncée



LE CNES VEUT PARALYSER L'UNIVERSITÉ

P. 5

Tablier scolaire
**LES ÉLÈVES NE SERONT
PAS RENVOYÉS**

P. 5



**LES ÉGYPTIENS
N'ONT PAS
ENCORE DÉSIGNÉ
LE LIEU DE LA
RENCONTRE**

P. 27



Publicité

Tarif Promotionnel ORAN / ALICANTE / ORAN (y)

* Voyage : A Compter du 01 Novembre 2009
* Max de séjour : 01 Mois
* Changement de réservation : 5000 Dzd
* Non remboursable

Pour plus d'information contacter votre agence Air Algérie ou consulter notre site : www.airalgerie.dz

14 000 DZD

(en H.T.)

Always caring for you

الخطوط الجوية الجزائرية

AIR ALGERIE



ANEP N°78305 S - 2010/02/09



Organisent

avec le parrainage du ministre de la santé, de la population et de la réforme hospitalière

NG EVENTS

Le Salon International de la Pharmacie et de la parapharmacie en Algérie
le 23 et 24 Octobre 2009
à l'Hôtel Sheraton ORAN

Edition Ouest

TOUS LES PROFESSIONNELS DE LA
SANTÉ SONT LES BIENVENUS



Siphah
2009
Santé Ouest

Tél : 00 213 21 65 56 04 Fax : 00213 21 65 56 48

Mob : 0550 24 09 58

www.siphah.net

Conseil des ministres Nouvelles mesures pour le logement

Synthèse: R. N.

Le président de la République a présidé hier une réunion du Conseil des ministres au cours de laquelle a été examiné le projet de loi portant loi de finances pour l'année 2010 présenté par le ministre des Finances. Dans ce cadre, le taux de croissance prévisionnel du produit intérieur brut est estimé à 4% (5,5% hors hydrocarbures) sur la base d'un prix moyen retenu de 37 dollars pour un baril de pétrole. Le taux d'inflation est projeté à 3,5%, alors que les importations s'élèveront à près de 37 milliards de dollars durant l'année 2010. Le projet de budget se présente avec des montants de 3.081 milliards DA en recettes et 5.860 milliards DA en dépenses, le déficit budgétaire attendu sera couvert par les disponibilités du Fonds de régulation des recettes dont les avoirs se situent à plus de 4.000 milliards DA.

Pour le budget de fonctionnement, il atteint 2.838 milliards DA, en hausse de 6,6%. Près de 1.600 milliards DA sont consacrés au fonctionnement des services de l'Etat, dont 925 milliards DA de dépenses salariales, y compris le recrutement de près de 60.000 nouveaux agents, 230 milliards DA pour les incidences de la révision du salaire national minimum garanti (SNMG) et de la mise en oeuvre du nouveau régime indemnitaire des fonctionnaires, 158 milliards DA pour le fonctionnement des services, 168 milliards DA de subventions aux communes, notamment. Près de 1.000 milliards DA sont destinés pour la politique sociale de l'Etat. Et plus de 100 milliards DA sont destinés à la lutte contre le chômage. Pour sa part, le budget d'équipement et d'investissement totalise quant à lui 3.332 milliards DA d'autorisation de programme (en hausse de plus de 7%), avec des crédits de paiements d'un montant de 3.023 milliards DA.

S'agissant des dispositions législatives contenues dans le projet de loi de finances pour l'année 2010, celles-ci portent essentiellement sur les facilitations relatives au paiement de l'impôt sur le revenu global (IRG) et la mise en oeuvre du nouveau système comptable financier, ainsi que des dispositions en faveur de l'investissement, dont la prorogation de cinq années, de l'exonération de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) sur les engrais et produits phytosanitaires agricoles, l'extension de la période d'exonération en matière d'impôt sur les bénéfices des sociétés (IBS), au profit de jeunes entrepreneurs, lorsqu'ils s'engagent à créer au moins cinq emplois permanents, l'extension du champ d'intervention du Fonds pour la promotion de la compétitivité industrielle, aux investissements matériels et immatériels de mise à niveau et à la réhabilitation des zones industrielles et d'activité. La création d'un fonds pour les énergies renouvelables destiné au financement d'actions et de projets relevant des énergies en question, la création d'un fonds de développement de l'industrie cinématographique et la création d'un fonds de bonification des taux d'intérêt pour l'acquisition ou la construction de logements, ainsi qu'aux promoteurs immobiliers, dans le cadre de programmes soutenus par l'Etat.

Intervenant à l'issue de l'adoption du projet de loi de finances pour 2010, Bouteflika a souligné qu'en dépit de la baisse actuelle des recettes, l'Etat entend maintenir ses grands efforts en matière de politique sociale, de lutte contre le chômage mais aussi de réunion des conditions d'une croissance plus forte et d'une plus grande création locale de richesses. «Il revient donc aux opérateurs économiques locaux et aux travailleurs de se mobiliser davantage pour que notre pays réussisse un véritable décollage écono-

mique, car c'est là, la condition indispensable pour soutenir l'élan de la croissance que nous connaissons depuis le début de la décennie, décollage économique qui mobilise en permanence l'effort de l'Etat, comme le confirment toutes les mesures déjà prises, notamment au cours de cette année». «Les reculs actuels de prix des hydrocarbures sont venus rappeler à tout un chacun, je l'espère, combien il est vital de mobiliser nos ressources, mais aussi nos efforts collectifs. C'est là, le message que je tenais à renouveler aux partenaires économiques et sociaux nationaux, à la veille de la réunion de la prochaine tripartite», a conclu le chef de l'Etat.

Le Conseil des ministres a achevé l'examen de son ordre du jour par une communication du ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme, sur les mesures d'incitation à l'accès, à la construction et à la promotion immobilière par les citoyens, et l'encouragement des promoteurs intervenant sur des programmes immobiliers appuyés par l'Etat. S'agissant des avantages pour les citoyens désireux d'acquiescer un logement promotionnel dans le cadre des programmes réalisés par la Caisse nationale d'épargne et de prévoyance (CNEP), l'Agence de l'amélioration et du développement du logement (AADL) ou le logement social participatif (LSP) et pour les titulaires de revenus allant de 1 à 4 fois le SNMG une aide publique frontale de 700.000 DA est octroyée à laquelle s'ajoute une bonification sur le coût du crédit bancaire, 1% seulement du taux d'intérêt sera à la charge du bénéficiaire. Pour les titulaires de revenus situés à 5 et 6 fois du SNMG, une aide publique frontale de 400.000 DA est consentie à laquelle s'ajoute une bonification sur le coût du crédit bancaire, 1% seulement du taux d'intérêt restant à la charge du bénéficiaire. Pour les titulaires de revenus de 7 à 12 fois du SNMG, est prévue une bonification sur le coût du crédit bancaire, 3% du taux d'intérêt étant à la charge du bénéficiaire. Concernant ceux désireux de construire leur habitation dans le cadre du logement rural, il est prévu que les titulaires de revenus allant de 1 à 6 fois le SNMG bénéficieront d'une aide publique frontale de 700.000 DA à laquelle s'ajoute une bonification sur le coût du crédit bancaire, 1% seulement du taux d'intérêt étant à la charge du bénéficiaire. Pour les titulaires de revenus allant de 7 à 12 fois le SNMG, ils bénéficieront d'une bonification sur le coût du crédit bancaire, 3% du taux d'intérêt étant à la charge du bénéficiaire.

Les promoteurs intervenant dans le cadre de programmes immobiliers appuyés par l'Etat (AADL, LSP...) bénéficieront d'encouragements. En matière d'accès aux assistées foncières, les programmes CNEP-IMMO bénéficieront des abattements sur les prix des terrains d'assiette. Les programmes AADL de promotion immobilière conservent la gratuité de l'accès aux assistées foncières. En matière de crédits de financement de la promotion immobilière, l'ensemble de promoteurs locaux réalisant des programmes publics de promotions immobilières obtiennent une bonification sur le coût du crédit, 4% du taux d'intérêt demeurant à leur charge. Toutes les bonifications de taux d'intérêt prévues dans le cadre de ce dispositif seront à la charge du Trésor public.

Ce dispositif d'encouragement de la promotion immobilière et de l'autoconstruction vient s'ajouter aux mesures arrêtées en juillet dernier, au bénéfice des fonctionnaires, agents de l'Etat, et pour encourager la location des logements collectifs de propriété de privée, tout en tenant compte de la politique nationale d'aménagement du territoire qui encourage la fixation des populations à travers les différentes wilayas et à lutter contre l'exode rural.



Ph: Arch.

ANALYSE

Kharroubi Habib

L'Egypte est-elle qualifiée pour mener la médiation entre les frères ennemis palestiniens du Fatah et du Hamas en vue de leur réconciliation ? On en doute franchement, sachant que son gouvernement soutient sans réserve la première faction et ne fait pas mystère de son hostilité à l'égard de la seconde.

Sur le Hamas, Le Caire épouse pratiquement le point de vue américano-sioniste, qui est que cette organisation islamiste est l'obstacle aux négociations de paix et facteur du climat de violence qui affecte la région du Proche-Orient. C'est tout juste si les autorités égyptiennes s'abstiennent de traiter le Hamas d'organisation terroriste, ainsi que le font Américains et Israéliens, mais elles ne cachent pas l'animosité qu'elles lui vouent pour la relation de proximité qu'il entretient avec la mouvance des Frères musulmans égyptiens, bête noire du régime des bords du Nil, et les rapports de subordination qu'il aurait avec celui honni de Téhéran.

Cette prévention égyptienne à l'égard du Hamas explique en partie que Moubarak ait confié à ses services de renseignements le soin de mener la «médiation» entre les deux factions palestiniennes. Une médiation qui risque d'aortier, tant les «facilitateurs» égyptiens font preuve de flagrant parti pris en faveur des options défendues par Mahmoud Abbas et le Fatah pour aller à la réconciliation interpalestinienne.

Il n'est pas étonnant par conséquent que l'Egypte fasse endosser au Hamas l'éventualité de l'échec de sa médiation et prépare l'opinion internationale à celle-ci en justifiant cette organisation par l'accusation de «terguersations» dans les négociations et celle d'«attiser une atmosphère d'extrême tension dans les territoires palesti-

niens, qui démontre qu'elle manque de bonne volonté et à son propre agenda».

Ce que les officiels égyptiens taisent est que, si les négociateurs du Hamas ont refusé une première fois de signer le 25 de ce mois un accord avec Mahmoud Abbas et son mouvement, c'est en raison de l'acte inqualifiable du président palestinien consistant à demander le report de la discussion du rapport du juge Richard Goldstone. La prise de position du Hamas a d'ailleurs été appuyée par l'ensemble des factions palestiniennes autres que le Fatah. Et si à nouveau le Hamas «terguers» à conclure un accord de réconciliation, c'est au nom de réserves qu'il formule sur le contenu du document concocté par l'Egypte qui en refuse la discussion, sous prétexte que tous les points qu'il contient «ont été discutés et approuvés par tous».

Compte tenu de l'hostilité qu'il nourrit à l'égard du mouvement islamiste palestinien et de son adhésion à la stratégie de neutralisation que les Etats-Unis et Israël mènent contre celui-ci, Hosni Moubarak a pris fait et cause pour Mahmoud Abbas et l'Autorité qu'il préside. La réconciliation nationale interpalestinienne dont il veut être l'architecte est celle qui passe par l'affaiblissement du Hamas et la «remise en selle» de son protégé.

D'autres médiateurs arabes auraient pu être en situation d'aider les factions palestiniennes à faire leur réconciliation nationale. L'Egypte n'a pas permis qu'il en soit ainsi à l'instigation de Washington et Tel Aviv, qui l'ont institué point de passage arabe obligé sur le dossier palestinien parce que partageant en tous points leur vision sur les solutions des conflits proche-orientaux et des acteurs à accepter en tant qu'interlocuteurs à leur négociation.

Conseil de la monnaie et du crédit Du nouveau pour les investissements étrangers

Le Conseil de la monnaie et du crédit (CMC) a adopté deux règlements, l'un portant balance en devises relative aux investissements étrangers directs ou en partenariat, et l'autre relatif à l'établissement et à la publication des états financiers des banques et des établissements financiers, a indiqué hier le CMC dans un communiqué.

Le premier règlement a pour objet la mise en place des modalités d'application de l'alinéa 6 de l'article 58 de l'ordonnance n°09-01 du 22 juillet 2009 portant Loi de finances complémentaire pour 2009 relatif à l'obligation, pour les investissements étrangers directs ou en partenariat, de présenter une balance en devises excédentaire au profit de l'Algérie pendant toute la durée de vie du projet, a souligné le CMC, qui s'est réuni en session ordinaire sous la

présidence de M. Mohamed Lak-saci, gouverneur de la Banque d'Algérie. Selon le communiqué, le second règlement a pour objet de fixer les conditions d'établissement et de publication des états financiers des banques et des établissements financiers en application de la loi n°07-11 du 25 novembre 2007 portant système comptable financier et des textes subséquents.

Par ailleurs, le CMC a autorisé quatre banques à augmenter leur capital pour le porter à 10 milliards de dinars. Selon le communiqué du CMC, la Trust Bank Algérie est autorisée à augmenter son capital de 7.500.000.000 de dinars pour le porter à 10.000.000.000 de dinars. Pour sa part, la Gulf Bank Algérie est autorisée à augmenter son capital de 3.500.000.000 de dinars pour le porter

10.000.000.000 de dinars. La BNP Paribas El-Djazair est autorisée à augmenter son capital de 5.500.000.000 de dinars pour le porter à 10.000.000.000 de dinars. La succursale de banque Citibank NA Algérie a été autorisée à augmenter sa dotation en capital de 1.180.000.000 de dinars pour la porter à 10.000.000.000 de dinars.

Dans son communiqué, le CMC précise que cette augmentation du capital «contribuera à l'amélioration de l'allocation des ressources financières dans l'économie nationale, vu le potentiel de développement des épargnes financières», et considère que cette démarche est de nature à «contribuer à l'amélioration des indicateurs de santé financière du système bancaire en Algérie, comme ancrage à sa résilience et à la stabilité financière».

Tirage du N°4520
165.654 exempl.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 148.156.200,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran : imprimerie
«Le Quotidien d'Oran»
Alger: SIMPRAL
Constantine: S.I.E.
Ouargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidienorand@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021.74.96.39 - Fax: 021.74.71.57

Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

La sous-secrétaire adjointe américaine à la Défense à Alger L'Africom et la lutte contre le terrorisme

Mohamed Mehdi

Le séjour à Alger de la Sous-secrétaire adjointe à la Défense pour l'Afrique, Mme Vicki Huddleston, s'est achevé hier par un bref point de presse, au cours duquel, elle a expliqué l'objet de sa visite et de ses discussions avec les autorités algériennes auxquelles elle a demandé de «continuer la bonne collaboration», qui existe déjà entre les deux parties. Le Commandement militaire des Etats-Unis d'Amérique pour l'Afrique (Africom), qui fait partie des responsabilités politiques de Mme Huddleston, a été le principal sujet au menu de ses discussions à Alger, et de voir dans quelles mesures il sera possible d'améliorer la coopération dans ce cadre. Mme Huddleston est venue discuter du rôle de cette institution militaire spécialement destinée à l'Afrique. «L'Africom aide à construire les capacités militaires des Etats africains pour leur permettre d'affronter les risques liés au terrorisme», mais également aux différentes activités illégales dont ceux liés «aux trafics de drogue, d'armes, de traite des personnes», explique la Sous-secrétaire adjointe à la Défense pour l'Afrique. Entrent également dans les prérogatives de l'Africom les «tragédies humanitaires» (dont le Darfour), à travers une aide administrative «forces de maintien de la paix», notamment en matière de «renseignement» et de «logistique». «L'Afrique appartient aux Africains, et nous aimerions les aider à réaliser ce qui est le mieux pour leur avenir», dit-elle en paraphrasant le président Barack Obama dans son discours prononcé au Kenya.

Interrogée à propos du siège du Commandement de l'Africom, Mme Vicki Huddleston estime que, pour le moment, «il restera à Stuttgart» (en Al-

lemagne). Elle précise également qu'à part la «Task Force» installée dans la région de la Corne de l'Afrique, les Etats-Unis «ne cherchent pas à avoir une quelconque base militaire», même s'il y avait «beaucoup de possibilités» pour qu'un pays africain abrite le siège de cette institution.

Evokant le rôle de l'Algérie en matière de lutte contre le terrorisme, Mme Huddleston juge son apport «important». «Nous apprécions le rôle de l'Algérie dans le domaine de la lutte contre le terrorisme dans la région du Maghreb et notamment dans le nord du Mali». La coopération avec l'Algérie ne diffère pas de ce qui est fait avec d'autres pays de la région, explique ce haut fonctionnaire du Pentagone. Elle cite, entre autres activités, les exercices militaires entre la marine américaine et son homologue algérienne, et les symposiums auxquels assistent des cadres de l'armée algérienne.

A propos de lutte antiterroriste, la Sous-secrétaire adjointe à la Défense pour l'Afrique est invitée à donner son avis sur l'état de mobilisation dont disposerait le GSPC dans la région du Sahel. «Vous savez, le GSPC est opérationnel dans la région de l'Afrique subsaharienne, en particulier au Mali, depuis 2003. Et à ce jour, il recrute très peu. C'est une organisation qui mobilise très peu dans cette région, en raison, notamment, du caractère incompatible du salafisme et des mouvements extrémistes avec l'Islam sunnite tel que pratiqué par les habitants de cette partie de l'Afrique», répond-elle.

Lors de son séjour à Alger, Mme Vicki Huddleston a abordé la manière avec laquelle les Etats-Unis peuvent apporter une aide supplémentaire à l'Union africaine et aux pays touchés par le terrorisme. Il a été également question de la situation en Guinée.

A 31 milliards de dollars Baisse de moitié des recettes pétrolières

Mahrez Ilias

L'affaissement des cours du brut a provoqué une baisse de moitié des recettes pétrolières algériennes pour les neuf premiers mois de l'année. Un peu plus de 31 milliards de dollars de recettes d'hydrocarbures ont été réalisés au cours des neuf premiers mois de l'année par le groupe Sonatrach, a annoncé hier le patron du groupe, M. Mohamed Meziane. L'annonce de ce chiffre d'affaires, moindre par rapport à celui engrangé en 2008 à la même période (63 Mds de dollars), intervient dans un climat plutôt optimiste qui prévaut actuellement sur les marchés internationaux avec une remontée des cours de l'or noir. Mais, la baisse des cours en 2009 devra provoquer une baisse des recettes pétrolières de l'Algérie en 2009, a laissé entendre le PDG de Sonatrach, selon lequel le niveau prévu des recettes pétrolières sera de l'ordre de 40 Mds de dollars. «Cet objectif sera toutefois plutôt proche de celui réalisé en 2007, car 2008 restera une année exceptionnelle en terme de prix qui ont culminé à plus de 147 dollars le baril en juillet», a rappelé M. Meziane.

L'optimisme des responsables de la société nationale des hydrocarbures est en fait à lier avec une bonne reprise, sur les marchés, des cours pétroliers, adossés à des informations portant sur la consolidation de la reprise économique dans les principales zones de croissance (Etats-Unis, Chine, Asie du Sud-Est). Hier, les prix du brut étaient en légère baisse par rapport aux niveaux de clôture vendredi, mais il reste que le baril de brut est toujours vendu autour des 78 dollars sur les marchés américain, européen et asiatique. Vendredi, il avait même clôturé

sur des plus hauts jamais atteints depuis le début de l'année, poussé certes à la hausse par un flottement du dollar sur le marché des changes. En sept séances consécutives de hausse, les cours de l'or noir ont bondi de plus de 10%, soit de huit dollars le baril, pour évoluer à leur plus haut depuis le début de l'année. Un record !

Selon des analystes de marchés, le bond du pétrole a été facilité par le recul du dollar, tombé à des plus bas depuis 14 mois ces derniers jours face à l'euro et contre un panier de devises de référence. A la clôture vendredi sur le marché des changes, l'euro se situait à quelques encablures du seuil de 1,50 dollar, et à 1,4967 dollar, il était à son plus haut niveau depuis quatorze mois. Et les experts le voient déjà atteindre rapidement le seuil de 1,51 dollar, voire 1,55 en raison de l'optimisme des investisseurs sur la reprise aux Etats-Unis et en Chine, qui les incite à prendre des risques en investissant hors des Etats-Unis. Mais, hier, l'euro s'effritait face au billet vert, revenant vers une parité de 1,48 dans les premiers échanges interbancaires. Pour autant, les investisseurs, en quête de bonnes nouvelles, se sont ainsi rabattus sur le pétrole en effectuant des achats massifs qui ont porté le cours de l'or noir à ses plus hauts niveaux, même si la conjoncture économique reste encore morose. Pour les pays producteurs, il s'agit également d'une bonne nouvelle, avec la hausse successive sur cinq jours des cours du brut, qui approchent les 80 dollars/baril. Et, dans le lot des pays producteurs, l'Algérie est grand bénéficiaire de cette reprise des prix pétroliers, et devrait engranger des recettes d'hydrocarbures un peu plus consistantes que prévu par le PDG de Sonatrach.



Ph. : APS

Raïna Raïkoum

Kamel Daoud

Les Algériens touchés par un trouble du cycle

Il y a le temps et il y a l'espace: les deux grandes marqueurs de la conscience humaine. Tout bon psychologue vous dira qu'il ne faut pas trop y toucher et même sur ordonnance. Ni par soi-même (drogues et excès de prières) ni par le biais des autres (hystérie collective, match de foot contre l'Egypte ou radiation par exposition à l'ENV). Et pourtant c'est ce qui nous arrive: on n'arrête pas de manipuler chez nous le temps et l'espace. Pour l'espace, un nouveau découpage territorial prépare un découpage pour lequel personne n'est consulté. Dans quelques mois, les Algériens, salivant dans un univers autiste, les cheveux rares et les iris dilatés, ne sauront plus faire la différence entre un douar, une wilaya, une grande ville et une commune moyenne. Vous pouvez dormir dans l'une et vous réveiller dans l'autre le temps d'une publication dans un journal officiel.

Administrativement instables et poussés à l'errance, vous allez longtemps errer entre les administrations, les annexes, les délocalisations et les décentralisations: juridiquement vous dépendrez d'un découpage, administrativement d'un autre et du point de vue de Sonelgaz ou d'Algérie Télécom ou de votre commissariat, d'un troisième découpage. Il vous faudra chaque matin recouper les découpages (et ce n'est pas un jeu de mot) pour vous situer sans l'aide du satellite ou du cri de votre mère qui vous cherche. Le morcellement territorial ira aggraver votre sensation de déracinement et de morcellement territorial/identitaire: vous ne saurez plus où vous mettez les pieds à chaque pas: chez vous ou dans une autre wilaya qui est née pendant que vous dormiez sur l'oreiller de l'indépendance, accroché à votre exemplaire

du drapeau. A la fin, vous risquez de mourir au souvenir d'un faux proverbe du chroniqueur: comment avoir les pieds sur terre, lorsqu'on se rappelle que la terre n'a les pieds sur rien dans le vide du cosmos ?

Mais cela n'est pas fini, on trouble aussi votre temps: aujourd'hui, depuis trois mois vous ne savez plus si cela a commencé il y a trois mois ou un peu moins, comme les gens de la caverne, mais sans leur chien et leurs pièces de monnaie: la question de chacun aujourd'hui est «quel est votre week-end à vous ?». La réponse, dans cet univers sans rouages ni pendules fiables, dépendra de votre travail, de votre salaire, de votre situation dans le temps et de votre envie de compter. Si vous êtes journaliste, vous ne travaillez pas le jeudi mais vous travaillez le vendredi et le samedi. Si vous êtes enseignant, vous travaillez le samedi éventuellement. Si vous ne travaillez pas, vous ne savez plus si tous les jours sont un vendredi sans fin ou un samedi sans début.

Quelle est donc la situation exacte de chaque Algérien si on ne peut pas se situer par rapport au temps ni par rapport à l'espace ? Quelle dimension physique nous reste-t-il ? Aucune selon les physiciens et les mathématiciens. Il ne reste qu'une seule, selon les théologiens: la dimension de l'éternité. C'est vers cet axe sans fin ni épaisseur que se tournent beaucoup d'Algériens. Le temps est trop relatif et l'espace trop instable, prions donc tous et tous ensemble pour nous en sortir vivants après la mort. C'est ce qui explique un peu pourquoi on fait pousser les barbes et pas le blé et pourquoi la formule «une mosquée par quartier» a réussi mieux que celle de «un PC par famille».

Economie

L'Algérie peut-elle rattraper le temps perdu ?

Z. Mehdaoui

Peut-on parler d'«intelligence économique» dans notre pays, avec tout ce que peut véhiculer ce concept en vogue ces derniers temps, alors que notre économie dépend principalement du seul secteur des hydrocarbures ? L'intelligence économique peut-elle contribuer à la relance de l'économie algérienne ? Comment peut-on amener une entreprise (publique ou privée), dont la gestion reste encore archaïque et qui refuse même l'idée de se mettre à niveau, à se pencher sur cet «outil de développement» basé sur l'information et son utilisation avant les autres ?

Ce sont là quelques questionnements soulevés hier à l'occasion d'un séminaire organisé au siège de l'Agence algérienne de promotion du commerce extérieur (ALGEX), auxquels des cadres et des experts nationaux et étrangers ont pris part.

«Il s'agit pour nous de bien comprendre que l'intelligence économique (IE) peut être un outil de développement redoutable entre les mains des entreprises et de l'Etat», lance d'emblée Mohamed Bacha, directeur général de l'IE, des études et de la prospective au sein du ministère de l'Industrie et de la Promotion des investissements. Pour ce

responsable, il ne faut pas tergiverser sur les conceptions et définitions de l'IE, mais plutôt simplifier en disant que «l'intelligence économique est une culture et un état d'esprit fédérateurs et un système d'information finalisé». Mohamed Bacha, pour qui le rôle de l'Etat dans l'accompagnement des entreprises doit être majeur, soutient que ce sont les ressources locales qui constituent le véritable moteur de croissance. Ainsi, poursuit-il encore, aucune véritable réforme ne peut réussir si elle n'est pas ajustée sur des «rotules».

En tous les cas, Hayat Kendel, docteur en veille technologique et intelligence économique et enseignante à l'université Paul Cézanne d'Aix-Marseille III, est convaincue que notre pays dispose d'atouts nécessaires pour relancer son économie de manière «pertinente, efficace et efficiente». Cependant, souligne-t-elle, partant du constat que le concept d'intelligence économique est très récent en Algérie, sa mise en place va être confrontée à de nombreux obstacles. Parmi ces obstacles, elle citera notamment le nombre limité de programmes de formation en intelligence économique, la faible maîtrise des flux d'information économique, l'absence de pôles technologiques, la non-généralisation de l'activité de veille dans les PME et la «mi-

gration» des compétences vers l'étranger. Il faut savoir également que d'après une étude réalisée par le Centre de recherche en économie appliquée pour le développement (CREAD), les entreprises algériennes n'auraient ni vision globale ni stratégie de conquête de marchés à l'extérieur et s'effacent de plus en plus devant la concurrence étrangère qui accapare les marchés nationaux.

Pour ce qui est de l'intelligence économique, l'étude fait état du «peu de pratique en matière de veille et de démarche d'intelligence économique, du fait de leur méconnaissance de ces concepts ou du manque de prise de conscience sur leur importance dans la performance et la compétitivité des entreprises».

«Les risques de voir perturber la faible compétitivité des entreprises algériennes sont bien réels et le système de production national peut à court terme être dominé par les importateurs afin de maintenir l'Algérie dans sa position de mono exportateur de pétrole et de gaz», a averti Mme Kendel, qui ajoute que plus vite seront prises les décisions de sensibilisation des opérateurs algériens, plus vite l'Algérie pourra sortir de sa position inconfortable de mono exportateur où elle s'est enfoncée depuis des années, malgré toutes les autres richesses dont elle dispose.



BNP PARIBAS

La banque d'un monde qui change

www.algerie.bnpparibas.net

Pour faire fructifier votre épargne ne choisissez plus entre
performance et fiabilité



EPARGNE BNP PARIBAS
Taux compétitif de **3,50%** (*)

(*) Jusqu'à 10.000.000,00 DA

Tablier scolaire Les élèves ne seront pas renvoyés

Houari Barti

Les chefs d'établissements des trois paliers de l'Education nationale sont désormais tenus de faire preuve de «souplesse» et de «pédagogie» dans leur efforts de garantir l'application de l'instruction du ministère consacrant l'obligation du port du tablier.

Le département de M. Benbouzid appelle en effet les directeurs d'établissements scolaires «à faire usage des outils pédagogiques pour convaincre les élèves, qui pour différentes raisons pourraient ne pas se soumettre à cette obligation. Le ministère appelle les directeurs d'établissements à faire preuve de persévérance en insistant continuellement auprès de ces retardataires sur l'importance de ce vêtement pédagogique, et ce sans qu'on ait recours «au renvoi ou à la privation de cours». C'est, en substance, ce qu'indique une récente instruction signée par le secrétaire général du ministère de l'Education nationale qui vient d'être adressée à l'ensemble des chefs d'établissements des cycles primaire, moyen et secondaire.

«(...) En notant avec satisfaction l'application rigoureuse par les chefs d'établissements des instructions émanant de la tutelle, et en vue de garantir un plein succès à cette opération pédagogique, on estime que la sagesse exige de nous tous, et les directeurs d'établissements scolaires des trois cycles en premier lieu, à faire preuve de souplesse et de pédagogie dans le traitement de ce dossier (...)», lit-on

dans la correspondance du secrétariat du ministère.

Pour rappel, cette obligation du port du tablier est effective depuis le début de l'année scolaire en cours. Une instruction du ministère de l'Education nationale datant du mois de janvier dernier institue, en effet, l'obligation du port du tablier à l'intérieur des établissements scolaires pour les élèves des trois paliers (primaire, moyen et secondaire).

L'instruction en question a également défini des couleurs obligatoires pour ces tabliers : respectivement, le bleu et le rose pour les garçons et les filles, aussi bien du primaire que du moyen. Pour le secondaire, les garçons sont désormais tenus de porter des tabliers noirs et les filles des tabliers blancs. Le département de M. Benbouzid motive cette mesure par son souci d'encourager et de promouvoir des valeurs comme «la droiture, la discipline, la bonne conduite et la bonne tenue à l'intérieur de l'école algérienne». Des valeurs qui prennent toutes leurs dimensions dans un champ de savoir qui se doit de consacrer «le principe d'égalité entre les enfants»... «une école républicaine qui prépare les femmes et les hommes de demain à la vie professionnelle et sociale», soutient-on encore du côté du ministère.

A noter que plusieurs établissements scolaires ont, à la fin du délai fixé par le ministère de l'Education, renvoyé des élèves pour le non-port du tablier scolaire, provoquant la protestation des parents d'élèves par le biais de leur fédération.

Grand cafouillage à l'Education Tout le monde se renvoie la balle

Moncef Wafi

Le moins que l'on puisse dire à la lumière des nombreux ratés qu'a connus la rentrée scolaire, c'est que le malaise chez la famille éducatrice est palpable. Devant les «incompréhensibles» décisions ministérielles, les montées au créneau des syndicats et le ras-le-bol des élèves et de leurs parents, la rentrée scolaire semble déjà hypothéquer sa réussite. Surcharge des classes, programmes scolaires infernaux, nouvelle matière pour les secondes, obligation d'un effet vestimentaire qui aurait fait sourire plus d'un et total cafouillage à propos du week-end officiel, tous les ingrédients ont été réunis pour un cocktail qui risque d'exploser à la face de responsables qui confondent entre secteur névralgique et laboratoire d'essai.

La fronde des lycéens du centre et de l'est du pays, contestant la charge qualifiée d'insupportable des programmes et des horaires, n'est en fait qu'un aperçu de ce qui risque d'arriver pouvant conduire à un embrasement généralisé.

Mais le plus problématique risque de se produire dans les prochains jours puisque, selon les toutes récentes déclarations du ministre de l'Education nationale, Boubekeur Benbouzid, «les établissements éducatifs confrontés à des difficultés dans l'organisation de leur emploi du temps peuvent le réorganiser en coordination avec les enseignants et les parents d'élèves, en faisant prévaloir l'intérêt des élèves». Cette porte ouverte à un «ajihad» établissement par établissement, risque d'être celle qui ouvrira la boîte de Pandore, laissant libre cours à toutes les lectures personnelles et arbitraires concernant des décisions à prendre. Ainsi et devant l'absence d'une gestion réfléchie de la chose éducative, on se

dirige tout droit vers un bras de fer corps enseignant-parents d'élèves, avec au milieu du gué une scolarité grandement menacée.

En effet, si le ministre de tutelle, dans une tentative qualifiée de «fuite des responsabilités», renvoie la balle dans le corps de la famille éducatrice, on est loin d'une décision à l'unanimité puisque ni les enseignants, ni les parents d'élèves ne semblent trouver de compromis. Jaloux de leurs deux jours de repos, les enseignants ne sont pas prêts de céder devant ce qu'ils considèrent comme une menace sur leur week-end. «Il est possible de transférer les cours dispensés jeudi matin dans l'ancien système à mardi après-midi ou samedi matin ou encore samedi après-midi, a affirmé le ministre, soulignant qu'il était également possible de répartir les cours du jeudi matin sur les trois séances citées ou deux seulement en fonction de l'organisation de chaque établissement», avait notamment expliqué M. Benbouzid.

Ces enseignants, tout en «compréhendant la crainte de leurs élèves et l'impossibilité physique de survivre à de tels créneaux horaires», rejettent la responsabilité sur un programme scolaire surchargé et sur la densité des effectifs des établissements scolaires. Même son de cloche chez beaucoup d'enseignants qui estiment qu'un changement au niveau des journées de travail n'est pas la solution et qu'enseigner une demi-journée de plus ou de moins n'arrangera certainement pas les choses. Pour les parents d'élèves, la situation est insoutenable puisqu'assistent impuissants au calvaire quotidien de leurs enfants. «De 8 h à 17h30, tous les jours, est tout sauf pédagogique. On ne prend pas l'élément humain en compte», dira un parent d'élève excédé de tout ce remue-ménage autour de l'école.

Grève annoncée Le CNES veut paralyser l'université

Mokhtaria Bensaid

La rentrée universitaire risque déjà d'être compromise par le mouvement de grève que le Conseil national des enseignants du supérieur (CNES) compte organiser dans les prochains jours. La réunion, qui était prévue entre le syndicat et le ministère de l'Enseignement supérieur pour discuter de tous les dossiers en suspens et calmer ainsi les esprits, n'a pas abouti, laissant de fait la porte de la contestation ouverte pour le CNES. Cette lenteur de la tutelle a envenimé davantage le climat, déjà tendu au sein de l'université, et poussé les enseignants du supérieur à passer à l'action en décidant d'une grève dont la date et la durée seront décidées, jeudi, lors de la tenue d'une réunion extraordinaire du conseil national du CNES. Selon le coordinateur national du syndicat, M. Rahmani, contacté hier, la tendance est à «l'action» actuellement au sein du CNES. La réunion de jeudi sera consacrée à arrêter le timing de cette grève et discuter

de l'organisation de ce mouvement «qui reste l'ultime recours» après échec de la dernière tentative de se mettre autour d'une même table avec les représentants du ministère pour aborder les revendications du syndicat et aussi, explique le premier responsable du CNES, après les dernières déclarations du Premier ministre rejetant une application rétroactive du régime indemnitaire.

Ne voyant rien venir de concret suite à la dernière réunion au ministère, tenue le 14 septembre dernier, le CNES a décidé de paralyser l'université jusqu'à satisfaction de la plateforme de revendications. Une plateforme comportant entre autres deux points essentiels, l'augmentation des salaires et le problème des logements. Pour ce dernier dossier, le syndicat des enseignants du supérieur avait dénoncé dans un communiqué rendu public l'instruction du ministère ordonnant l'abrogation du décret 06-208 du 13 juin 2006 fixant les modalités de transfert du droit au bail des logements à caractère social et le gel de

toutes les opérations liées à son application et demandé son annulation. Pour le CNES, «au moment où la communauté universitaire attendait la concrétisation des engagements des pouvoirs publics sur la question du logement pour parachever un processus entamé depuis la promulgation du décret 06-208 du 13 juin 2006... Voilà que l'on apprend par la presse qu'une instruction du Premier ministre datée du 20 juillet 2009 ordonne tout simplement l'abrogation du dit décret et le gel de toutes les opérations liées à son application».

Après la protestation du syndicat contre ce décret, le ministère a fait marche arrière en assurant lors de la réunion de septembre qui a regroupé les représentants du CNES et du ministère que les enseignants ne seront pas concernés par l'instruction ministérielle. Mais après cette réunion, aucune suite n'a été donnée au dossier. C'est le statu quo pour le CNES qui au départ se disait confiant quant aux suites qui seraient données au dossier du logement.

Ould Abbas

Un taux de pauvreté de 4,9% en Algérie

Amine L.

Le taux de pauvreté en Algérie a baissé à 4,9% en 2009 contre 12,1% en 2000». C'est ce qu'a affirmé le ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Djamel Ould Abbas.

Dans son intervention lors d'une journée d'étude et d'information organisée à Alger, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de lutte contre la pauvreté, le ministre a avancé des indicateurs intégrant des données relatives à l'emploi, au social et à l'éducation.

Cette affirmation intervient près de deux mois après la déclaration du ministre des Affaires religieuses, fin août dernier, à la radio signifiant qu'il n'y a pas de pauvres en Algérie, ce n'est qu'une invention des médias. Le ministre des Affaires religieuses en évoquait comme preuve «le million et demi d'Algériens qui passent chaque année leurs vacances en Tunisie et les milliers de pèlerins qui effectuent le hajj tous les ans».

Ould Abbas a affirmé que l'Etat consacre 12,55% du Produit national brut (PNB) aux transferts sociaux. Le ministre a indiqué que «l'Etat a consacré 1.079 milliards de dinars pour financer les transferts sociaux en 2009». Un budget couvrant les cantines et le transport scolaires, le logement social et la santé publique, mais aussi d'autres prestations sociales.

Le ministre invoque aussi un autre indicateur : «Le taux du chômage est passé de 30,8% en 1999 à 11,7% en 2007 grâce aux différents dispositifs d'insertion sociale». Et le ministre d'évoquer les différents mécanismes mis en place par l'Etat visant à lutter contre la pauvreté : les micro-crédits et les crédits sans intérêts. Le ministre a rendu hommage aux 170 cellules de proximité activant au niveau national qui «jouent un rôle indéniable dans la lutte contre la pauvreté».

Ould Abbas a affirmé que son département financera l'acquisition de 6.200 autobus destinés à assurer le transport scolaire à la fin de cette année. Le ministre a aussi indiqué que son département consacre, chaque

année, 7 milliards de dinars pour le financement des besoins spécifiques au profit de plus de 1,7 million de personnes via la Caisse de sécurité sociale. Des prestations dont tirent profit les ayants droit dont les handicapés, les bénéficiaires du filet social et les nécessiteux. Le ministre a également indiqué que son département prend en charge quelque 67 centres spécialisés au profit des handicapés, toutes catégories confondues.

M. Ould Abbas a révélé que le gouvernement compte mettre en place des mécanismes susceptibles d'inscrire les travailleurs non déclarés à la Caisse de sécurité sociale. 22 millions de personnes sont actuellement affiliées à la CNAS. Enfin, Ould Abbas a tenté aussi d'évaluer l'action politique de l'actuel gouvernement dans le domaine social. Il a ainsi évoqué «une amélioration du niveau de scolarisation dont le taux dépasse 97%, la gratuité des soins, l'amélioration du niveau de l'enseignement supérieur, le rattrapement de 45% et de 97% des foyers respectivement au gaz naturel et au réseau d'électricité».

Affaire Matoub Lounès

Le complément d'enquête finalisé

Naït Ali H.

Le complément d'enquête de l'affaire de l'assassinat du chanteur kabyle Matoub Lounès, entrepris au lendemain du dernier report du procès des deux présumés assassins le 9 juillet 2008, vient d'être finalisé, apprend-on de sources judiciaires. La sœur du défunt avait demandé au tribunal criminel près la cour de Tizi Ouzou, lors de la dernière ouverture du procès, l'audition d'une cinquantaine de témoins. Dans cette liste de témoins figurent des personnalités politiques, notamment des dirigeants de partis, des journalistes auteurs d'écrits sur l'affaire Matoub Lounès.

Néanmoins, seules l'épouse du défunt et ses deux belles-sœurs ont confié, il y a quelques mois, avoir été auditionnées à nouveau sur le dossier par le juge chargé du complément d'enquête, tandis qu'on ignore si tous les témoins cités dans la liste émise par Malika Matoub l'ont été aussi.

Selon nos sources, le procès des assassins présumés du chanteur kabyle pourrait à présent être enrôlé à l'occasion de cette session du tribunal criminel près la cour de Tizi Ouzou qui s'ouvrira dimanche prochain.

Rappelons que le procès de l'assassinat de Matoub a été reporté une première fois en décembre 2000 à la demande de la partie civile repré-

sentée par la sœur et la mère du chanteur pour «approfondir l'enquête», du fait du délai imparti entre le moment où la chambre d'accusation a rendu son arrêt, le 10 décembre 2000, et le jour d'ouverture du procès le 20 décembre. Et que huit sur les dix prévenus dans cette affaire sont des terroristes en fuite. Alors que les deux autres prévenus dans cette même affaire sont en détention depuis septembre 2000 à la maison d'arrêt de Tizi Ouzou. Lounès Matoub est tombé dans une embuscade tendue par un groupe terroriste le 25 juin 1998, au tournant de la route reliant Tizi Ouzou à Béni Douala, au lieu-dit Tala Bounane.

12 sociétés en lice pour les raffineries de Tiaret et d'Alger

Quatre sociétés internationales ont été retenues hier pour la poursuite du processus d'appel d'offres relatif à la réalisation des études d'engineering de la nouvelle raffinerie de Tiaret alors que huit autres sociétés et groupements ont été qualifiés à la phase commerciale du projet de réhabilitation de la raffinerie d'Alger. A l'issue de l'ouverture des offres techniques relatives à la conduite des études d'engineering du projet de la raffinerie de Tiaret, d'une capacité de 15 millions de tonnes par an, quatre sou-

missionnaires ont été retenus en vue de leur éventuelle éligibilité à la phase commerciale. Il s'agit du français Technip, du chinois Sinopec, du saoudien CBI et Lummus et du groupe italien Saipem/Chiyoda. Cette étude permettra, selon le vice-président de l'activité aval de Sonatrach, M. Abdelhafid Feghouli, de déterminer l'étendue des travaux, l'estimation du montant de l'investissement ainsi que l'élaboration du cahier de charges pour lancer plus tard la réalisation en EPC de ce projet.

En ce qui concerne le projet de réhabilitation et de l'adaptation de la raffinerie d'Alger, la commission d'ouverture des plis a retenu huit sociétés et groupements internationaux pour participer à la phase commerciale. Il s'agit de Hyundai Engineering (Corée du Sud), Samsung Engineering (Corée du Sud), GS Engineering and Construction (Corée du Sud), Petrofac (Emirats Arabes Unis), Saipem/Enalpi Projecti (Italie), Technicas Reunidas (Espagne), Technip (France) et Sinopec (Chine).

Quel rôle pour les langues étrangères dans notre système éducatif ?

Par Ahmed Houari *

Bien que la technique de sondages d'opinions soit très utilisée dans divers pays sur un tas de questions de la société, on ne pourrait en principe sonder l'opinion des gens que dans la limite de leurs compétences. On peut par exemple sonder leur opinion sur la qualité des prestations de services publics (administration, poste, hôpitaux, banques etc) ou sur la qualité de gouvernance des pouvoirs publics mais il se trouve que la question précise relative à la place et le rôle des langues étrangères dans notre école dans le questionnaire du sondage signalé ci-dessus est très discutée quand on cible le grand public. Il faut reconnaître et admettre que cette question est purement et strictement pédagogique. En principe, elle ne devrait être débattue qu'entre experts, en l'occurrence linguistes et pédagogues, dont seuls l'avis compte dans ce domaine. Donc, publier un chiffre statistique sur un sujet très pédagogique en se basant sur l'opinion publique me paraît absurde et surtout trompeur. Je crois que cette fausse démarche est due au fait que la problématique des langues étrangères dans notre école est mal posée chez nous et par conséquent mal comprise au sein de la société. Souvent, la méthodologie et les recommandations des experts sur ce thème sont occultées par la voix de pseudo-pédagogues s'autoproclamant experts en la matière.

Afin de clarifier davantage cette problématique dont les retombées et les implications pédagogiques sont si importantes, je voudrais l'aborder ici encore une fois avec l'intention de corriger quelques fausses conceptions qui y sont cultivées. Pour l'argumentation, je rappelle d'abord quelques évidences linguistiques très significatives. L'utilité de la langue dans diverses circonstances de la vie est d'une importance capitale. Particulièrement, sans une réelle maîtrise d'une langue standard, l'acquisition de tout savoir académique serait aléatoire sinon hypothétique. En plus, aujourd'hui, tous les experts s'accordent à dire que l'instruction de base à l'école doit absolument se faire dans la langue maternelle de l'apprenant ou à défaut dans la langue la plus voisine de son parler maternel. Ceci est clairement indiqué dans un rapport sur l'éducation rédigé par des experts de l'U.N.E.S.C.O. où il est mentionné : « Il est prouvé que le fait de commencer l'instruction dans la première langue de l'apprenant améliore les résultats d'apprentissage et a un bon rapport coût/efficacité, réduisant les taux de redoublement et d'abandon » [1].

Partant de ce dernier postulat, quelle serait alors l'outil linguistique le plus rentable pédagogiquement dans l'apprentissage des sciences dans notre école? Chez nous, la langue standard la plus voisine de notre dialecte dominant (seul outil de communication maîtrisé par la majorité des apprenants avant leur scolarisation) est évidemment l'arabe scolaire. Donc, incontestablement, c'est l'arabe scolaire qui a la plus grande chance d'être maîtrisé dans notre école pour servir naturellement de langue d'instruction. Concernant la maîtrise effective de la langue arabe, comme toute langue vivante internationale, elle est parfaitement

Récemment, dans un sondage d'opinion sur le niveau de l'école réalisé par l'institut Ecotechnics et publié par le journal El Watan du 07-08/10/2009, un chiffre m'a particulièrement interpellé concernant le taux des sondés de 59% qui sont favorables à l'enseignement des matières scientifiques en français.



maîtrisable moyennant une approche pédagogique moderne dans son enseignement. La preuve en est qu'il suffit d'écouter à maintes occasions sur des plateaux de télévisions satellitaires arabes des académiciens, des journalistes et des diplomates étrangers s'exprimant couramment en arabe. En ce qui concerne l'enseignement des disciplines scientifiques, si l'on adopte une langue étrangère en cycles moyen et secondaire à cet effet, il est clair que cela ne peut que contribuer à la dispersion de l'effort des apprenants pour maîtriser la langue arabe. En effet, la maîtrise de cette dernière dans notre système éducatif ne peut se réaliser qu'à travers sa pratique comme langue d'instruction dans toutes les matières programmées. Ceci peut être confirmé par l'expérience de tous nos cadres formés en français dans leur maîtrise de cette langue qui ne s'est réalisée qu'après une longue scolarité durant laquelle le français était la langue d'instruction dominante. En plus, cette maîtrise ne s'est perfectionnée qu'avec la pratique professionnelle.

A mon avis, il est illusoire de croire qu'en enseignant les matières scientifiques en français ou toute autre langue étrangère améliorerait automatiquement le niveau d'instruction des apprenants. Cette idée va carrément à contre-courant de la pratique pédagogique universelle. Le problème fondamental dans notre système éducatif et notre enseignement universitaire est parfaitement identifié. C'est la qualité de formation du corps enseignant qui pose énormément problème. Ceci d'ailleurs a été clairement reconnu par la tutelle de l'Education nationale en proposant aux enseignants non-diplômés une formation diplômante pour perfectionnement. Donc, il serait de mauvaise foi et intellectuellement malhonnête de réduire la baisse du niveau de l'enseignement scientifique au sein de no-

tre système éducatif au seul problème de la langue d'instruction.

Quant à la pratique et l'usage des langues étrangères, il faut clairement distinguer entre les cycles fondamental, secondaire et universitaire. Puisque la mission des cycles fondamental et secondaire est d'inculquer aux apprenants une culture scientifique de base et un développement de leur sens critique et artistique, il est évident que cet apprentissage ne peut être bien acquis et assimilé qu'en langue maternelle des apprenants. Quant aux langues étrangères, ces deux cycles d'enseignement seraient une période d'apprentissage et de perfectionnement de ces langues qui permettraient aux apprenants de s'ouvrir sur les différentes cultures du monde qui devient un village planétaire. Par contre, l'usage des langues étrangères en cycle universitaire serait assez différent. Particulièrement, l'usage des langues étrangères véhiculaires de sciences et techniques sert d'outil nécessaire aux étudiants pour être en temps réel au diapason des avancées scientifiques et techniques à travers le monde. En plus, dans notre cas, vu le grand retard que nous accusons en traduction des ouvrages scientifiques de base, toutes disciplines confondues, l'usage des langues étrangères est incontournable pour l'enseignement en graduation et éventuellement pour la recherche et la publication en post graduation. D'où la nécessité de la maîtrise de ces langues. Seulement, il faut préciser ici que pour utiliser une langue étrangère comme langue de travail, il ne suffit pas uniquement d'éditer des lexiques bilingues de terminologie scientifique et technique et recommander aux étudiants de les apprendre par cœur. Aujourd'hui, il est bien prouvé par expérience que pour utiliser efficacement une langue étrangère comme langue d'instruction, il faut préalablement que l'apprenant acquière une certaine compétence minimale dans cette langue

jugée par des tests standards mis au point par des instituts spécialisés avant qu'il ne soit admis dans une université respectée à travers le monde. Non seulement, l'apprenant doit acquérir un vocabulaire académique assez riche dans la langue étrangère cible mais il doit s'approprier les réflexes et les schémas de pensées propres à cette langue. Autrement dit, l'apprenant devrait être capable de penser dans cette langue pour éviter l'exercice pénible et frustrant de la traduction de / vers sa langue maternelle. Pour atteindre un tel objectif dans et par notre système éducatif, il est évident qu'il faut une préparation linguistique adéquate des apprenants tout le long des cycles moyen et secondaire.

En termes pratiques, ce qui est souhaitable en fin de cycle secondaire comme compétences linguistiques chez les apprenants serait naturellement l'usage de leurs parlers maternels (dialecte arabe, toutes les variantes de l'Amazigh) dans la vie ordinaire (situations intimes, familiales, activités sociales, commerciales etc.), la maîtrise parfaite de la langue arabe scolaire pour les usages académique et officiel, une pratique assez aisée d'aux moins deux langues étrangères avec le français comme première langue. Armés de cette préparation linguistique, les bacheliers optant pour des études scientifiques universitaires éviteront facilement le choc linguistique à l'université. Ceux optant pour les sciences humaines et sociales, les langues étrangères leur servent d'appoint très utile pour l'accès à la littérature spécialisée dans ces langues. Ainsi, les deux catégories d'étudiants se sentiront à l'aise dans leurs cours dispensés en arabe et en français.

Afin d'éclairer davantage la problématique en question, il est important de rappeler ici la nécessité et le rôle de la traduction dans la diffusion et la vulgarisation des sciences

et techniques au sein de la population d'un pays. D'ailleurs, bien que très coûteuse, la traduction scientifique est une industrie très florissante dans les nations développées. Sa rentabilité pédagogique en vaut bien le coût. La maîtrise parfaite des langues étrangères n'est en général à la portée que d'une frange restreinte de cette population (interprètes professionnels, diplomates, chercheurs scientifiques) car leurs métiers exigent une telle maîtrise. En plus, maîtriser une langue étrangère est un long processus qui demande toute une carrière professionnelle. Donc, pour le citoyen moyen, la voie facile et rentable pour l'accès aux œuvres intellectuelles universelles est la traduction dans sa propre langue. D'un autre côté, en matière de production scientifique, l'expérience ancienne ou moderne montre que toute nation productrice de sciences passe par trois étapes.

Il y a la phase d'acquisition du savoir scientifique qui est suivie par une phase de son assimilation. Ces deux étapes plus ou moins longues sont nécessaires pour digérer les différentes sciences produites par les nations contemporaines scientifiquement développées. Enfin, pour prétendre au statut de productrice de sciences, il faut que cette nation soit capable de « métaboliser » les différentes sciences assimilées en un nouveau savoir scientifique utile. Ceci constitue l'ultime étape dans le processus de production de sciences. Si les deux premières phases peuvent se réaliser par la traduction et l'usage des langues étrangères moyennant bien sûr leur maîtrise, l'expérience montre que la dernière étape ne peut se réaliser qu'en la langue propre de cette nation.

Enfin, en ce qui nous concerne, je crois qu'il nous faut une thérapie de groupe à l'échelle nationale pour se décomplexer vis-à-vis des langues constituant notre paysage linguistique. Au niveau de la personne, nos parlers maternels sont l'un de nos patrimoines les plus précieux. Ce sont nos moyens naturels de communication irremplaçables et spontanés pour exprimer nos sentiments et émotions profonds.

Donc, à mon avis, il faut se sentir pleinement fier en s'exprimant dans son parler maternel. D'un autre côté, pratiquer un bilinguisme académique en milieu universitaire est tout à fait normal et intellectuellement très enrichissant. Par contre, parler une langue étrangère en milieu familial pour exprimer ses sentiments ou demander ses besoins vitaux est tout à fait bizarroïde.

Pour conclure, à travers cette contribution, je voudrais essentiellement rappeler et confirmer la normalité des choses en matière linguistique. Je crois que notre attitude concernant le rôle et le statut des langues étrangères dans notre école et université ne ferait pas exception à la norme. En matière linguistique, c'est le réalisme qui doit l'emporter. L'approche doit être purement pédagogique loin de toute considération idéologique.

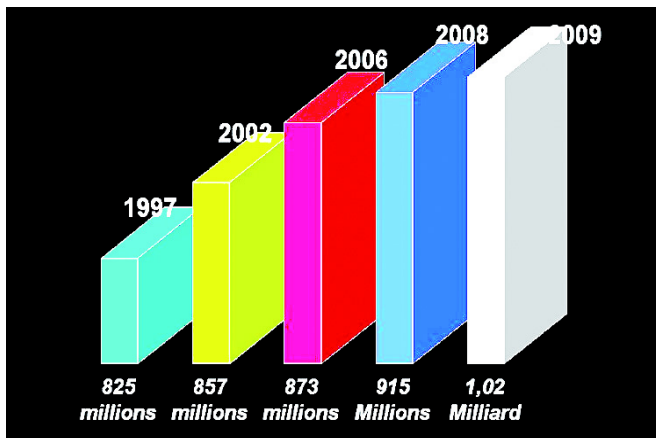
* Pr - Département de physique
Université de Tiemcen

Notes:
[1] Résumé du Rapport mondial du suivi sur l'Éducation Pour Tous. 2005 p.30. Document disponible au site : www.efareport.unesco.org

La crise alimentaire: dommage collatéral de la récession de l'économie mondiale, ou une tragédie oubliée ?

La faim gagne du terrain, lentement mais sûrement. Cette situation d'insécurité alimentaire mondiale ne peut être occultée.

1,02 Milliard de personnes, 1/6 de l'humanité victime de la faim en 2009.



Par A. Zaber *

642 millions de personnes en Asie et le Pacifique; 265 millions en Afrique subsaharienne; 53 millions en Amérique latine et les Caraïbes; 42 millions au Proche-Orient et en Afrique du Nord et 15 millions au total dans les pays développés.

1,02 MILLIARD, UN CHIFFRE EFFARANT - UNE TRAGÉDIE ! PLUS DE 25 000 PERSONNES MEURENT CHAQUE JOUR DE SOUS-ALIMENTATION. (FAO).

Et pourtant et selon la FAO, «la récente aggravation de la faim dans le monde n'est aucunement le résultat de mauvaises récoltes au niveau mondial, mais de la crise économique qui a provoqué baisse des revenus et pertes d'emplois», ce qui a réduit l'accès des pauvres à la nourriture. De son côté, Josette Sheeran, directeur exécutif du Programme alimentaire mondial des Nations Unies (PAM) signale et recommande que «La progression rapide de la faim provoque une gigantesque crise humanitaire et que le monde doit se ressaisir et s'activer pour satisfaire les besoins d'urgence tout en pensant à des solutions à long terme». La situation risque de devenir encore plus dramatique.

Cet appel aurait-il un écho? Mais que fait la communauté internationale? Ne doit-elle pas réagir à la mesure de cette tragédie, de ce scandale? Est-il acceptable et humain que la faim soit encore la principale cause de la mortalité dans notre monde d'aujourd'hui? Les responsables de ce monde «civilisé» ne doivent-ils pas prendre conscience que chaque jour des gens ne meurent pas uniquement du sida et du cancer mais faute de n'avoir pas

trouver de quoi se nourrir pour rester en vie. Pourtant le concept de sécurité alimentaire est bien clair: «La sécurité alimentaire consiste à assurer à toute personne et à tout moment un accès physique et économique aux denrées alimentaires dont elle a besoin» (FAO, 1983). Ces responsables de ce monde «civilisé» ne supposent-ils pas que cette crise silencieuse aux conséquences mondiales représente une grave menace pour la paix et la sécurité de l'ensemble des pays de la planète. Un monde affamé n'est il pas un monde dangereux.

Delors que cette crise perdure, il serait difficile et même impossible de répondre à cette définition du concept de sécurité alimentaire tel qu'il est stipulé (PAM, 1989) que: «La sécurité alimentaire correspond à la capacité pour toute personne de posséder à tout moment un accès physique et économique aux besoins alimentaires de base».

Malheureusement, ce problème de la faim persiste, non en raison d'un manque de nourriture, mais parce que ceux qui en ont le plus besoin sont privés des moyens de produire où d'acheter les vivres qui leur permettraient de s'alimenter et de préserver leur dignité. (On produit assez pour nourrir tous les habitants de la planète). «Ce qui est scandaleux, c'est que les chiffres augmentent, et jusqu'où il va falloir monter pour que la communauté internationale se mobilise sérieusement sur ce fléau de la faim». (ONG Action contre la faim)

L'objectif du Sommet mondial de l'alimentation fixé pour 2050 s'éloigne-t-il pas de plus en plus et devient-il pas impossible à atteindre alors que la réponse a été très vite engagée pour arrêter ou du moins atténuer la récession de l'économie mondiale engendrée par les irresponsables financiers de Wall street, res-

ponsables du crash financier planétaire.

POURQUOI CETTE PROGRESSION FULGURANTE ET QUI S'ÉLOIGNE DE PLUS EN PLUS DE L'OBJECTIF DU MILÉNAIRE ?

Réduction du nombre de repas, report sur des denrées moins chères mais moins nutritives, emprunts, déscolarisation des enfants... c'est les enseignements de l'étude menée par le PAM sur les conséquences de la crise économique sur les ménages de la classe moyenne jadis épargnée par la crise alimentaire.

L'ONU fait remarquer que «Les plus sévèrement frappés ne sont pas nécessairement les plus démunis des pauvres, mais une nouvelle catégorie qui doit faire face à un dérapage abrupt dans la misère».

1,02 milliards et ce, malgré que le secteur agricole résiste mieux à la crise économique mondiale que les autres secteurs.

Même les deux institutions de Bretton Woods que sont la Banque Mondiale et le Fonds Monétaire International (Responsables en partie de cette situation avec leurs PAS) ont déclaré que l'une des pires crises mondiales a, pour le moment, conduit plus de 50 millions de personnes à vivre dans l'extrême pauvreté, et pourtant, et dès le début du crash financier, ces deux institutions, comme le Forum économique mondial, ont répertorié plusieurs risques majeurs déjà pour l'année 2008. Parmi eux, la sécurité alimentaire.

Dans un communiqué, le FMI et la Banque Mondiale déclarent que «L'économie mondiale s'est dramatiquement détériorée et que les pays en développement font face à de graves conséquences puisque la crise économique et financière se transforme en une catastrophe humaine » et « Personne ne

825 millions de personnes en 1995/97, 857 millions en 2000/02, 873 millions en 2004/06, 915 millions en 2008 et cette année 2009, 1,02 milliard de personnes, 1/6 de l'humanité victime de la faim.

sait combien de temps durera la crise >>> selon Robert Zoellick, président de la Banque Mondiale.

OR, QUE FAIT LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE ?

Cette communauté internationale qui s'est érigée en gardienne de ce monde, cette gardienne de ce capitalisme aveugle et sans âme, un capitalisme responsable de cette fulgurante et catastrophique progression de miséreux de cette planète bien qu'elle soit aux prises avec la récession mondiale, a-t-elle le droit d'oublier ses engagements envers les personnes, au nombre d'1,02 milliard, qui souffrent de la faim?

La communauté internationale, que des promesses et des intentions, de sommet de grandes déclarations sur la faim sont faites, des promesses de don sont lancées, déplore Olivier de Schutter, rapporteur spécial des Nations unies pour le droit à l'alimentation. En ce sens, le directeur général de la FAO, avertit que: «Ce qui est important aujourd'hui, c'est de réaliser que le temps des paroles est désormais révolu». La prise de conscience ne suffit plus. L'appel de M. Diouf, Secrétaire Général de la FAO, sur l'urgence de dégager un large consensus sur l'éradication totale et rapide de la faim dans le monde sera-t-il entendu?

Les Etats peinent à s'accorder sur des solutions concrètes.

Plusieurs organisations ou experts de l'aide alimentaire se sont dit choqués par la disproportion des moyens et déplorent l'écart entre les moyens mis en œuvre dans un cas et la passivité dans l'autre.

En effet, il y a un écart patent entre les moyens mis en œuvre pour tenter de juguler la crise financière mondiale et la passivité de la com-

munauté internationale face à la crise alimentaire et humanitaire. On mobilise en un temps record quelque 1000 milliards de dollars pour les banques, mais quand il s'agit de la faim et de la pauvreté, cette mobilisation fait défaut.

La FAO n'a-t-elle pas toujours rappelée qu'il fallait relancer l'investissement en agriculture? La crise économique a fait oublier cet impératif, son impact sur les plus pauvres, le rend pourtant encore plus que nécessaire.

«Les dirigeants mondiaux reconnaissent qu'il y a une crise mondiale de la pauvreté, mais l'ont ignorée». Or, la faim et la malnutrition ne cessent de progresser «Alors que le monde développé a dégagé plus de 1000 milliards de dollars en quelques semaines pour empêcher ses banques de faire faillite, il ne parvient pas à aider les pays les plus pauvres à surmonter la crise alimentaire» (Oxfam) et déplore l'écart entre les moyens mis en œuvre dans un cas et la passivité dans l'autre.

La préoccupation majeure des puissances économiques et industrielles n'est-elle pas résolument les cotations du Dow Jones, du Nasdaq, du CAC 40, du Nikkei et autres Dax...?

CETTE CRISE FINANCIÈRE ET ÉCONOMIQUE EST-ELLE SEULE RESPONSABLE DE CETTE CATASTROPHE HUMANITAIRE ?

Un désastre planétaire qui s'explique en grande partie et en premier lieu par l'inaction des gouvernements, pourtant le développement de l'agriculture doit être au centre des préoccupations.

Déjà paupérisées par la mondialisation, les populations se retrouvent dans l'incapacité d'assumer cette charge de se nourrir, trois facteurs, «les C.B.C.F.», (Les Changements Climatiques, les marchés émergents des Biocarburants et la Crise Financière et économique) dont l'impact, en se conjuguant, à encore davantage fragiliser les ménages les plus pauvres. Ces trois facteurs sont lourds de conséquences.

Les changements climatiques et ses perturbations dramatiques (Pluies délugiennes, Inondations, sécheresses,...) engendrant morts et désolations, les biocarburants et son expansion au détriment de la production de nourriture, et cette crise économique mondiale et ses conséquences sur les investissements et le chômage.

Certes, lors du sommet du G8 de l'Aquila (Italie - Juillet 2009), il a été question de consacrer 20 Milliards de \$ US dans le but d'accroître les investissements pour l'aug-

mentation de la production agricole dans les pays en développement afin de garantir la sécurité alimentaire dans le monde. Cet engagement, ne serait-il pas encore une fois, qu'une simple déclaration d'intention?

D'ailleurs et vu l'extrême gravité de la situation, le directeur général de la FAO, J. Diouf, avertit que, «Ce qui est important aujourd'hui, c'est de réaliser que le temps des paroles est désormais révolu». Or, y a-t-il eu de réactions? Au Sommet du G20 de Pittsburgh (USA - 2009), la préoccupation c'était les finances surtout et aucunement la crise alimentaire.

L'OBJECTIF DE RÉDUIRE À DÉFAUT DE L'ÉRADICATION DE LA CRISE ALIMENTAIRE DANS L'IMMÉDIAT POURRAIT-IL ÊTRE ATTEINT AVEC L'APPARITION DE LA PROBLÉMATIQUE DE LA GRIPPE A (H1N1).

Cette tragédie de malnutrition, de la faim et de la pauvreté s'aggrave certainement, le nombre de miséreux s'accroît encore d'avantage pour cause de pandémie de grippe A (H1N1) qui touche pratiquement l'ensemble des pays de la planète. Le monde d'aujourd'hui fait face à la pandémie du siècle qui selon l'OMS, se propage à une grande vitesse. Ainsi, cette problématique de la sécurité alimentaire qui déjà, n'était pas inscrite parmi les priorités dans les agendas des grands de ce monde pour raison de crise économique ne se verra certainement pas prioritaire avec cette nouvelle grande menace. Certes, la menace est bien réelle et le souvenir de la pandémie du siècle dernier avec ses 50 millions de morts est bien présent. Les objectifs des pays riches se porteront sur la protection de leur population. A cet effet, et certainement dans cet avenir immédiat. Les puissances de ce monde se détourneront encore une fois de ce problème des mal famés et, à l'image des autres institutions (la FAO, PAM, FIDA) qui ne cessent de sensibiliser et de compter le nombre de victimes de la faim, l'OMS, quant à elle comptera le nombre de victimes qui seront terrassés par le H1N1 parmi ce 1,02 milliard qui n'auront même pas la force et la vitalité face à une grippe saisonnière. La loi de la jungle ou le faible n'a pas le droit de vivre. Il est fort probable qu'avec ces prévisions et ces scénarios catastrophiques sur les conséquences de cette pandémie, la communauté internationale se détournera encore une fois de ce problème de sécurité alimentaire.

Suite en page 8
* Agronome - Alger

Octobre 1988, vingt et un ans après: éclairages médiatiques croisés...

« Ils considèrent tout avec mépris, s'autorisant abus et anarchie, croyant le sage inutile, s'imposant comme les seuls valables... »

Hadj M'Hamed El Anqa

(Extrait traduit d'un refrain de sa qacida populaire « Sobhan Allah ya L'tif »)

Par Mohamed Ghriess *

1ère partie

Si pour nombre d'observateurs, les prémices de l'explosion d'octobre 1988, ont commencé à se dessiner dès la fin 1987, pour d'autres les signes avant-coureurs de cette fracture sociale remontent, au contraire, à une autre période d'amorce de contradictions complexes de la société algérienne. En effet, ces contradictions exacerbées, cumulant, entre autres les frustrations multiples des citoyens résultant de l'oppression et injustices sociales systématisées, se sont signalées déjà au début des années 1980, durant lesquelles les émeutes sporadiques et le ras le bol général, ont atteint le point culminant avec, notamment, les soulèvements populaires massifs qui ont investi la rue, à travers les grands pôles sensibles de l'Algérie: ainsi la revendication massive du printemps berbère de 1980 en Kabylie, les événements d'Oran en 1982 en passant par les manifestations de Constantine en 1986, etc., qui ont précédé, donc, l'explosion politico-sociale d'octobre 88, dont l'onde de choc s'est étendue, par la suite, sur tout le territoire national, annonçant, ainsi, la fin du « consensus national officiel » hégémonique, maintenu jusque là. Soit une rupture, rompant avec le monopartisme consacré d'auparavant, par l'irruption d'une brusque et profonde fracture dans le tissu social, synonyme de réorientation idéologique du système, et auquel sera donné le feu vert opérationnel à partir de l'été 1988, principalement, qui vit se multiplier les signes de l'annulation du 6^e congrès du FLN prévu pour décembre de la même année, bien avant que Chadli Bendjedid ne suspende officiellement; au mois de juillet, les travaux de la commission de sa préparation présidée par Mohammed Chérif Messaâdia, secondé de Mouloud Hammouch et Abdelhamid Brahimi. Ceci alors que dans la rue, une rumeur persistante répand partout la nouvelle d'une grève générale prévue pour le 5 octobre - ce que confirmera plus tard le propre chef de la Sécurité Militaire, Lakhal Ayat, qui se serait agité en vain pour la prévenir, selon ses déclarations (M. Lakhal AYAT, in Sid Ahmed SEMIANE (dir.), Octobre, ils parlent, op. cit., p. 129).

Une intense effervescence avait gagné toute la capitale, suite au discours présidentiel enflammé du 19 septembre, qui a suscité la stupeur de tous les Algériens, surpris par le ton « nouveau » de Chadli Bendjedid accusant ouvertement, « brisant le sacrosaint principe du tabou conformiste du centralisme dirigiste FLN-Gouvernement », « d'entraver sa démarche », fustigeant les « incapables », mettant à l'index les « spéculateurs » accumulés des richesses colossales en des temps records et dénonçant les « incompetents » et « irresponsables » des clans rivaux, avertissant notamment, « ceux qui ne peuvent plus assumer leurs responsabilités doivent se démettre... ou ils seront démis » (cf. Extraits du discours du président Chadli publié dans El Moudjahid du 23/09/1988). C'est à croire qu'il tenait là un dis-

cours d'un parfait opposant au système, comme pour se démarquer du bilan d'un FLN n'ayant plus que quelques semaines de prééminence devant lui, alors qu'il en était, assez longtemps partie prenante auparavant...

De telles audacieuses invectives de grosses têtes du système apparatchik, émanant du premier responsable du pays, ne pouvaient être perçues par la population que comme une incitation à la révolte. Une insubordination populaire qui irait, par là, dans le sens des vœux du chef de file des « réformateurs » opposés aux caciques inamovibles, ce qui expliquerait pourquoi les premières vagues de manifestants criant leur colère, ciblant notamment qasmas FLN et institutions symboliques du régime, se sont vus retirer, sur leur passage, au moment opportun, les dispositifs répressifs, suivant des consignes de conduite tendant à renforcer l'opposition, par tous les moyens possibles, l'aile apparatchik rival du clan FLNiste adverse.

Cette montée de tension sera d'avantage accentuée avec la manœuvre décidée en haut lieu de suppression de la prime annuelle des salariés de l'industrie, entraînant l'effet escompté, spécialement dans la contrée industrielle de la banlieue d'Alger, de Rouiba et Reghaia, d'une paralysie totale de la zone, observant un appel à la grève. A cela s'ajoute, en vue de maintenir la pression sociale, la mesure en date du 29 septembre, avisant les banques par téléx de la suppression de l'allocation devise dite « touristique », en plus des autres nombreuses initiatives impopulaires, ver /nant alimenter les folles rumeurs des émeutes à l'affût, dans les dix derniers jours du mois de septembre. Et le 1er octobre, la rumeur est à son paroxysme, s'étant propagée dans le tout Alger, parmi la population, juvénile surtout, qui se préparait à sortir dans la rue pour crier son ras le bol d'un système tyrannique castreux, répercutant, partout, que « le 5 cela va barder ! »...

En prévision des événements, rapportent les échos de presse locaux et extérieurs, un imposant dispositif anti-émeutes est mis en place le 2 octobre, pour empêcher les débordements des manifestants, les forces de police, parfaitement organisées, gérant les affrontements avec des canons à eau et des chiens, ne tirant pas un seul coup, tandis que les principaux dirigeants du FLN sont « réquisitionnés » et « protégés » par des commandos parachutistes. Et le 4 octobre, veille du déclenchement des émeutes, des forces spéciales de l'armée bouclent le siège du parti unique, rapporte l'envoyé spécial de journal français Le Monde, indiquant que « des chars sont venus dans le courant de la journée prendre position au bas des escaliers conduisant à l'esplanade d'Afrique. De l'autre côté, des automitrailleuses légères interdisent l'entrée principale » (Le Monde, 8 octobre 1988).

Suite en page 9

* Auteur indépendant de textes journalistiques, dramatiques et littéraires (éditeur de l'ex-magazine culturel bilingue indépendant « Jassil Stars » (1999 - 2001).

La crise alimentaire: dommage collatéral de la récession de l'économie mondiale, ou une tragédie oubliée ?

Suite de la page 7

Cette malédiction ne viendra qu'à se rajouter à cette population déjà incapable de se protéger, le vaccin c'est pour les autres, surtout qu'il ne sera disponible en quantité suffisante pour les 6 milliards qui peuplent cette planète.

L'OBJECTIF DE RÉDUIRE À DÉFAUT DE L'ÉRADIQUATION DE LA CRISE ALIMENTAIRE POURRAIT-IL ÊTRE ATTEINT AVEC L'APPARIATION DE LA PROBLÉMATIQUE DE L'ACHAT DES TERRES PAR DES INVESTISSEURS ET DES PAYS ÉTRANGERS

La flambée des cours des produits agricoles en 2007 et 2008 et la dépréciation des valeurs financières induite par la crise actuelle ont incité de gros investisseurs internationaux et même des Etats à se tourner vers l'acquisition de terres agricoles, aujourd'hui considérées comme actifs stratégiques.

Cette ruée sur le foncier agricole des pays sous-développés ira en s'accroissant sous les effets de l'essor démographique.

Blé, riz, soja, maïs, lait, café... Ces matières premières sont et resteront des valeurs refuges. L'étude réalisée par l'Institut International pour l'Environnement et le Développement (IIED, Londres) à la demande de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et du Fonds International pour le Développement Agricole (FIDA) met en évidence le fait que ces transactions ont augmenté rapidement depuis cinq ans.

Les pays en voie de développement ayant produit, mondialisation oblige, une législation favorable à la cession de terres agricoles aux étrangers (vente directe, concession sur de très longues périodes, exploitation en partenariat étranger majoritaire, etc.). Cette opportunité a permis à des pays de forte population ou de faible SAU l'acquisition de terres fertiles (Chine, Corée du Sud, Arabie Saoudite, les Emirats Arabes Unis...). La sécurité alimentaire est devenue un enjeu stratégique de premier ordre. Or, cette nouvelle problématique n'engendra-t-elle pas de nouvelles conséquences ? N'aggraverait-elle pas la situation d'insécurité alimentaire dans les pays ouverts à la cession des terres agricoles ? Cette pratique de vente du foncier agricole à l'étranger n'est-elle pas en contradiction du principe de souveraineté nationale et de dépendance de l'étranger ? Ne serait-il pas juste de baliser cette réglementation afin d'éviter que cette pratique de ventes de terres agricoles ne s'opère pas au détriment des intérêts de la nation ? Dans un article paru dans un hebdomadaire national, Nordine Grim, fait remarquer que pour l'Algérie, qui dispose d'à peine 0,5 hectare de surface agricole utile par habitant, une surface, de surcroît, en constante régression en raison

de la croissance démographique, de l'avancée du désert et de l'érosion, le cas se pose avec acuité et qu'il serait plus avantageux d'acheter des terres fertiles à l'étranger.

Selon l'expert Mourad Boukella, directeur de recherche au Centre de recherche sur l'économie appliquée et du développement et professeur à la Faculté des sciences économiques et de gestion d'Alger, la SAU ne représente que 3% de tout le territoire national, et le taux par habitant n'est que de 0,254 ha, soit le plus faible de la Méditerranée. Compte tenu de cette contrainte de faiblesse de la SAU, du manque d'eau et du climat semi-aride de notre territoire agricole, cette solution d'acquisition de terres fertiles à l'étranger peut être exploitée comme solution face à la crise alimentaire afin de sortir du risque de l'importation et de la dépendance de l'étranger. La facture alimentaire grève lourdement le budget de l'état, du fait de cette crise économique engendre une baisse du prix des produits exportés par les pays en développement. Le FMI, prévoit que cette baisse devrait être plus forte pour les pays en développement et elle sera particulièrement dommageable aux économies tributaires de leurs exportations comme principale source de devises.

ET EN ALGÉRIE, EXISTE-T-IL UNE RÉPONSE À LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ? A NOTRE FUTUR ALIMENTAIRE ?

Mourad Boukella fait remarquer que notre pays ne s'est-il pas enlisée dans le modèle agro importateur presque entièrement dépendant sur le plan alimentaire du marché international ? Cette situation de dépendance n'est-elle pas un risque d'insécurité alimentaire ?

Au regroupement de Sétif du 22.10.2008, le ministre de l'agriculture et du développement rural, Rachid Benaïssa a souligné que « la production agricole et la sécurité alimentaire doivent être perçues comme des éléments essentiels de consolidation de la souveraineté nationale et requièrent à ce titre, un éveil collectif » marquant du fait que la sécurité alimentaire est au centre des préoccupations majeures et l'objectif de la politique agricole. Déjà, et Lors de la JMA 2008, il a annoncé que « l'augmentation de la production nationale et l'accroissement des rendements sont les objectifs stratégiques que se fixe le renouveau de l'économie agricole et rural pour assurer la sécurité alimentaire de notre pays et renforcer son indépendance alimentaire ». C'est dans cette vision que la politique de Renouveau de l'économie agricole et de Renouveau Rural est mise en œuvre. Une politique construite autour de 10 programmes de développement et d'intensification des filières appuyées par un ensemble de batteries, de mécanismes et de mesures très incitatives qui entrent dans l'optique de la sécurisation de la chaîne agricole en amont et en aval, dont notamment le financement des ex-

ploitations agricoles par le crédit « RFIG », un crédit de campagne sans intérêts et la mise en place du système de régulation des produits agricoles de large consommation « le SYR PALAC ». Un système qui est mis en place afin de protéger les revenus des producteurs en régulant le marché en cas d'excédents de production et d'éviter la perte de la production.

Pour la mise en œuvre de ces programmes et outils de cette nouvelle stratégie, des contrats de performances ont été signés avec l'ensemble des wilayates aux fins de l'atteinte des objectifs fixés et ce, par l'intériorisation de la culture des résultats, le respect des engagements contenus dans les contrats de performance, le respect des délais d'exécution, l'assurance de la mobilisation et de l'implication active de tous et surtout la garantie d'une gestion rationnelle des ressources.

Ces défis peuvent-ils être réalisés, alors que des contraintes certaines se posent et influent négativement sur le développement agricole ? La faiblesse de la SAU, une agriculture pluviale, un vieillissement de la population agricole dont 36,2% des chefs d'exploitation ont plus de 60 ans, 65 % sont sans instruction, l'inexistence de la notion de gestion de l'exploitation agricole (2 % seulement tiennent une comptabilité) et 70 % des exploitations (25,4% de la SAU totale) sont de 0,1 et moins de 10 ha. (RGA 2003) en plus du phénomène de l'implosion des EAC en micro exploitations.

En plus de ces contraintes qui influent négativement sur le développement agricole, la définition de nouvelle organisation et de nouvelles approches de la relation avec les agriculteurs ne peuvent-elles pas être développées ? Le dispositif est sans cesse à redynamiser. La recherche agronomique, la formation des agriculteurs et la vulgarisation agricole ne sont-elles pas des facteurs et des conditions de qualification des agriculteurs, de professionnalisation et de développement agricole ? Le développement des exploitations agricoles ne peut se limiter uniquement aux investissements, le développement des exploitations est aussi tributaire des compétences et des capacités des agriculteurs.

La nécessité de l'accompagnement des agriculteurs par l'élevation de leur niveau de qualification et, par là, l'élevation du niveau technologique des exploitations agricoles deviennent des impératifs de production, de rendements, de coût de production et de qualité de production, de gestion rationnelle des moyens de production et de l'utilisation des prêts et des subventions.

L'intégration de la dimension économique dans cette nouvelle politique de Renouveau de l'Economie Agricole, est une dimension importante. Elle impose un changement important dans le contexte d'action des agriculteurs ce qui n'est pas sans conséquences sur la façon d'aborder l'exploitation agricole.

La sécurité alimentaire est un grand défi.

A. Zaber

Octobre 1988, vingt et un ans après: éclairages médiatiques croisés...

Suite de la page 8

LE DISCOURS DU 19 SEPTEMBRE DE CHADLI JUGÉ PROVOCATEUR !

Vraisemblablement, toutes les parties d'un sombre scénario semblent avoir été mises en place, par des éléments apparentés au système auxquels ont répliqué leurs partenaires adverses, la «populace» ayant servi de «chair à canon», utilisable à souhait pour parvenir à leurs fins politiques. Ce qui ressort des multiples contradictions discréditant sur le terrain, à commencer par celles observées aux tous débuts du cauchemar, mors de la grève des ouvriers de la zone industrielle de Rouiba qui avait éclaté bien avant le 5 octobre. Il y a le témoignage, entre autres, de M. Messaoudi, secrétaire général de l'Union locale UGTA de Rouiba, qui rapporte notamment que le discours de Chadli «encourageait les travailleurs à défendre leurs droits, comme l'exemple des ouvriers grévistes égyptiens contre la cherté de la viande qu'il cita, coïncidait justement avec la revendication des 18 000 travailleurs de la Société Nationale des Véhicules industriels (SNVI) exacerbés par l'érosion de leur pouvoir d'achat, et ce d'autant plus qu'ils contestaient à suppression de la «prime de jouet» de 200 DA que la direction a décidé, pour raisons économiques, de ne plus accorder aux travailleurs.

Ce qui a soulevé un tollé général et enclenché une vague de protestation au niveau de toutes les unités de la SNVI.

«Le discours provocateur de Chadli qui coïncidait avec la contestation des lycéens a pris tout le monde de vitesse», témoigne M. Messaoudi, (...) le 29 septembre, des centaines de travailleurs se regroupent à l'intérieur du complexe SNVI. En plus de la prime du jouet, les grévistes exigent la valorisation des salaires et la baisse des prix des produits alimentaires. La contestation ne tarde pas à gagner les autres unités telles que l'Enel, l'Emal, Anabib, GTP, Batimetal, l'Enab et l'Enag. «Les conseils de Chadli et les pénuries de l'époque (café, cigarettes, semoule, et huile) ont contribué au pourrissement du climat social», dit M. Messaoudi qui ajoute que «des assemblées générales ont été organisées même à 5 h mais, curieusement, à chaque fois qu'un accord est conclu, il est torpillé le lendemain. Les sections syndicales et les fameuses cellules d'entreprise du parti FLN sont dépassées, voire contestées par une frange de travailleurs sous l'impulsion d'islamistes visiblement déterminés. Ces derniers qui étaient en hibernation, ont pu développer en douceur leur offensive grâce aux «moussalas» (mosquées aménagées à l'intérieur) mises à leur disposition.

Ce sont ces noyaux qui donneront quelques naissances, quelques mois plus tard, au SIT (Syndicat Islamique des Travailleurs).

Pour sa part, M. Chebab Aomar, secrétaire général de l'union de wilaya de Boumerdes, affirmera que le samedi 1^{er} octobre, après que les travailleurs soient sortis dans la rue «la manifestation se voulait pacifique et elle répondait à la volonté qui ne demandait

que leurs droits, mais d'autres personnes animées par d'autres considérations ont bloqué la route». La manifestation dégénère et la police a eu recours aux bombes lacrymogènes pour dégager la route. «Le lendemain des groupes d'individus étrangers sont venus à bord de véhicules banalisés pour inciter les travailleurs à sortir dans la rue», indique M. Chebab. Et c'est ainsi que le mardi 3 octobre, des manifestants survoltés s'attaquent à l'unité de l'Enab et à la brasserie de Reghaia, et tentent de l'incendier. L'attaque est repoussée par des centaines de travailleurs armés de gourindins et de bâtons. Le 5 octobre 1988, d'autres casseurs gonflés à bloc se dirigent vers les zones industrielles de Rouiba et de Reghaia.

Ils seront chassés encore une fois par les ouvriers. «Non, la zone industrielle a subi le 5 octobre et ne l'a pas enfanté ! «affirme Messaoudi» (rapporté par Madjid T. in article «La zone industrielle de Rouiba n'a pas enfanté le 5 octobre...», Liberté du dimanche 5 octobre 2008).

Autre témoignage de Sadek Hadjer, ex-premier secrétaire du PAGS (Parti d'Avant-Garde socialiste clandestin) qui rapporte que dans la nuit du 4 au 5 octobre, la répression s'est abattue sur le mouvement social et politique pourtant pacifique des travailleurs : «Cette diversion grossière a ciblé massivement les cadres et les structures d'organisation du PAGS et des syndicats actifs. Elle va fournir après coup la preuve flagrante que des sphères étaient informées par avance des mouvements destructeurs des commandos de casseurs qu'ils allaient tolérer le lendemain(...) Ils visaient à brouiller les pistes (...) Les dizaines de cadres syndicaux et politiques arrêtés et «disparus» dans les casernes et lieux de détention seront sauvagement torturés comme on l'apprendra seulement quinze jours plus tard à leur libération. Leur arrestation «préventive» n'était pas fondée sur des actes mais sur les fiches de police établies durant les années précédentes. Certaines comportaient des erreurs grossières et ont frappé des gens n'ayant plus d'activité militante.» ; quant à l'ébranlement des manifestations, «(...) Le point de départ a été le déclenchement simultané à la mi-journée de jeunes notamment adolescents dans les artères centrales de la capitale et d'autres villes du pays.

Leur déferlement n'avait rien d'un «chahut de gamins» spontané comme l'avait qualifié un responsable FLN de l'époque. Une grande partie de ces jeunes étaient peu ou pas du tout politisés ou membres d'organisations, ils avaient été attirés par les rumeurs lancées les derniers jours de septembre lorsque, avec le discours du président, le bras de fer des «chefs» avait débordé les couilles du pouvoir.

D'autres, par contre, avaient été recrutés et étroitement encadrés sur le terrain pour un travail de casse sélectif dans les villes. La synchronisation, certains mots d'ordre provocateurs proférés, les cibles des destructions, les actes de diversion étaient orchestrés directement par des chefs de file reconnaissables à divers indices. Le scénario était visiblement planifié en haut lieu. Les services de sécurité, «débordés» ou sur ordre, sont pratiquement restés

à distance sans réprimer ces jeunes.» (Cf. «Les journées d'octobre 1988 : vues d'hier et d'aujourd'hui», témoignages dans Le Soir d'Algérie du dimanche 5 octobre 2008).

Par la suite, dans la brèche ainsi créée, se sont engouffrés des milliers de jeunes manifestants, arborant s d'autres significations, et exprimant leur révolte sans être pourtant porteurs d'un projet politique social précis. D'une manière générale, l'immense majorité des manifestants, s'agitant de façon inorganisée, leurs sensibilités idéologiques variant, - unis, conjoncturellement, seulement par leur colère et leur soif de justice, - occupaient la rue selon des solidarités de proximité (quartiers, associations, etc.).

Leurs heurts avec les forces de sûreté ont été féroce ment réprimés, des centaines d'entre eux ayant perdu la vie et des milliers blessés. «Ils ne sont pas à confondre avec une troisième vague de manifestants, entrés en lice dans les derniers jours à la suite de tractations du pouvoir impliquant une ou des mouvances islamistes», qui, quoique «animés par le même sentiment de révolte, ils étaient minoritaires», néanmoins par rapport aux premières vagues d'insurgés, mais relativement structurés et regroupés idéologiquement » de l'avis de Sadek Hadjer (Cf ; Ibid ci-dessus).

DE LA MANIPULATION DANS L'AIR...

Pour sa part, Me Mokrane Ait Larbi, avocat et militant des droits de l'homme estime que : «(...) Le 5 octobre était une «frappe préventive» contre la démocratie. Un clan du pouvoir a poussé des milliers de jeunes dans les rues d'Alger avec un seul objectif : s'attaquer aux institutions. Un autre clan a utilisé l'armée pour défendre ces mêmes institutions. «L'ouverture», qui a suivi ces événements, a été prise au sérieux par les Algériens qui avaient commencé à s'organiser, à s'exprimer et à revendiquer un régime démocratique. Le pouvoir, pour ne pas perdre le pouvoir, a procédé à d'autres frappes préventives, toujours contre la démocratie en agitant le FIS (...)» (in interview réalisée par Madjid Makedhi, Supplément spécial d'El Watan consacré à la commémoration du 20^{ème} anniversaire d'octobre 1988, édition du dimanche 5 octobre 2008).

Manigances de coulisses que le général Lakhal Ayat, ancien directeur des services de renseignements dépendants de la Présidence, (la DGPS), confirme en révélant, quelques années plus tard, qu'il y a bien eu «complot algéro-algérien» : l'ex patron de la très redoutable Sécurité Militaire (SM), après s'être dégagé de toute responsabilité gestion des événements d'Octobre et qui a été limogé fin octobre, au même titre que le patron du FLN, Mohamed Chérif Messadia, tresse les contours de cette machination : «On a voulu faire croire au peuple que c'est la rue qui réclamait les changements». Je m'explique : si on proclame des réformes et que la rue bouge, cela veut dire que le pouvoir est désavoué. Mais si l'on fait bouger la rue et qu'on impose des réformes, cela veut dire que la rue réclame des changements» déclarait-il avant d'ajouter que les chan-

gements rapides et radicaux intervenus au lendemain d'Octobre (le référendum du 3 novembre et la nouvelle Constitution de février 1989) n'étaient que «le dernier acte d'un scénario mal ficelé». (cf. rapporté in article Octobre dans les livres...), de Mohand Aziri, Supplément spécial Octobre 1988 d'El Watan du 5/10/2008).

Pour beaucoup d'observateurs de la période, politiciens, sociologues, journalistes, auteurs, etc., le virage d'«Octobre 1988», a été inconsciemment la résultante d'une machination montée de toutes pièces, qui a commencé à se dessiner dès la fin 1987. Et surtout à partir de l'été 1988 qui vit se multiplier les signes avant - coureurs de l'annulation du 6^e congrès du FLN prévu pour décembre, Chadli Bendjedid suspendant dès le mois de juillet les travaux de la commission de sa préparation présidée par Mohammed Chérif Messaadia, secondé de Mouloud Hamrouche et Abdelhamid Brahimi.

Il semblerait, à la lecture de ces divers écrits et témoignages, si l'on voudrait bien considérer les choses sous un autre angle divergent, que ce n'est pas à une «certaine autorité cherchant à faire d'une pierre deux coups» qui a tout a programmé, - «réprimant la veille et tolérant le lendemain des commandos de casseurs», - qu'on aurait affaire mais plutôt à deux factions d'autorités rivales s'affrontant sur le terrain, par groupes interposés, réagissant après le discours «détonateur» du président Chadli : d'une part les partisans des réformes qui auraient discrètement suscité la grève des travailleurs de la SNVI de Rouiba, en évitant les ouvriers structurés dans les sections UGTA ou cellules dépendantes du FLN comptant sur ceux de sensibilité différentes, et d'autre part les caciques, qui craignant de perdre leurs positions privilégiées avec la perspective menaçante des réformes annoncées auraient réagi en dépêchant sur le terrain des «commandos de casseurs» pour contre les manifestants, comme cela s'est passé avec les travailleurs de Rouiba, et discréditer, ainsi, toute contestation citoyenne de la politique officielle du régime de la pensée unique.

Lorsque le mouvement de contestation s'amplifie, les «casseurs» infiltrés les manifestants, à commencer par la marche des lycéens, et se chargent de muer une manifestation - qui était destinée au départ à constituer un soutien aux réformistes qui l'ont, vraisemblablement, instiguée, - en une «contre-offensive» des recrues des pro - apparatchiks conservateurs noyant la contestation populaire escomptée dans la confusion générale des actes de violence discréditant ciblant les institutions d'Etat et principalement le chef de file des réformateurs par le slogan «Chadli assassin !». Ce qui fera dire à un tortionnaire maltraitant un citoyen embarqué, sur simple suspicion d'actes subversifs, selon un témoignage de presse in Algérie Actualité du 8 novembre 1988: «la balle était dans votre camp, nous l'avons récupérée à présent!». Propos, signifiant en d'autres termes, la lutte implacable de deux factions rivales, par gens interposées !

Quoi qu'il en soit, mal en prit

aux apprentis sorciers et fomentateurs de troubles, de quelque bord qu'ils soient, qui dans leurs calculs et manigances éhontées, s'attendaient certainement à autre chose qu'à un cinglant retour de manivelle du à leurs grossières manipulations politiciennes, de totale déconsidération de l'éthique et respect du aux droits et libertés humaines trop longtemps bafoués et réprimés: négligents et méprisants, ils étaient loin de se douter que le menu peuple, après des années de mal vie et d'incommensurables souffrances et endurance dus au système de l'autoritarisme, de la corruption, du népotisme et de la hogra (oppression), avait la coupe pleine et n'attendait que la moindre étincelle pour s'embraser et donner libre cours à sa rage. Ainsi, certains meneurs des émeutiers d'octobre signalés ça et là, et oeuvrant vraisemblablement pour des parties occultes du système, tout comme ces voitures banalisées qui tiraient et sur la foule et sur les forces de l'ordre, s'ils ont réussi à mettre le feu aux poudres, ils ont néanmoins pas pu éviter de tout faire basculer en l'air. Car le ras de marée populaire qui s'embrasait, était tel, qu'il prit tout le monde de court, et en premier les complouteurs, jetant bas, toutes manœuvres politiciennes et sorniois agissements manipulateurs des uns, ou recours précipités aux appels hypocrites à l'unité patriotique des autres.

Ce qui incita l'ensemble du staff étatique, tendance réformatrice et tendance opposée, à se serrer conjointement les coudes pour sauver le vaisseau gouvernemental de la dérive totale. Et le bouleversement était d'une telle ampleur, par la suite, avec les centaines de morts de jeunes Algériens criant leur ras le bol de la Hogra (l'oppression), l'injustice sociale, la corruption, le pistonnage, la mal vie et la misère sociale, etc., que l'initiative latente des réformes, comme de discorde fermentant en sourdine, s'imposait à présent désormais au grand jour et de façon éminemment urgente, «structurellement surtout, et non pas superficiellement», cela s'entendait: c'est-à-dire allant au-delà des modestes réaménagements initialement envisagés, dans le cadre uniformisant de la politique de bricolage du parti FLN cherchant, par le biais de son feu vert donné à quelques associations du mouvement citoyen, appuyées par ses classiques organisations de masse affiliées, à faire créditer l'idée d'un pluralisme... de façade, sans grande portée politique et efficience concrète...

LES JOURS SUIVANT LE FATIDIQUE 5 OCTOBRE...

Tout au long des fatidiques journées d'octobre, le chef de cabinet du président Chadli, le général Larbi Belkheir affirme que c'est par le courrier que lui adresse la population que le président a appris les faits ; il en aurait été «outré». «Il était impensable pour lui que des Algériens torturent des Algériens», poursuit-il, avant de diluer les torts et les complicités en les multipliant : «Deux problèmes s'étaient posés à la présidence: celui de la torture et celui des voitures banalisées.

Mohamed Ghriess
A suivre

AÏN DEFLA

Les apprentis reviennent

Lundi dernier était la journée de la rentrée officielle de la formation professionnelle. Après Khemis Miliana, Boumedfaâ, Djendel... cette fois, la cérémonie officielle a eu lieu à Arrib.

M. N.

Ce fut l'occasion aussi pour la délégation d'inaugurer le nouveau CFPA, une extension de l'ancien : un cadre très agréable, spacieux et surtout la mise à la disposition des apprentis et des formateurs, des équipements modernes. L'établissement compte en formation résidentielle 200 sections, 160 stagiaires sont en apprentissage dans le secteur public, le reste, auprès d'organismes privés. La wilaya de Aïn Defla possède une carte de «formation professionnelle» importante avec l'INSPF (Institut national spécialisé) avec ses 2 annexes, 14 CFPA avec 3 annexes rattachées, 10 sections détachées en milieu rural et 4 établissements privés agréés sous son contrôle.

L'offre de formation est en rapport avec les moyens humains et matériels dont dispose la wilaya :

4.485 postes pédagogiques offerts, disponibles lors de cette rentrée 2009 répartis en 4 types de formation : résidentielle avec 1.680 postes dans 56 sections, formation en apprentissage 1.775 postes, formation en cours du soir (qualifiante) avec 400 postes et 630 postes de formation pour les femmes au foyer. A noter aussi que 150 détenus bénéficient de différentes formations.

La wilaya de Aïn Defla dispose d'un programme d'investissements et de promotion des infrastructures en activités. Ainsi, 9 CFPA bénéficieront d'un stade Matco et 2 centres (Djeldja et El-Khemis) seront chacun dotés d'une bibliothèque.

S'agissant du renforcement du secteur de la formation par l'apport de nouvelles structures, 3 CFPA en cours de réalisation avec une capacité d'accueil globale de 300 postes pédagog-

iques sans compter la reconstruction des centres d'El-Amra, Miliana et Aïn Defla qui sont en préfabriqué. Cependant, la formation professionnelle ne suffira pas à donner de l'emploi à ces milliers de jeunes formés qui arrivent sur le marché du travail.

Pour leur permettre une insertion, nombreux sont ceux qui ont bénéficié ou qui vont bénéficier de locaux commerciaux pour leur permettre d'exercer l'activité pour laquelle ils ont été formés, en plus des crédits octroyés par les organismes financiers. Dans le cadre de la réalisation du programme des 100 locaux par commune, la wilaya d'Aïn Defla a bénéficié d'un programme de 3.600 locaux, 3.335 d'entre eux ont été réalisés et le reste en cours de construction. 1.900 jeunes ont bénéficié de l'attribution d'un local à travers la wilaya.

TAMENTFOUST

Les forces navales ouvrent leurs portes



Une journée portes ouvertes sur le Service hydrographique des Forces navales (SHFN) de l'Armée nationale populaire (ANP) a été organisée dimanche, à Tamentfoust (Alger), par le Commandement des Forces navales.

Le commandant de la Façade maritime Centre, le général Mohamed Guelmami, qui a présidé l'ouverture de cette manifestation, a souligné, dans une brève allocution, que cette journée entre dans le cadre de «la politique d'ouverture au public de l'Armée nationale populaire, de manière générale, et des Forces navales, en particulier». Il a ajouté que grâce à ces portes ouvertes, le citoyen «peut s'informer sur les activités de l'Etat à travers ce service hydrographique dépendant des Forces navales et, notamment, de ses domaines d'activités». Le général Guelmami a, par la suite, visité les différents stands où étaient exposés essentiellement des

appareils utilisés par le service hydrographique et les cartographies réalisées à ce jour, ainsi que les bureaux de ce service où il a reçu des explications sur ses différentes missions.

L'hydrographie est la science qui consiste à mesurer et à représenter les paramètres nécessaires à la description de la nature et de la configuration du fond marin, son rattachement géographique aux masses terrestres adjacentes ainsi que les caractéristiques et la dynamique de la mer.

Ces paramètres comprennent, entre autres, la bathymétrie (mesurage vertical des profondeurs), la géodésie et la géophysique, ainsi que le mesurage du mouvement horizontal et vertical de la colonne d'eau (courants de marée, courants et hauteurs de marée) et la composition du fond marin.

L'objectif de ce service, précise-t-on, est la défense maritime, la gestion des zones côtières, l'exploitation des res-

sources marines, la protection et gestion de l'environnement, les sciences de la mer, l'infrastructure des données spatiales nationales, la détermination des limites maritimes et le transport et le tourisme maritimes. Selon le lieutenant colonel Mohamed Mouloudj, chef du service hydrographique des Forces navales, la réalisation de ces objectifs s'effectue grâce à ses sept bureaux spécialisés. Il s'agit des bureaux levés, information nautique, carte marine, météorologie marine, océanographie, navigation et soutien. Il a précisé que le bureau chargé de la cartographie marine réalise les opérations de conception, d'élaboration et d'édition des cartes marines. Le service hydrographique utilise deux bateaux spécialisés, à savoir El-Idrisi «BH 204» et El-Mourafik «BSL 261», qui sont équipés de moyens modernes et performants répondant aux normes internationales, a ajouté le lieutenant colonel Mouloudj.

RIADH EL-FETH

Les détenus exposent

Divers produits confectionnés par près de 1.230 détenus seront exposés lors du 5ème Salon national de la production de la main-d'œuvre pénitentiaire, organisé aujourd'hui, à l'Office de Riadh El-Feth (Alger), par la direction générale de l'Administration pénitentiaire. Placé cette année sous le thème «L'action éducative, promotion, insertion et communication», le 5ème Salon de la production de la main-d'œuvre pénitentiaire verra la participation de 17 établissements pénitentiaires, a déclaré dimanche à l'APS, le directeur général de l'Administration pénitentiaire et de la réinsertion, M. Mokhtar Felioune. Il a ajouté que ce salon de 3 jours permettra de faire connaître les différentes activités effectuées par les détenus dans le cadre de la politique de réforme des prisons dans divers domaines, dont l'artisanat, la menuiserie, le dessin, le tissage et l'enluminure. L'organisation de ce genre de manifestation permet, selon le même responsable, de mettre en exergue les résultats des réformes qui ont marqué le secteur des prisons, à la lumière de la réforme globale du secteur de la Justice conformément à la loi sur l'organisation des prisons de 2005 qui, a-t-il dit, «a donné un autre sens à la vie du détenu». Cette manifestation vise, d'autre part, à sensibiliser les partenaires et opérateurs économiques quant à la possibilité d'utiliser la main-d'œuvre pénitentiaire dans la production et le développement économique, outre la sensibilisation de la société civile à la nécessité de contribuer au processus d'insertion des détenus, a-t-il ajouté. Les produits des établissements d'environnement ouvert et de l'office des travaux éducatifs d'El-Harrah (Alger), ainsi que les produits des ateliers internes des établissements pénitentiaires et des établissements de rééducation seront également exposés lors de cette rencontre. La manifestation verra, en outre, l'exposition d'un échantillon des produits de micro-entreprises, créées par des détenus mis en liberté, assistés par des com-

missions mises en place à cet effet dans le cadre de la politique de réinsertion, a indiqué M. Felioune. A cette occasion, un documentaire sur la prise en charge des détenus sera diffusé et il sera procédé à une remise des prix aux trois établissements pénitentiaires qui exposeront les meilleurs produits, en vue d'encourager les détenus à intensifier leurs efforts et à s'occuper davantage du monde de la production, en préparation à leur réinsertion, a-t-il précisé. Selon M. Felioune, de nouveaux produits seront exposés cette année, dont le miel produit par les établissements d'environnement ouvert de Chlef et Babar (Khenchela), outre les tapis produits par les établissements pénitentiaires de Khenchela et Biskra et les sculptures sur plâtre réalisées par l'établissement pénitentiaire de Tlemcen. Il convient de rappeler que les établissements d'environnement ouvert sont des terres agricoles situées à Oran (67 hectares), Berrouaghia (Médéa) et Adrar qui sont cultivées par des détenus. La cérémonie d'ouverture de ce salon sera présidée par le ministre de la Justice, garde des Sceaux, M. Tayeb Belaiz, en présence de ministres et représentants d'associations qui travaillent en collaboration avec le comité interministériel chargé de la coordination des activités de rééducation et réinsertion sociale des détenus, dont les Scouts musulmans algériens (SMA) et le Croissant-Rouge algérien. Assisteront également à cette manifestation les directeurs de l'Agence de développement social, de l'Agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM), de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (ANSEJ) et de la Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC), outre le directeur général des Forêts et le président de la Confédération nationale du patronat algérien (CNPA). Le 4ème Salon des produits de la main-d'œuvre pénitentiaire a été organisé en juillet 2007.

Le nombre actuel des détenus est près de 55.000.

ALGER

Des prix pour des bulles

Le 2ème Festival international de la bande dessinée d'Alger (FIBDA), qui s'est déroulé du 14 au 18 octobre, sous le thème «Alger Baie des Bulles», a été clôturé dimanche soir par une cérémonie de remise de prix aux lauréats des concours organisés à l'occasion de cet événement culturel.

Dans une brève allocution, Mme Khalida Toumi, ministre de la Culture, a mis en exergue l'importance de ce 9ème art qui est «un art à part entière et qui a gagné ses lettres de noblesse en étant à la fois un instrument de loisir, de découverte et de création». «Cette 2ème édition nous a confirmé l'extraordinaire potentiel que renferme notre pays dans les jeunes et très jeunes talents et cela augure de belles perspectives», a souligné Mme Toumi qui, à cette occasion, a rendu hommage à Slim, «l'un de nos meilleurs dessinateurs». «Ses dessins sont plus que des dessins, ils sont le témoignage de notre temps», a-t-elle affirmé, mettant en valeur le «travail de qualité, original et génial» de Slim, dont l'œuvre, a-t-elle annoncé, sera rééditée et traduite en arabe et en tamazight par le ministère de la Culture.

S'agissant des prix, M. Saïd Zounoun, le doyen des bédéistes algé-

riens, a reçu le prix de la Reconnaissance. Le prix du Patrimoine a été décerné, à titre posthume, au bédéiste Sid Ali Melouah, qui avait participé à la création en 1968 de «M'Quidech», la première revue algérienne de bande dessinée. Pour le concours international, le prix de la Meilleure bande dessinée en langue arabe a été décerné à Lina Mharej et Maher Ali Samra (Liban) pour son livre «Encore une année», tandis que le prix du Meilleur album est revenu à Dan et Galandon (France) pour leur album «Tahia El Djazair».

Le prix du Meilleur projet en langue étrangère a été attribué à Didier Kassai (République Centrafricaine) pour «Pouce-pouce» et le prix de la Meilleure revue aux publications «Fourtou» (Algérie) et «Samendal» (Liban).

Par ailleurs, le 1er prix de la Meilleure affiche a été remis à Benali Youcef alors que le 1er prix Jeunes talents est revenu à Aïdaoui Tahar et celui de Espoirs scolaires à Nariman Mezghiche.

Le programme du FIBDA comprenait une série d'expositions, des ateliers, un colloque sous le titre «La femme à l'assaut de la BD», des projections de films ainsi que des conférences.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

01 dhou el qida 1430				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h33	12h33	15h39	18h08	19h26



JIJEL

La formation fait sa rentrée

Bouhali M. C.

Les autorités locales ont procédé dimanche à l'ouverture de la rentrée professionnelle session octobre, à l'institut national spécialisé de la formation professionnelle Chabouni Driss. En effet, dans son allocution, le directeur de la Formation professionnelle, Rachid Louhi a affirmé que son secteur compte 17 structures de formation dont un institut national spécialisé et 15 centres de formation, une annexe et deux centres en cours de réalisation avec une capacité de 3.875 places pédagogiques. Selon lui, ces chiffres expriment les efforts consentis par les pouvoirs publics pour assurer une meilleure prise en charge pour les jeunes recalés de l'école. Concernant le nombre de spécialités, on apprend qu'il est de 34 dont 15 en formation résidentielle et 19 en apprentissage, et que le nombre de stagiaires qui ont eu leur diplôme l'année en cours est de 2.900. Pour ce qui est de cette rentrée professionnelle qui s'est déroulée sous de bons auspices, le premier responsable du dit secteur a, par ailleurs, souligné que son secteur offre 4.900 places pédagogiques dont 2.440 places en formation résidentielle, 1.660 en apprentissage et 240 places pour les cours qualifiants au profit des fonctionnaires. On apprend également que le nombre de stagiaires est de 5.744 en formation résidentielle dont 2.470 nouveaux inscrits, 5.228 stagiaires en formule ap-



Ph. : Arch.

prentissage dont 1.660 nouveaux apprentis. S'agissant des nouvelles spécialités, et en vertu des nouvelles orientations prônées par les autorités locales pour répondre aux besoins du marché de l'emploi localement, les nouveaux stagiaires bénéficieront de nouveaux créneaux de formation dont, entre autres, la gestion des déchets, l'étanchéité, l'habit traditionnel, la sculpture sur verre. Lors de cette ouverture, le wali, Mr. Maabed Ah-

med, a tiré profit de cette occasion pour lancer, en direction d'un groupe de stagiaires dans la filière du froid, des messages forts concernant l'importance de la formation et les efforts consentis par l'Etat en direction des jeunes. Notons enfin que le secteur de la Formation professionnelle connaît ces dernières années une réelle dynamique susceptible de garantir une formation au profit des jeunes en quête d'une qualification.

EL-TARF

Election à la coopérative agricole

A. Ouelaa

Plus de quatre cents agriculteurs, 69 délégués des wilayas d'El-Tarf et de Annaba auxquels se sont joints les présidents de l'UNPA des deux wilayas précitées, le président de la Chambre de l'agriculture de Annaba et des représentants de la direction de l'Agriculture d'El-Tarf, se sont retrouvés dimanche à la conserverie de Ben

M'hidi, pour tenir leur assemblée générale qui a consacré l'élection de sept représentants d'El-Tarf parmi les agriculteurs et de quatre membres de Annaba, qui constituent les nouveaux membres du conseil de la coopérative agricole CARSCI avec, comme président, Mr. Metiri Lazhar. Ce dernier nous a déclaré son soulagement devant cet afflux des agriculteurs et des délégués dont le nombre a dépassé les propo-

sitions requises puisque sur les 89 délégués, 69 étaient présents. Ceci dit, le conseil va s'attacher à mettre de l'ordre dans le patrimoine de la coopérative avec, en priorité, la remise en marche de la conserverie de Ben M'hidi, à l'arrêt depuis plusieurs années, ainsi que le paiement des agriculteurs de leur labeur, c'est-à-dire la tomate livrée depuis plusieurs années et pour laquelle ils n'ont encore rien perçu.

ANNABA

La dépouille d'un enfant retirée de sa tombe

Tristesse et exaspération étaient à leur comble auprès des membres d'une famille habitant à la cité de Boukhadra, commune d'El-Bouni dans la wilaya d'Annaba, lorsque après les trois jours de deuil observés comme l'exige la tradition et la religion, ils sont allés se recueillir en cette matinée de dimanche auprès de leur petit enfant enterré jeudi passé au cimetière de Boukhadra en décou-

vrant que le corps de l'enfant avait disparu puisque son exhumation a bel et bien eu avec cette terre fraîche nouvellement retournée et aucune trace de la dépouille.

Les parents de l'enfant sont allés ensuite déposer plainte auprès du commissariat de Boukhadra et une enquête a été ouverte pour élucider cette affaire.

A. O.

Réclusion à perpétuité pour meurtre

Accusé d'avoir prémédité et exécuté le meurtre de son voisin lors d'un guet-apens, S.S a été condamné, dimanche par le tribunal criminel de Annaba, à la réclusion à perpétuité.

Les faits de cette affaire, qui a marqué l'ouverture de

la deuxième session criminelle au tribunal de Annaba, remontent à l'année 2006 lorsque l'accusé avait commis l'irréparable en assénant un coup de couteau mortel à son voisin, un jeune de 24 ans, habitant le même quartier de Sidi Harb 2 à Annaba.

SKIKDA

Un centre régional de formation pour handicapés

A. Boudrouma

La reprise au niveau des différents centres et instituts de formation professionnelle de la wilaya eu lieu dans la journée de dimanche dernier. Au total, 14 600 stagiaires et apprentis ont donc rejoint les bancs de leurs établissements. Ils étaient près de 14.600 stagiaires et apprentis, dont 3.550 nouveaux inscrits, à rejoindre les différents centres et instituts de formation professionnelle de la wilaya de Skikda.

A cette occasion, le wali, M. Tahar Melizi, s'est rendu à l'institut de formation professionnelle de Merdj Ed-

dib où il a assisté à la rentrée solennelle de l'année 2009/2010. A cette occasion également, une stagiaire a lu devant une assistance très nombreuse composée de cadres de la wilaya, d'enseignants et de stagiaires, une lettre adressée par le ministre de la Formation professionnelle à l'ensemble des stagiaires du pays avant d'assister à un cours modèle consacré aux événements sanglants du 17 Octobre 1961 où des centaines de travailleurs émigrés qui manifestaient pacifiquement à Paris ont été massacrés par la police coloniale dirigée par Maurice Papon. La nouveauté de cette rentrée consiste en

l'introduction de six nouvelles spécialités dans les domaines de l'hôtellerie et de l'agriculture notamment qui viendront s'ajouter aux 80 spécialités déjà enseignées. Le secteur sera, par ailleurs, renforcé par l'ouverture de cinq nouvelles sections en milieu rural. S'agissant des infrastructures pédagogiques, le secteur a réceptionné 12 nouvelles salles de cours, 02 laboratoires et 06 ateliers. Il est prévu pour la rentrée de février prochain, l'ouverture de deux nouveaux centres de 600 places pédagogiques chacun à Oum Toub et à Benazzouz, en plus d'un centre régional pour handicapés de 300 places à Filfila.

MILA

Une femme à la tête de la direction des Transports

B. Bousselah

Une nouvelle directrice vient de prendre désormais les commandes à la direction des Transports de la wilaya et mettre ainsi fin à l'interim qui a duré trois années. Il s'agit de Mme. Mabrouk Yamina, qui était en poste dans la wilaya d'El-Tarf. Elle remplace l'un des intérimaires, Lehcili, qui a été promu, quant à lui, directeur des Transport à Guelma.

Dans son programme d'action, la nouvelle directrice envisage de redonner aux aires de stationnement ainsi qu'aux gares routières la place qui leur revient, dans le cadre des

nouvelles mesures gouvernementales qu'elle encourage l'investissement dans le secteur. D'autre part, un intérêt sera accordé aux auto-écoles afin de les adapter aux nouveaux textes législatifs. Dans la même veine, il est prévu d'octroyer de nouveaux agréments en vue de couvrir au mieux l'ensemble des communes. A une question sur la rumeur selon laquelle le courrier était en instance durant deux mois, la nouvelle directrice rassure que le travail réalisé par ses prédécesseurs mérite toute la considération. Cependant, le volet budget reste à l'appréciation de l'administration centrale.

BORDJ BOU-ARRERIDJ

Nouvelle route vers El-Adjiba

Un tronçon de 27 km de l'autoroute Est-Ouest, entre la commune d'El-Adjiba (Bouira) et Hammam El-Bibane (Bordj Bou-Arreridj), a été inauguré et ouvert à la circulation dimanche par le ministre des Travaux publics, M. Amar Ghoul.

Le ministre était accompagné, lors de la cérémonie d'inauguration, des walis de Bouira et de Bordj Bou-Arreridj ainsi que de l'ambassadeur de la République populaire de Chine, M. Liu Yuhe, la future autoroute étant réalisée, dans sa partie «Ouest», par le groupe chinois CITIC-CRCC. Cette portion du grand projet autoroutier, dont 11 km sont situés sur le territoire de la wilaya de Bordj Bou-Arreridj, permet de contourner, depuis les «portes de fer», plusieurs communes implantées dans la wilaya de Bouira, notamment le carrefour desservant Béjaia, non loin de M'challah.

Le tronçon ouvert à la cir-

culation est réputé «le plus difficile» de tout le tracé du projet, dès lors qu'il comporte 194 ouvrages d'art, 158 ouvrages courants, 19 viaducs, 13 passages inférieurs et 4 passages supérieurs, rappelle-t-on. M. Ghoul qui a tenu à féliciter «toutes les entreprises intervenantes, les travailleurs chinois et algériens, les services de sécurité et particulièrement les éléments de l'ANP», a déclaré que cette réalisation «en un temps record» par les travailleurs chinois et algériens constitue un «symbole de l'amitié et de la coopération entre la Chine et l'Algérie».

L'ambassadeur de Chine a tenu, lui aussi, à féliciter les travailleurs des deux pays, avant de souligner que son pays «adhère à la vision du président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, et à sa volonté de doter l'Algérie de grandes réalisations structurantes tel que le grand projet de l'autoroute Est-ouest».

TÉBESSA

Un long-métrage sur Mostefa Ben Boulaid

Un accueil enthousiaste a été réservé dimanche, à Tébéssa, au film du réalisateur Ahmed Rachedi sur la vie et le parcours révolutionnaire du Chahid Mostefa Ben Boulaid. Ce long-métrage d'une durée de deux heures et demie, réalisé en 2008 et projeté pour la première fois à Tébéssa, a été suivi avec beaucoup d'attention par les nombreux étudiants qui ont fait part de leur «grand de satisfaction» de pouvoir mieux s'imprégner, grâce à des images captivantes, extrêmement «parlantes», du martyre du peuple algérien durant la longue nuit coloniale et pen-

dant la glorieuse Révolution. Le film «Mostefa Ben Boulaid, le lion d'Algérie» a été projeté à Tébéssa dans le cadre des activités prévues au programme de la célébration du 48ème anniversaire de la Journée nationale de l'émigration et de l'anniversaire des manifestations du 17 Octobre 1961. Le cinéaste Ahmed Rachedi, natif de la wilaya de Tébéssa, a fait part à l'APS de sa joie de voir son film obtenir un tel succès, «en particulier auprès des jeunes». Il a également annoncé qu'il préparait un prochain film sur le footballeur d'origine algérienne Zinedine Zidane.

BISKRA

Le gaz de ville pour Sidi Rouak

Quelque 1.430 foyers de la localité de Sidi Rouak, située dans la commune de Tolga (Biskra), viennent d'être raccordés au réseau de distribution du gaz de ville, apprend-on dimanche, du directeur des Mines et de l'énergie (DMI). Cette opération de raccordement a néces-

sité, selon le même responsable, la réalisation d'un réseau de distribution de 22.180 mètres linéaires pour un coût de 15 millions de dinars, au titre du financement triangulaire associant l'Etat, l'entreprise Sonelgaz et les abonnés qui ont réglé un montant forfaitaire de 10.000 DA.

L'APC loue ses kiosques

A. El Abci

En prévision de l'ouverture officielle au public de la place Kerkeri, située en plein centre de la ville de Constantine, que d'aucuns annoncent pour le 1^{er} Novembre, la direction du Patrimoine de la municipalité du vieux rocher se propose de mettre en location aux enchères publiques, les dernières boutiques ou échoppes qui viennent d'être terminées. Ainsi, trois kiosques situés dans cet espace complètement relooké, et deux autres situés au Parc d'attractions et de loisirs de Boumerzoug ainsi que le parking de voitures se trouvant au niveau de la gare-ouest pour le transport de voyageurs, seront offerts à la location par adjudication. La séance de ces adjudications, précise-t-on, aura lieu dans l'après-midi de la journée du 28 octobre courant, dans la salle des délibérations de l'Hôtel de ville du vieux rocher. Et c'est ainsi que, pour ce qui concerne les trois kiosques flambant neufs de la place Kerkeri, donc les plus recherchés, le prix plancher des enchères publiques est proposé à partir d'un million de centimes par mois, alors que pour ceux du Parc d'attractions et de loisirs de Boumerzoug, leur prix minimum est fixé à un montant deux fois moindre, soit à 5.000

dinars. Il est vrai que, commercialement parlant, les commerces de Kerkeri occupent une position on ne peut plus stratégique, puisque localisés dans un espace totalement remis à neuf et modernisé, destiné à être une place choyée dans les projets d'aménagement du grand centre-ville de l'agglomération, que les autorités locales projettent de réaliser. Il en sera en quelque sorte, confie-t-on, le cœur battant d'activités toutes faites de détente et de loisir. Si, par ailleurs, le montant de garantie à déposer pour la participation à ces enchères publiques est d'un niveau égal pour tous les commerces offerts à la location, c'est-à-dire cinq millions de centimes, il n'en est pas de même pour ce qui a trait à la durée de cette location. Ainsi, si pour les cinq kiosques (les trois de la place Kerkeri et les deux du parc Boumerzoug), ils sont cédés pour une durée de trois années renouvelables, le parking de voitures de la gare-ouest du transport de voyageurs ne le sera que pour une seule année.

Enfin, il est à rappeler qu'au mois de juillet dernier, un premier lot de commerces de la place de Kerkeri, où figuraient des cafétérias, des kiosques et des toilettes publiques, avait fait l'objet d'une opération similaire de location au biais d'enchères publiques, qui a fait courir beaucoup de monde.

Astronomie La tête dans les étoiles

A. Mallem

L'Association constantinoise d'Astronomie Sirius, dans le cadre de la célébration du Programme mondial d'observation astronomique, convie le public constantinois à l'observation du ciel nocturne pour ce vendredi 23 et samedi 24 octobre, à partir de l'esplanade de la mosquée Emir Abdelkader, «où seront mis à leur disposition, dès 18h00, des instruments variés», indique un communiqué diffusé hier par cette association, présidée par le Pr. Mimouni. Les visiteurs «pourront, en particulier, admirer les cratères lunaires d'une Lune à son premier quartier, les bandes nuageuses de Jupiter et le ballet de ses satellites, ainsi que des étoiles doubles, des amas d'étoiles et des nébuleuses qui devraient normalement être visibles à l'aide d'instruments, même modestes». En parallèle à cet événement, qui sera célébré partout dans le monde à travers ce qu'on a appelé «les nuits Galiléennes» destinées à marquer le quatrième centenaire de la première observation du ciel avec une lunette faite par le célèbre savant italien Galilée Galilei en

1609, les responsables de l'association promettent au public l'organisation d'une exposition astronomique et des séances d'initiation à l'utilisation des cartes du ciel.

Contacté pour de plus amples informations, le professeur Mimouni a souhaité que «toute l'Algérie puisse participer à cet événement planétaire qui est un des programmes phares de l'Année mondiale de l'astronomie 2009, et nous invitons les associations d'astronomie à travers le pays à s'investir dans ce programme, en organisant à leur niveau des soirées d'observation grand public». De son côté, a-t-il indiqué, Sirius organisera samedi prochain, de 15h30 à 18h00 au complexe de la jeunesse Ahmed Saadi de la cité Filali, des conférences de vulgarisation sur l'astronomie qui seront données par des universitaires et des amateurs chevronnés où le public sera largement invité à y participer.

Pour conclure, signalons que cette manifestation scientifique fait suite au programme des «100 heures d'astronomie» pour lequel, l'Association constantinoise Sirius a décroché, l'été dernier, le premier prix mondial.

Don de sang

Les services du centre hospitalier universitaire de Constantine préparent activement la prochaine Journée nationale du don du sang, qui doit se dérouler le 24 octobre. Cette manifestation aura lieu dans les locaux du Centre culturel Mohamed El-Aid El-Khalifa, à partir de 10 heures. Sachant que la wilaya de Constantine est classée première à l'échelle nationale en matière de don du sang, l'événement est prévu dans le but de mieux promouvoir le don du sang dans cette wilaya. Pour ce faire, on annonce des expositions relatives au don du sang et la présence d'un camion spécial, destiné à la collecte des dons, devant le centre culturel, afin de recevoir les volontaires.

Le tablier, encore lui !

A écouter les nombreuses doléances des parents d'élèves, le problème des tabliers roses et bleu n'est pas encore résolu. En effet, selon ces parents rencontrés en ville faisant les boutiques pour en trouver, «cela manque». Les rares personnes qui en ont acheté affirment les avoir payés à huit cents dinars, «ce qui est, dit-on, une aberration pour un morceau d'étoffe de couleur. Mais on a été obligé de nous incliner car, selon plusieurs chefs d'établissements scolaires, le délai, pour que tous les écoliers et écolières soient dotés de tabliers, était fixé pour dimanche dernier. Pour ce faire, nous avons pour ainsi dire «écumé» les magasins de la ville pour nous exécuter».

Le bazar à la Rue du 19 Juin

Après une assez longue période de tranquillité, la fameuse Rue du 19 Juin, située en plein centre-ville, a retrouvé son ébullition. Depuis deux jours, elle pulule de jeunes vendeurs à la sauvette, qui ont installé carrément leurs objets à même la chaussée. Ce sont des chaussettes et autres bibeloteries que l'on propose à grands cris aux passants. Ces derniers n'hésitent d'ailleurs pas de s'arrêter pour voir, marchander et acheter jusqu'à des barrettes colorées pour cheveux. Bien sûr, chaque vendeur dispose d'une sentinelle placée quelques mètres plus loin pour donner l'alerte à la moindre apparition d'un policier. Ceci permet à ces vendeurs de s'engouffrer avec leurs ballots de marchandises, dans les petites ruelles assez nombreuses dans le quartier.

A. C.

Des travaux suspendus et des interrogations

A. Zerzouri

D'une façon brusque et inattendue, les travaux d'aménagement, engagés au niveau de la cité des frères Ferrad (Zouaghi), ont été bloqués «sur injonction de la direction de l'Urbanisme», selon les dires de l'entreprise en charge du projet de réhabilitation de la cité en question. L'arrêt des travaux a été signifié à l'entrepreneur, lorsque celui-ci a atteint l'aménagement du lot constitué des espaces verts et autres aires de jeux sur la grande surface mitoyenne de la route express, nous a précisé pour sa part le président de l'Association de quartier. Cette décision, jugée «surprenante» par les riverains, qui espéraient avec impatience voir un aboutissement de l'aménagement de cette aire, seul lieu de détente pour leurs progénitures, a été tout autant consternante pour les ménages. Les travaux d'aménagement du site ont apporté un grand baume au cœur des résidents, comme le souligne le président de l'Association de

quartier, mais cette suspension des travaux, avec son goût d'ina-chevé, a été perçue comme un coup de marteau sur la tête. «Franchement, ce revirement est très mal vécu par les résidents, qui s'attendaient à voir, enfin, la fin des aménagements des espaces verts», se lamentera notre interlocuteur. Dans ce sillage, le représentant des résidents a transmis une requête au wali, «où l'on sollicite son intervention à ce sujet, du moins s'enquérir de cet arrêt des travaux et des raisons qui ont poussé les parties concernées à tirer les freins.» A ce propos, des cadres de la direction de l'Urbanisme avanceront que «c'est un particulier qui a fait valoir un titre de promesse de vente de ce terrain, et, à ce titre, a revendiqué un arrêt des travaux». Chose faite pour plus d'études. Mais, l'affaire n'en continue pas moins de susciter des interrogations parmi les habitants, estimant que c'est une aberration de lancer des travaux d'aménagement à coup de milliards, puis s'arrêter en si bon chemin...

Personnes nécessiteuses Les chiffres, ça trompe énormément !

Les dossiers de plus de 4.000 personnes nécessiteuses, sur les 7.000 gérés par la direction de l'Action sociale (DAS), ont été assainis dans le cadre de l'opération de réactualisation des documents pour l'année 2009-2010, a-t-on appris des responsables concernés. Selon M. Mohamed Lamine Rehailia, cadre au sein de la DAS, l'opération qui a été lancée en août dernier vient en exécution des instructions du ministère de tutelle quant à l'identification stricte des personnes nécessitant une aide sociale. Le même responsable a rappelé dans ce contexte que l'indemnité d'aide sociale est passée de 2.000 à 3.000 DA par mois, cependant que toutes les mesures nécessaires ont été prises par les services du secteur afin de mettre fin à «certains opportunistes qui n'éprouvent aucun scrupule à

transgresser la réglementation pour s'insinuer sur les listes au détriment des véritables démunis».

L'opération consiste surtout à attribuer les cartes «uniquement à qui de droit», a encore ajouté M. Rehailia qui relève que le chiffre de 7.000 démunis «peut paraître faible par rapport à une population estimée à plus d'un million d'habitants par le dernier recensement général de la population et de l'habitat (RGPH)». Cela s'explique, selon lui, par le fait que bon nombre de citoyens, méritant réellement une aide sociale, «se réfugient dans la dignité ou dans le refus de mettre en lumière l'handicap de leur enfant». Une attitude qui fausse, a-t-il ajouté, les statistiques de la DAS qui s'emploie néanmoins à identifier les citoyens nécessiteux au moyen de ses cellules de proximité.

Aïn El-Bey Enfin de l'eau !

A. E. A.

Les centaines d'habitants du lieu-dit Kadri, agglomération à caractère rural et située dans le pourtour de Aïn El-Bey, qui ont depuis assez longtemps souffert de l'absence d'un réseau d'approvisionnement en eau potable, vont être pris en charge sous peu et connaître, enfin, la fin de cette privation. En effet, les autorités ont finalement entendu leurs cris de détresse, en projetant à brève échéance, l'alimentation des logements des 140 familles constituant la population de ce lieu. Il s'agit, selon des responsables de services de l'Hydraulique de la wilaya, de travaux à réaliser, afin de les alimenter en ce liquide précieux à partir de forages à effectuer au niveau du lieu-dit «Les quatre chemins», près de Aïn El-Bey. Ainsi, les différentes démarches entreprises par certains habitants auprès

des autorités locales ont été finalement positives en bout de course. Les autorités locales n'ont pas tardé à donner leur quibus et aval au lancement des travaux de forages de puits et de raccordement au réseau d'alimentation en eau potable et ce, en réponse aux doléances des citoyens de «Kadri», qui ont fait montre, dit-on, de pugnacité et de persévérance dans leur quête de solution en matière de raccordement au réseau d'alimentation en eau potable.

Aussi, le problème majeur de propriétés à traverser durant les travaux de raccordement et de forage qui étaient un obstacle à leur démarrage, donc qu'il fallait régler en priorité, se feront au moyen d'une expropriation en faveur de la direction des services hydrauliques, opération qui, nous dit-on, serait en cours d'application afin de lever tous les obstacles.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

01 dhou el qida 1430

El Fedjr 05h19	Dohr 12h19	Assar 15h26	Maghreb 17h55	Icha 19h12
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



ORAN

P. 16 & 17

**ARRIVAGE DE 250
DOSES DE VACCIN
POUR LES HADJIS**

Encore
insuffisant,
selon
la direction
de la santé

**Un baron
de la
drogue
sous les
verrous**

**Les Planteurs:
prochaine
opération
de relogement
en juillet**

**Le procès du
«réseau des
avortements»
reporté au
9 novembre**

**Plan
quinquennal
2010-2014:
110.347 foyers
seront
raccordés
au gaz de ville**

**De l'eau
pour 10.000
foyers
à Bir
El-Djir**

**Le syndicat
de l'état civil
tient son
assemblée
générale**

**Un
annuaire
médical
pour
janvier
2010**

ORANIE

P. 18

Aïn Témouchent

Le contrôle
technique
automobile
fait école

La sécurité
alimentaire
en question

Béchar

Nouvelles filières
pour la formation
professionnelle

Tlemcen

Exposition
documentaire
algéro-turque

**UN NOM
HIER**



**KINANE
AÏSSA**
Un fin
technicien

P. 20

ZONE INDUSTRIELLE D'ARZEW

Un soudeur meurt dans une explosion

Un jeune soudeur âgé de 24 ans, habitant la localité de Hassi Ameur, est mort accidentellement, avant-hier, au niveau de la zone industrielle d'Arzew. Le malheureux qui s'affairait à souder une citerne a succombé à la suite de l'explosion de celle-ci qui apparemment contenait des résidus de carburant. Un autre ouvrier a été blessé dans cet accident, mais ses jours ne sont pas en danger. La dépouille mortelle a été acheminée vers l'hôpital d'El-Mohgoun et les éléments de la gendarmerie territorialement compétents ont ouvert une enquête.

A. B.

Haï En-Nour Des commerçants dénoncent des anomalies au marché de proximité

P. 17

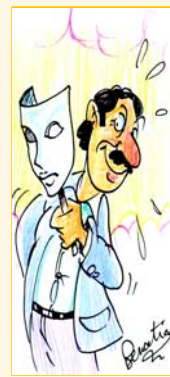


Ph.: B. H. Karim

Tranche de Vie

Par El-Guellil

**«Il était
une foi»**



Ils dissimulent leur véritable personnalité et affectent, le plus souvent par intérêt, des opinions, des sentiments ou des qualités qu'ils ne possèdent pas. Donc Dissimulation. Simulation. Mais aussi habile qu'on puisse être à simuler, un front, une lèvre trahissent quand même un état d'âme. Kdoub, le mensonge cette religion des esclaves et des patrons. Feintes. Comédie. Fausseté. Fourberie. Duplicité. Imposture. Tromperie.

Autant de comportements qui sont aussi synonymes de lâcheté.

Et le pire, c'est que l'hypocrisie nous côtoie au quotidien. Elle est là présente sur ses deux pieds. Habillée au dernier cri, ou accouturée d'idologie importée des paradis voisins de l'enfer. Les hypocrites fourmillent autour de nous. Ils ont des phrases toutes fêtes. Caresant le sens du poil tein-

mutilent de petits surnoms hideux par derrière. Ils affichent un sourire en passant devant vous, un sourire qui s'effacera sans même laisser une ride d'expression tant ce sourire était faux.

Ils sont lâches et pourtant la plupart du temps ils sont appréciés. Quel euphémisme direz-vous ! Mais malheureusement c'est souvent ainsi. Les hypocrites sont appréciés des autres car justement ils plaisent. Tels des caméléons, ils s'adaptent à la personne qu'ils ont en face, s'adaptent à leur pensée, à leur goût, ne contredisent jamais... par devant. Ils font illusion. Et quelques fois, ça marche. Même que ça marche souvent. Mais lorsque la franchise sert de tremplin à la bêtise, on se surprend à regretter l'hypocrisie. Les masques à la longue collent à la peau. L'hypocrisie finit par être de bonne foi.

té au henné. Ils parlent dans votre dos, vous saluent fausement. Ce n'est pas de la namima. Ils t'embrasent une joue en mordant l'autre. Ils font semblant de vous apprécier alors qu'ils vous

ALGÉRIE
FERRIES

OCTOBRE

ORAN / ALICANTE

LU 19- 18h00 MA 20- 07h00
VE 23- 18h00 SA 24- 07h00

ALICANTE / ORAN

MA 20- 19h00 ME 21- 07h00
SA 24- 19h00 DI 25- 07h00

ORAN / MARSEILLE

VE 16- 12h00 SA 17- 16h00

MARSEILLE / ORAN

SA 31- 12h00 DI 01/11 16h00

TRAINS

ORAN - ALGER

Départ	Arrivée
06h35	11h43
07h45	12h15
12h30	18h08
15h00	19h30

ALGER - ORAN

06h30	11h50
07h45	12h15
12h30	17h48
15h00	19h30

ORAN - SIDI BEL ABBES

17h10	18h27
-------	-------

SIDI BEL ABBES - ORAN

05h50	07h08
-------	-------

ORAN - TLEMCEM

08h00	09h50
12h45	14h35
18h00	19h50

TLEMCEM - ORAN

05h40	07h30
10h10	12h00
15h00	16h50

ORAN - MAGHNIA

12h45	16h24
16h40	20h19

MAGHNIA - ORAN

04h30	08h09
16h40	20h20

TLEMCEM - MAGHNIA

17h00	18h10
-------	-------

MAGHNIA - TLEMCEM

06h00	07h07
-------	-------

ORAN - CHLEF

10h45	12h51
16h10	18h18

CHLEF - ORAN

06h00	08h08
13h45	15h53

ORAN - RELIZANE

16h50	18h38
-------	-------

RELIZANE - ORAN

05h45	07h39
-------	-------

ORAN - TÉMOUCHENT

13h30	14h31
-------	-------

TÉMOUCHENT - ORAN

06h15	07h15
-------	-------

15h05	16h05
-------	-------

TÉLÉPHONES UTILES
ORAN

Ass. des consommateurs:	041 29 65 59
Algérie Télécom:	-Dérangements: 12 -Renseignements: 19
Hôpital d'Oran:	041 41 39 26 041 41 39 28
Hôpital d'El Mohgoun:	041 47 89 53 041 47 89 54 041 47 89 34
SAMU:	041 40 31 31
Protection civile:	041 41 34 00/05 14
Sûreté de wilaya:	041 32 44 70
Police secours:	17
Télégraphe:	13
Gendarmerie Nationale:	041 40 22 92
Aéroport d'Oran:	041 51 11 53 041 59 10 31/40
Air Algérie:	041 42 72 05 /06/07
Sonelgaz:	041 35 30 60 041 35 30 71
Gare ferroviaire:	041 40 15 02
SEOR:	041 35 50 40 041 53 04 42
Djezzy:	777
Mobilis:	505
Nedjma:	333
Taxi Aziz services:	015.540.540 041.41.76.59/60
Ali Taxi	041.34.63.64 041.34.59.01 0555.05.55.95 0555.05.55.94

TÉLÉPHONES UTILES
ALGER

Air Algérie:	021.50.94.98
	021.50.92.34
Air France:	021.73.16.10 021.70.27.20 021.98.04.04 www.airfrance.dz
Aigle Azur:	021.50.91.91
Gare routière:	021.49.71.51 à 54
SAMU:	021.23.50.50
Urgences Médicales:	115
Sûreté de la Wilaya:	021.73.53.50
Gendarmerie:	021.76.41.97
Centre antipoison:	021.96.49.43
Dépannage Gaz:	021.68.44.00
Dépannage Electricité:	021.15.20.23
Protection Civile:	021.71.14.11

TÉLÉPHONES UTILES
CONSTANTINE

ASS. des consommateurs:	031.96.47.65
Algérie Télécom:	- Dérangements: 12 - Renseignements: 19
Hôpital:	031.92.49.16 031.64.29.72
SAMU:	031.64.12.12 13.13 / 14.14
Protection civile:	031.66.97.56 031.92.14.14 14
Sûreté de wilaya:	031.92.64.81
Police-Secours:	17
Gendarmerie :	031.92.64.71
	031.92.80.36 / 26
Aéroport:	031.81.01.01 / 09
Air Algérie:	031.92.70.70 031.93.14.81
Réservation:	031.92.23.13/56
Wilaya:	031.92.92.20 031.92.79.01
Sonelgaz:	031.94.02.47/48
L'Agence des eaux:	031.82.36.69 031.82.38.50
Gare ferroviaire:	031.64.19.88

AIR ALGÉRIE

Destination	Départs/arrivées	Type
Mardi		
Oran - Alger	07h00 - 08h00	B738
Oran - Alger	09h30 - 10h30	B738
Oran - Alger	11h15 - 12h30	ATR
Oran - Alger	15h00 - 16h00	B736
Oran - Alger	19h30 - 20h30	B738
Alger - Oran	07h15 - 08h15	B767
Alger - Oran	09h30 - 10h45	ATR
Alger - Oran	13h00 - 14h00	B736
Alger - Oran	15h30 - 16h30	B738
Alger - Oran	17h30 - 18h30	B738
Alger - Oran	19h30 - 20h30	B738
Alger - Oran	20h50 - 21h50	B738
Mercredi		
Oran - Alger	07h00 - 08h00	B738
Oran - Alger	12h45 - 14h00	ATR
Oran - Alger	15h00 - 16h00	B738
Oran - Alger	16h45 - 17h45	B738
Oran - Alger	18h45 - 19h45	B738
Oran - Alger	20h45 - 21h45	B736
Oran - Annaba	16h45 - 18h10	B736
Oran - Constantine	14h10 - 15h50	ATR
Oran - Béjaïa	15h45 - 17h05	ATR
Alger - Oran	07h00 - 08h00	B738
Alger - Oran	11h00 - 12h15	ATR
Alger - Oran	14h00 - 15h15	ATR
Alger - Oran	14h45 - 15h45	B738
Alger - Oran	18h45 - 19h45	B736
Annaba - Oran	19h15 - 20h45	B736
Constantine - Oran	11h35 - 13h30	ATR
Béjaïa - Oran	17h35 - 19h05	ATR

INTERNATIONAL

Destination	Départ/arrivée	Type
Mardi		
Oran - Paris-Orly	09h25 - 13h00	B767
Paris-Orly - Oran	14h30 - 15h55	B767
Mercredi		
Oran - Marseille	09h00 - 11h45	B738
Oran - Paris-Orly	09h25 - 13h00	B767
Oran - Toulouse	11h00 - 13h40	B736
Oran - Alicante	14h45 - 16h45	B738
Marseille - Oran	12h45 - 13h35	B738
Paris-Orly - Oran	14h30 - 15h55	B767
Toulouse - Oran	14h50 - 15h35	B736
Alicante - Oran	17h45 - 17h45	B738

AIGLE AZUR

DÉPARTS		
Oran / Paris Orly	Alger / Roissy	
Du Lun au Ven 17h40	Du Sam au Ven 13h20	
Samedi 17h40	Alger / Paris Orly	
Dimanche 17h40	Du Sam au Ven 18h00	
Oran / Lyon	Annaba / Paris Orly	
Mardi 17h20	Lundi et vendred 10h30	
Jeudi 17h20	Batna / Paris Orly	
Samedi 17h20	Jeudi 10h15	
Oran / Marseille	Bejaïa / Paris Orly	
Mardi 16h50	Ven - Sam - Dim 10h15	
Oran / Toulouse	Biskra / Paris Orly	
Mardi 11h45	Ven - Sam - Dim 10h00	
Jeudi 11h45	Constantine / Paris Orly	
Samedi 11h45	Lundi et Vendredi 10h15	
Alger / Paris Orly	Hassi-Messaoud/Roissy	
Du Sam au Ven 10h30	Mardi et vendredi 06h00	



الخطوط التونسية

TUNISAIR

Tunis/ Oran

Oran / Tunis

Départ	Arrivée	Départ	Arrivée
Lundi		Lundi	
14h30	16h10	17h00	18h40
Jeudi		Jeudi	
09h55	11h40	12h30	14h10



Cotations hebdomadaires des billets de banque et des chèques de voyage

Billets	Achat	Vente
1 USD	71,04	75,39
1 EUR	105,85	112,35
1 CAD	69,13	73,36
1 GBP	113,43	120,37
100 JPY	79,73	84,64
1 SAR	18,94	20,10
1 KWD	247,28	263,59
1 AED	19,34	20,52
100 CHF	6.977,31	7.404,59
100 SEK	1.024,22	1.088,64
100 DKK	1.422,00	1.509,53
100 NOK	1.273,88	1.354,67
Chèques de voyage	Achat	Vente
1 USD	71,76	75,39
1 EUR	106,93	112,35
1 CAD	69,83	73,36
1 GBP	114,58	120,37
100 JPY	80,54	84,64
100 CHF	7.048,14	7.404,59
100 SEK	1.034,62	1.088,64

COURRIER EXPRESS

KAZI - TOUR

Alger : 021.49.70.84
Oran : 041.58.77.56
Mostaganem: 070.91.38.03
Tlemcen: 070.87.96.35

TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: 061.20.20.45
Constantine: 072.45.78.62
El Eulma: 072.90.40.89
El Eulma - Sétif: 071.43.61.49

ANDERSON NATIONAL EXPRESS

Groupage marchandises
Oran : 070.32.59.29 / 070.94.69.31 / 070.92.87.28
Alger : 021.51.33.44
Fax: 021.51.47.27

MÉTÉO

MARDI	MERCREDI
ORAN	
Peu nuageux Max.26 - Min.15	Nuageux Max.27 - Min.14
MOSTAGANEM	
Peu nuageux Max.27 - Min.13	Peu nuageux Max.28 - Min.14
TLEMCEM	
Peu nuageux Max.27 - Min.13	Légère pluie Max.26 - Min.13
MASCARA	
Peu nuageux Max.26 - Min.10	Peu nuageux Max.27 - Min.11
TIARET	
Peu nuageux Max.23 - Min.8	Très nuageux Max.24 - Min.9
CHLEF	
Peu nuageux Max.28 - Min.15	Pluie Max.29 - Min.15
BÉCHAR	
Plutôt ensoleillé Max.27 - Min.15	Peu nuageux Max.28 - Min.16
ALGER	
Peu nuageux Max.26 - Min.12	Légère pluie Max.27 - Min.14
CONSTANTINE	
Peu nuageux Max.22 - Min.9	Peu nuageux Max.26 - Min.11
ANNABA	
Peu nuageux Max.24 - Min.13	Peu nuageux Max.24 - Min.13

THEATRE REGIONAL D'ORAN

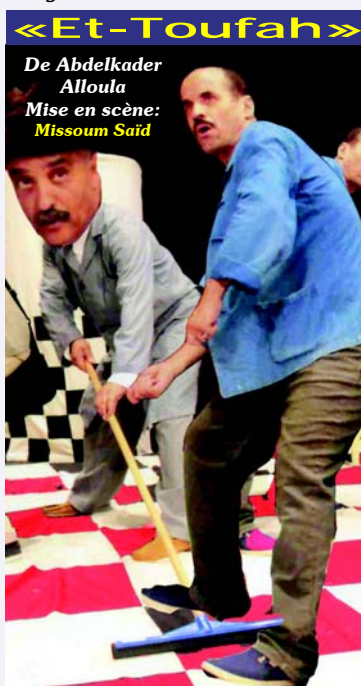
► **Mardi 20 octobre à 15h**
Théâtre/Enfants «*Khobzet Et-Tahine*»
Adpt/Ibrahim Bouyahi
Ibrahim Bouyahi Aïcha
M/Jeunes Maoued Ahmed

► **Vendredi 23 octobre à 10h**
Théâtre/Enfants «*Mossibet El Himar*»
Abdelkhalek Houari
Medjahri Missoum
T.R.O. à Ouargla

► **Vendredi 23 octobre à 15h**
Théâtre/Enfants «*En-Nahla*»
Abdelkhalek Houari
T.R.O. à Ouargla

► **Samedi 24 octobre à 15h**
Théâtre/Enfants «*Malik El Hairan*»
Abdelkhalek Houari
Medjahri Missoum
T.R.O. à Ouargla

► **Samedi 24 octobre à 16h**
Triangle Ouvert



► **Lundi 26 octobre à 10h**
Théâtre/Enfants «*Mossibet El Himar*»
Abdelkhalek Houari
Medjahri Missoum
T.R.O. à El-Oued

► **Lundi 26 octobre à 15h**
Théâtre/Enfants «*En-Nahla*»
Abdelkhalek Houari
T.R.O. à El-Oued

► **Mardi 27 octobre à 15h**
Théâtre/Enfants «*En-Nahla*»
Abdelkhalek Houari
T.R.O. à El-Oued

► **Mardi 27 octobre à 15h**
Théâtre/Enfants «*Khobzet Et-Tahine*»
Adpt/Ibrahim Bouyahi
Ibrahim Bouyahi Aïcha
M/Jeunes Maoued Ahmed

► **Mercredi 28 octobre à 18h**
Théâtre/Adultes «*Cimetière oublié*»
Rézini Med Amine - Collectif - A.C.L.A.

► **Jeudi 29 octobre à 18h**
Théâtre/Adultes «*Med au pays des mirages*»
Mohamed Fellag
Saïd Zemmouri
A.C.L.A.

► **Vendredi 30 octobre à 10h**
Projection Film/Enfants «*El Emir Ahmed*»
V/arabe - T.R.O.

► **Samedi 31 octobre à 15h**
Projection Film/Enfants «*El Emir Ahmed*»
V/arabe - T.R.O.

20 Artistes peintres et sculpteurs Exposent

Galerie
«*Espace Lotus*»

9, rue Ho Chi Minh - Oran



S. Hioun - M. Bahloul - D. Houadef -
A. Belkhorissat - M. Benbella - A. I. Dokman -
K. Medjahed - L. Ferhat - S. Doballah -
S. Toualbi - N. Zahraoui - D. Belakh -
M. Belmekki - Z. Boukerche
- S. Chender - S. Dedladji - M. Oulhaci -
A. Mahboub - B. Cherif - M. Brahimi.

THEATRE REGIONAL DE SIDI BEL ABBÈS

► **Mardi 20 octobre**
A 14h30: Spectacle «*El Sadaka El Kaouia*»
de l'association artistique théâtrale El Nibrasse
des jeunes - El Djelfa
A 16h: Spectacle «*Les merveilles du Cirque*»
de l'association Afak théâtrales ARIB
Ain Defla -

► **Mercredi 21 octobre**
A 14h30: Spectacle «*El Mizmar el Ajib*»
de l'association El Amel pour protéger les enfants
- Médéa
A 16h: Spectacle «*Zahrat el Ikhlass*»
de la troupe El Tharaya des arts dramatiques et
théâtre - Tiaret

CINEMATHEQUE D'ORAN

► **Du 17 au 24 octobre**
«*Mostefa Ben Boulaid*» de Ahmed Rachedi,
Algérie



Homme plutôt discret, qui allait devenir le premier chef politico-militaire des Aurès, dirigeant charismatique plus que leader politique, Mostefa Ben Boulaid a trouvé la mort le 22 mars 1956, victime d'une radio piégée parachutée par une unité de l'armée française.

CRASC

► **Mardi 20 octobre à 09h30**
Une table ronde intitulée :
«*Violence psychique en milieu de travail*»,
animée par l'équipe de recherche/CRASC :
«*Approches méthodologiques de prise
en charge de la violence psychique
en milieu du travail*».

► **Jeudi 29 octobre à 14h**
Une table ronde sur :
«*Le bestiaire et le monde animalier
dans les littératures du monde*»,
animée par l'équipe de recherche/CRASC :
«*Figures, représentations et expressions
féminines dans la littérature d'expression
française*».

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ORAN

► **Du dimanche 11 octobre au jeudi 22 octobre**
Exposition: «*L'olivier en Méditerranée*»
Centre Sciences



Labellisé «Sciences et Culture, Innovation» d'Orléans Université d'Oran

► **Du jeudi 15 octobre au jeudi 26 novembre**
Exposition Peinture : Farid Amrar
«*Le cri des pierres*» - CCF

► **Dimanche 25 octobre**
18 heures 30
Rencontre d'auteur avec
Dominique Fernandez
CCF



CENTRE CULTUREL FRANÇAIS DE TLEMCEN

► **Samedi 24 octobre à 20h30 à l'hôtel Agadir**
ART VIDA



Art Vida est un groupe mélangeant chansons méditerranéennes, latines, swing et orientales. Il concilie textes poétiques et influences musicales multiples et prend, ainsi, une place originale entre la chanson française et les musiques métissées. Art Vida fait une musique colorée qui aime jouer avec les sons autant qu'avec les mots... et en concert, cette musique s'écoute avec les yeux.

Instituto Cervantes

► **Samedi 24 octobre à 17h**
TESIS

Bibliothèque du centre.
Film sorti en 2005, de
Alejandro Amenabar, joué
par Ana Torrent, Fele Marti-
nez, Eduardo Noriega, y
Xavier Elorriaga...

Angela, étudiante en
cinéma qui prépare une thèse
sur la violence audiovisuelle, découvre au fil de
son enquête que les snuff movies (films
montrant une mise à mort réelle) existent bel
et bien et que leurs auteurs ne sont pas si loin...



Les Planteurs

Prochaine opération de relogement en juillet

Djamel B.

Le relogement de la deuxième tranche des familles des Planteurs aura lieu officiellement cet été, et plus précisément durant la deuxième quinzaine du mois de juillet, apprend-on auprès de la division de l'urbanisme de la commune d'Oran. Nos interlocuteurs signalent, toutefois, que le nombre des familles à reloger reste tributaire du nombre de logements réalisés sur les 6.000 logements inscrits dans le cadre du programme de restructuration du quartier des Planteurs. «Les travaux de réalisation des logements sont toujours en cours», assure notre source.

Pour cette seconde tranche, les responsables en charge de l'opération prévoient le relogement de 3.000 nouvelles familles par étapes. Outre les logements, il est prévu également la réalisation d'infrastructures éducatives, administratives et de services pour une prise en charge totale des besoins des familles relogées. Au total et dans le cadre de ce programme, 3.000 familles représentant la première tranche avaient été relogées ces trois dernières années au niveau des sites de Haï El-Yasmine, Haï En-nour et Haï Essabah. Quelque 800 autres familles, sinistrées ou habitant dans des immeubles menaçant ruine, avaient aussi bénéficié de logements dans le cadre des dispositions prises par la wilaya pour la prise en charge des familles sinistrées.

D'autre part, et selon nos interlocuteurs, plus de 15.000 familles habitant dans plus de 1.900 immeubles



Ph.: Arch.

en ruine ont été recensées dernièrement à travers une quinzaine de quartiers de la ville. Contrairement aux idées reçues, la plus grande concentration d'immeubles en ruine ne se trouve pas à Sidi El-Houari ou Haï Derb, mais au quartier de St Pierre qui compte plus de 320 immeubles menaçant ruine, viennent ensuite le centre-ville avec plus de 290 immeubles, puis le quartier des Plateaux avec plus de 260 immeubles, entre autres. La majeure partie de ces immeubles nécessite soit des travaux de réhabilitation, soit le relogement des familles et la démolition des vieux immeubles irrécupérables.

Il est à signaler que le nombre prévisionnel de logements à expertiser au niveau de trois communes de la wilaya, à savoir les communes d'Oran, d'Arzew et de Mers El-Kebir, est estimé à 54.500 logements, quelque 50.000 logements à Oran, 4.000 logements à Arzew et 500 logements à Mers El-Kebir. Selon des sources proches de la wilaya d'Oran, à ce jour, le nombre de logements diagnostiqués est estimé à 23.963 logements. Pour la commune d'Oran, la priorité a été accordée à certains quartiers notamment Sidi El-Houari, El-Emir, St Pierre, Medina Djedida, Ras El-Ain, entre autres.

Un baron de la drogue sous les verrous

K. Assia

Dans le cadre du dispositif de lutte contre le trafic des stupéfiants, les éléments de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya d'Oran ont réussi à mettre la main sur un baron activement recherché dans des affaires de trafic de kif traité, a-t-on appris, hier, auprès de la cellule de communication de la sûreté de wilaya.

En effet, après plusieurs mois d'investigations, les enquêteurs sont parvenus à identifier la tête pensante dans l'affaire des 11 quinzains saisis à Oran-Est au cours du mois de juillet dernier. Une prise record qui a permis aux policiers d'arrêter un réseau de trafic de drogue international.

Selon la même source, il s'agit du nommé G.S., âgé de 55 ans, membre important du réseau. Celui-ci, activement recherché par les services de police, a déjà été condamné pour plu-

sieurs affaires de trafic de drogue à l'étranger. Par ailleurs, la perquisition effectuée dans son domicile sis à Oran-Est a permis la récupération d'une importante somme d'argent, en plus d'un lot de cartes d'identité sur lesquelles étaient apposés plusieurs noms fictifs, ce qui permettait à G.S. d'échapper au contrôle. Outre ces cartes d'identité falsifiées, les éléments de la brigade de lutte anti-stupéfiants ont également saisi plusieurs cartes grises et permis de conduire falsifiés. D'autre part, l'enquête diligentée, dans ce cadre, a révélé que G.S. était sous le coup de plusieurs mandats d'arrêt dont celui délivré par le tribunal de Ain El-Turck pour détention et commercialisation de stupéfiants. Présenté au tribunal pour appartenance à un réseau de trafic de drogue et faux et usage de faux, G.S. a été placé sous mandat de dépôt.

Pour rappel, mercredi dernier, neuf

personnes dont deux femmes ont été présentées au parquet d'Es-Sénia pour trafic international de résine de cannabis. Les policiers avaient saisi une quantité dépassant les 73 kg de kif de premier choix et trois véhicules à l'issue de cette opération qui vise à renforcer le dispositif de lutte contre le trafic des stupéfiants. En effet, depuis le début de l'année, plusieurs barons sont tombés dans les filets des services de sécurité et d'importantes quantités de drogue ont été aussi saisies. Selon la cellule de communication, une quantité de 1.640 kg de kif traité et 3.730 comprimés psychotropes ont été saisis de janvier à septembre par les services de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya d'Oran. Des saisies qui ont permis l'arrestation de 526 personnes pour détention, usage et commercialisation de stupéfiants et la mise en détention de 417 individus.

Le procès du «réseau des avortements» reporté au 9 novembre

H. Saaïdia

Le procès du présumé réseau d'avortement illégal, qui se livrait à son activité clandestine dans un appartement à Cité Lescure, a été reporté au 9 novembre. La décision prise par le tribunal correctionnel d'Oran, qui examine cette affaire, est motivée par la défaillance à l'audience d'hier de deux personnes citées dans le dossier en raison de leur non notification. Le scandale a éclaté en avril dernier, lorsque la police judiciaire a démantelé une association de malfaiteurs, composée de neuf personnes, dont une femme de ménage exerçant à l'hôpital pédiatrique de Canastel, et ce à la faveur d'une «souricière» opérée dans

le local où se pratiquait l'avortement illégal, selon une source policière. Ce jour-là, un policier et une policière se sont présentés en civil, sous l'anonymat, en se faisant passer pour un couple voulant se débarrasser d'un fœtus. Le scénario était tel que les avorteurs n'ont rien soupçonné et sont tombés dans le filet.

Parmi les présumés membres de cette bande, un employé du service des urgences médico-chirurgicales du CHU d'Oran et une «rabatteuse», qui sont placés sous mandat de dépôt ainsi que la femme de ménage. Impliqué dans l'affaire, un médecin exerçant à Bir El-Djir est placé sous contrôle judiciaire. Selon la même source, la perquisition du domicile de la femme de

ménage, sis Cité Lescure, et qui faisait office d'un cabinet médical clandestin, a permis de découvrir du matériel et du produit médical utilisés dans l'avortement et une somme d'argent de 20 millions de centimes. Des comprimés facilitant l'avortement avaient été saisis également dans le même appartement. Un seul comprimé était vendu à 10.000 dinars, avaient révélé les enquêteurs, rappelle-t-on. Plusieurs personnes sont citées à comparaître dans le cadre de ce procès soit en qualité de témoin ou de victime, dont celle à l'origine du déclenchement de l'action publique, précise-t-on de même source. A noter que le prix de l'avortement était fixé à 4 millions de centimes.

Arrivée de 250 doses de vaccin pour les hadjis

Encore insuffisant, selon la direction de la santé

Houari Barti

Dix jours à peine nous séparent des premiers vols vers les lieux saints et le problème du déficit en vaccins anti-grippe saisonnière n'a toujours pas trouvé de solution à Oran, même si la direction de la santé vient de recevoir un nouveau quota de 250 doses de vaccins. Un quota qui, rappelons-le, vient s'ajouter aux deux quotas précédents composés respectivement de 800 et 216 doses, soit un total de 1.216 doses. Une quantité qui reste, cependant, tout à fait en deçà des besoins réels de la wilaya. En effet, selon le chiffre arrêté avant-hier par la DSP, il y avait au jour de dimanche 18 octobre 2.150 candidats au pèlerinage aptes à la vaccination à Oran, soit un déficit d'au moins 884 doses de vaccins.

Selon des sources concordantes, les services compétents de la wilaya auraient sous-estimé les besoins réels en exprimant une première demande auprès du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme

hospitalière d'uniquement 800 doses de vaccins. Un chiffre largement inférieur aux besoins réels car il ne prend guère en considération les passeports hors quota. Selon des chiffres communiqués lors de la dernière réunion de la commission du tourisme de l'APW d'Oran, tenue la semaine écoulée au siège de la wilaya, le déficit était estimé à pas moins de 1.000 doses de vaccins (NDLR, cette estimation ne prenait pas en considération les dernières 250 doses réceptionnées). La tension sur les établissements de santé publique de proximité de la wilaya n'est donc pas près de s'apaiser en dépit de l'arrivée de ce nouveau quota. La situation est insoutenable pour les personnels médicaux qui sont carrément submergés par la demande. Avec l'approche des premiers vols vers les lieux saints (02 novembre prochain), cette tension devrait aller crescendo surtout que du côté de la DSP on est convaincu que les 250 doses de vaccins disponibles ne pourront pas satisfaire l'ensemble de la demande.

Un annuaire médical pour janvier 2010

Salah C.

Dans le but de combler le déficit informationnel en matière médicale, un annuaire médical de la wilaya d'Oran sous l'intitulé «Mon choix» sera mis à la disposition aussi bien des citoyens que les praticiens de santé privés en janvier 2010. Pour ce faire, une campagne de recensement a été lancée, depuis hier, et concernera tous les praticiens tous corps confondus (médecins généralistes, spécialistes, chirurgiens-dentistes, pharmaciens, laboratoires et cliniques privées). Selon le chef du projet, Abdelkrim Youssi, exerçant à Graftside, cet annuaire sera présenté sous forme de support en CD-Rom à l'intention de tous les professionnels de la santé, ainsi que les directions de la santé, les différents ministères et les établissements hôteliers.

Le but recherché est de mettre en place un instrument facilitant au citoyen de trouver le meilleur praticien et de permettre aux professionnels de mieux se connaître avec la mise en place d'un site Internet qui pourrait être consulté et servir éventuellement pour des commandes online, ceci pour éviter le traditionnel bouche-à-oreille, désormais révolu en raison de l'augmentation du nombre de praticiens de santé du domaine privé, ainsi que de la demande notamment dans une métropole comme Oran. Le chef de projet précise également que l'adhésion à cet annuaire est symbolique, du fait que le but recherché n'est nullement lucratif mais, en revanche, tend à développer au sein de l'espace professionnel une communication de qualité avec une finalité d'intérêt public aussi bien pour l'opérateur soignant que le public.

De l'eau pour 10.000 foyers à Bir El-Djir

Quelque 10.000 foyers se ront très prochainement raccordés au réseau d'alimentation et de distribution d'eau potable (AEP) dans la commune de Bir El-Djir, a annoncé hier le président d'APC, M. Bachir Moket.

L'opération, qui débutera aujourd'hui avec l'installation de compteurs individuels au niveau de la cité 592 CNL à Bir El-Djir par la SEOR, touchera,

dans une seconde étape, d'autres îlots et cités d'habitations des agglomérations de cette commune, tels que Bendaoud, Sidi El-Bachir, Belgaid, Haï Emir Abdelkader (ex-Fernandville) et Khemisti. Le P/APC a indiqué que neuf entreprises sont à pied d'oeuvre pour la réalisation de réseaux d'alimentation en eau potable, en attendant l'entame de l'opération de branchement particulier.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Radji Mohammed, 66 ans, Bt A13 n°02 cité HLM, Gambetta, Oran
Belhadi Khennata, 94 ans, 09 rue Djellat Habib, Oran.
Bouchama Mohammed, 70 ans, 04 rue Emir Aek, Oran
Bousalem Malika, 31 ans, 17 rue Belhadi Smain, El-Hamri, Oran
Laredj Oum El-Kheir, 98 ans, 02 rue Nachet Aek, Maraval, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

01 dhoul el qida 1430

El Fedjr 05h49	Dohr 12h48	Assar 15h56	Maghreb 18h25	Icha 19h42
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Haï En-Nour

Des commerçants dénoncent des anomalies au marché de proximité

K. Assia

L'attribution des box du nouveau marché de proximité de Haï En-Nour aux marchands continue à lever le voile sur plusieurs anomalies liées à sa réalisation. Des commodités de base inexistantes, un mur de clôture qui ne dépasse pas un mètre, absence d'extincteurs, de sanitaires, de chef de marché et, surtout, de sécurité, autant d'insuffisances qu'ont tenues à dénoncer, hier, certains commerçants qui n'ont pas hésité à signaler l'autre problème relatif à son emplacement. «Ce marché est situé à l'intérieur d'une cité, entre deux trottoirs, en pleine rue», affirme-t-on. Ainsi et en dénonçant ces anomalies, les occupants des lieux ne savent plus quoi faire face à la sécurité du site. «Nous avons un mur qui ne dépasse pas le mètre et n'importe qui peut l'escalader pour nous déléster de nos marchandises», précisent-ils. Outre ce problème, les concernés ont tenu à signaler la conception du marché qui n'a rien à voir avec celle de l'USTO où les box ont été bien délimités et l'enceinte clôturée selon les normes. «Ce sont deux marchés totalement différents qui n'ont rien de commun sauf le nom», clame un autre commerçant. Tout en s'interrogeant sur cette différence flagrante, certains commerçants ont peur d'exercer dans de telles conditions. En effet, ils se demandent comment un tel projet a été livré sans commodités, alors que toutes les dispositions ont été prises par le gouvernement pour la réussite de cette initiative visant à lutter contre l'informel. Résultat, nombre de commerçants n'ont pas encore commencé leur activité au niveau de ce marché et attendent que les anomalies constatées soient prises en charge par qui de droit.

Contacté à ce sujet, le coordinateur local de l'UGCAA a été formel quant aux insuffisances relevées au niveau de ce nouveau marché. «Nous avons déjà adressé un rap-

port détaillé au wali d'Oran l'informant sur le malaise de nombreux commerçants et sur les défaillances constatées dans la réception de la structure», a précisé notre interlocuteur. En dénonçant la non concertation de l'UGCAA dans l'élaboration des listes et le suivi de l'opération d'attribution, notre source a tenu à souligner le manque d'expérience des services des APC pour tout ce qui est d'ordre technique. Notre interlocuteur s'est également interrogé sur l'existence d'une commission pour gérer ces infrastructures et si un cahier des charges liant les exploitants à l'APC a été élaboré. Face à ce vide, les commerçants ont interpellé hier, les instances locales, pour que des mesures adéquates soient apportées pour remédier à la situation et éviter que ces exploitants exercent dans des conditions lamentables. A la DCP d'Oran, on apprend que seuls les marchés de Hosn El-Djiwar, Belgaid et Sidi El-Bachir ont été confiés à la direction du Commerce qui a été chargée des gros oeuvres. Pour ce qui est des commodités, celles-ci sont à la charge des APC, et ce en application des directives du wali d'Oran.

Pour rappel, et dans le même cadre, un projet pour une éventuelle extension du marché de proximité de Hosn El-Djiwar, dans le quartier de l'USTO, est en cours d'étude par les services de l'APC de Bir El-Djir. Des fiches techniques ont été transmises aux services de la commune pour étudier la possibilité de procéder à une extension du nombre des carrés ou des box. A vrai dire, ce marché de 36 box, réalisé par la direction du Commerce d'Oran pour absorber les commerçants de l'informel du marché au niveau de la Cité Hosn El-Djiwar de l'USTO, a été réceptionné quelques jours après le mois de Ramadan, après qu'une commission chargée du suivi de l'opération d'attribution a été mise sur pied pour identifier et retenir les bénéficiaires selon des critères précis.

Mais la forte demande enregistrée par les postulants et le mécontentement de nombre d'entre eux a conduit les élus de Bir El-Djir à mettre en place une commission pour étudier les dossiers de recours introduits juste après l'affichage des listes des bénéficiaires. En effet, les membres de la commission ont procédé à une étude au cas par cas et plusieurs paramètres ont été passés au peigne fin, ont indiqué les mêmes sources. C'est dans cette optique que des réflexions sont à présent engagées pour étudier une éventuelle extension du marché, soit par la création de nouveaux carrés ou autres. D'autre part, à la direction du Commerce d'Oran, on apprend que pas moins de 108 box ont été réalisés par la DCP au profit de la commune de Bir El-Djir, notamment dans le quartier de Hosn El-Djiwar et Belgaid 2. Outre ces projets pris en charge par la DCP, deux structures similaires ont été aussi réceptionnées dans le quartier de Haï Yasmine. Il s'agit de deux structures situées à proximité de la cité Tayebi Larbi et totalisant plus d'une cinquantaine de box. Une commission chargée de piloter cette opération a été mise en place afin d'étudier les dossiers et finaliser ce projet dans les plus brefs délais. Pris en charge par la direction de l'Administration locale (DAL) relevant de la wilaya, ces marchés visent à répondre à la demande des habitants dans les cités limitrophes, nous précise-t-on. Pour notre interlocuteur, la réalisation de ces marchés de quartiers va permettre de lutter efficacement contre la vente illicite sur la voie publique. Le projet en lui-même porte sur la réalisation de structures légères avec des box pouvant abriter les commerçants ambulants et ceux activant dans l'informel, ajoutant que ce nouveau concept devrait apporter ses fruits, puisqu'il vise, d'une part, à assainir la voie publique et, d'autre part, à insérer ces commerçants ambulants dans le circuit légal.

Plan quinquennal 2010-2014

110.347 foyers seront raccordés au gaz de ville

La wilaya d'Oran ambitionne d'atteindre «un taux de desserte en gaz de ville de 85% durant le prochain quinquennat (2010-2014)», a-t-on appris dimanche auprès de la direction des Mines et de l'Industrie. «Avec le programme en cours, celui de la dotation de 6.100 foyers de cette source d'énergie au profit des populations de sept (7) agglomérations qui s'approvisionnent en bouteille de gaz, ceux également des quartiers et lotissements sociaux (QLS), en plus des distributions publiques et du sponsoring, le taux passera de 61% actuellement à 85% à l'horizon 2014», a précisé le directeur des Mines et de l'Industrie de la wilaya, M. Abdelmadjid Bouriah. «Il y a un effort considérable enregistré durant le quinquennat passé», a souligné le même responsable, indiquant que le taux de couverture de cette source d'énergie passant de 47 à 61%

«reste insuffisant pour une wilaya fortement urbanisée». Dans ce contexte, il a assuré que «l'effort doit être poursuivi pour atteindre l'objectif assigné par la wilaya à travers le lancement imminent du programme de raccordement de 6.100 foyers, lequel prévoit la distribution publique de gaz de ville au niveau des localités Emir Abdelkader (ex-Saint Rémy), Hassi Labiodh, El-Braya (Sidi Chahmi), Cap Falcon (Ain El-Turck), Hassi Ameur, Hassiane Toul, Haï Rabah (Misserghine), sur réseau de 120 kilomètres linéaires en totalité. Le programme de raccordement des quartiers et lotissements sociaux, qui sera lancé durant la période 2010-2014, ciblera 61 sites non encore pourvus de cette source d'énergie au niveau des daïras de Bir El-Djir, Es-Sénia, Oran, Gdyl, Ain El-Turck, Arzew et Boutléis, a-t-il indiqué. Quelque 110.347 foyers

seront raccordés au gaz naturel durant cette période par cette grande opération, qui verra la réalisation de 2.153 km, a-t-il encore souligné. Une opération a été retenue en matière de distribution publique, a-t-on, d'autre part, indiqué à la direction des Mines et de l'Industrie de la wilaya, pour le raccordement de 23.266 foyers non encore alimentés au gaz naturel. L'opération de distribution publique ayant desservi les communes de Sidi Chahmi, Sidi Maarouf, Boutléis, Chehaïria durant le quinquennat passé a permis la dotation de 7.183 foyers en énergie de gaz, a-t-on rappelé de même source. Par ailleurs, l'opération sponsoring, qui permettra de booster le taux de desserte à Oran, a doté quelque 1.602 foyers de cette source d'énergie, a fait remarquer M. Bouriah. «Le taux d'avancement de cette opération est estimé à 56, 96%», a-t-il ajouté.

Informatisation des services des pompes funèbres



K. Assia

Un fichier pour l'informatisation du service de l'entreprise communale des pompes funèbres d'Oran sera mis en place, dans les prochains jours, ont indiqué hier, des sources communales. Il s'agit d'un fichier qui permettra de répertorier toutes les tombes des cimetières de la ville, ce qui facilitera la tâche à la fois aux familles recherchant les sépultures de leurs proches et aux agents du service. Une nouvelle mesure qui vient en application du nouveau programme instauré par l'entreprise communale des pompes funèbres visant à assurer une meilleure gestion du service. Ainsi et en axant sur la nouveauté introduite en matière de facilitations, nos sources ont affirmé que parallèlement à cette opération, un important plan de travail a été également initié par l'entreprise pour l'entretien et la réhabilitation de ces cimetières. Une première action a ciblé le cimetière de Ain El-Beida où des travaux de désherbage et de nettoyage sont menés, ont précisé les mêmes sources, ajoutant que quelque 800 arbres provenant du tracé du tramway ont été plantés, en plus de l'installation de bornes indicatives pour délimiter les accès au cimetière. Outre ces travaux de réhabilitation et d'entretien, des campagnes de nettoyage et de

collecte d'ordures sont également menées. Notons que ces travaux ont démarré, hier, au niveau du cimetière européen, Tamazhoret, où il sera procédé à la réparation des caveaux et à la peinture des chapelles. Ils cibleront l'ensemble des cimetières, notamment Sidi Laghrib, Moul El-Douma et le cimetière El-Malh. Notons qu'à la mi-août, le cimetière de Ain El-Beida avait bénéficié d'une extension de 60 hectares. Ce nouveau site, dont l'exploitation a commencé, est doté d'un carré pour nouveaux et enfants et un carré pour les organes amputés et les organes vitaux. Le nouveau site vient pour répondre aux besoins de la population oranaise, surtout que l'ancien site, qui s'étale sur 80 hectares et qui date de 1956, est saturé. En août dernier, pas moins de 350 mètres cubes d'ordures avaient été enlevés et des repères avaient été installés pour permettre aux citoyens de retrouver plus facilement les carrés où se trouvent les tombes de leurs proches.

Pas moins de 500.000 tombes sont réparties à travers les sept cimetières que gère la régie des pompes funèbres de la commune d'Oran, à savoir le cimetière de Ain El-Beida, El-Melh à El-Hamri, Moul El-Douma et Sidi Ghrif au quartier les Plantiers, le carré des Martyrs, le cimetière Chrétien à El-Hamri et le cimetière juif.

Le syndicat de l'état civil tient son assemblée générale

J. Boukraï

La section syndicale des services de l'état civil de la commune d'Oran a tenu hier, son assemblée générale. Au menu de l'AG, la présentation du bilan moral et financier du précédent mandat (trois années), et la constitution d'une commission de candidature. Une commission composée de trois candidats, à savoir Mme Khatib Hafida, MM. Abdelwahab Benkou et Bakhti Brahimi. Le regroupement, durant lequel il était prévu l'approbation des deux bilans moral et financier, a vu la présence d'un représen-

tant de l'union de wilaya de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), le directeur de l'état civil et un représentant du conseil syndical. Pour rappel, le conseil syndical de la commune d'Oran est composé de 13 sections syndicales. Jusqu'à l'heure, six sections syndicales ont tenu leurs assemblées, à savoir la division des Travaux neufs et de la Maintenance (DTNM), la division de la Voirie et de la Circulation, la division de la Protection des espaces verts et la division des Magasins généraux, qui ont tenu leurs assemblées groupées et, enfin, l'administration communale et l'état civil.

AÏN TÉMOUCHENT

Le contrôle technique automobile fait école

Mohamed Bensafi

C'est en présence du wali de Aïn Témouchent, Mr. Mohamed Bouderbali, que le CFPA de Béni-Saf a accueilli, ce dimanche, la rentrée scolaire officielle 2009/2010. Près de 500 stagiaires de la formation professionnelle - dont 300 nouveaux candidats - étaient au rendez-vous de cet événement inauguré par la levée des couleurs nationales et la lecture d'une correspondance émanant du ministre de la Formation professionnelle, Mr El-Had-di Khaldi, à l'adresse des jeunes en quête d'un avenir. Le message dénote tout l'intérêt et la place que réserve l'Etat à l'enseignement et à la formation professionnelle aux jeunes, dont le cursus scolaire n'est pas allé à son terme ou s'est arrêté brusquement. L'Etat, rapporte la lettre, fournit chaque année des efforts considérables ou des sommes colossales pour permettre aux jeunes d'assurer un métier. La visite des ateliers de formation a permis de constater tout un ensemble de matériel pédagogique de dernière génération destiné à la formation des stagiaires. Cependant, une grande première au CFPA de Béni-Saf, c'est le contrôle technique automobile, appelé plus couramment le scanner, une nouvelle spécialité introduite cette année dans le programme de formation. Cette spécialité, qui sera associée au nouveau dispositif destiné aux jeunes de la tranche d'âge 16-20 ans, est une formation qualitative dont la durée est de 06 mois, et en prime couverte d'un pécule mensuel de 3.000 dinars attribué au stagiaire. Tout le matériel pédagogique est disponible, l'encadrement aussi. «On de-



Ph. : Arch.

va commencer cette première promotion avec 30 stagiaires avant de revoir à la hausse le nombre de postulants», a commenté la DFER, Mme Ghiti. Ici, même les établissements privés de contrôle technique automobile peuvent aussi proposer des candidats, a ajouté cette dernière. Une autre spécialité technique fait son apparition, la mécanique (une nouvelle technologie où mécanique et électronique sont intégrées). Normal, dira le représentant du ministère qui a assisté à l'ouverture, quand la voiture qu'on conduit aujourd'hui est à plus de 60 % équipée d'accessoires électroniques. Par ailleurs, le CFPA de Béni-Saf propose aux jeunes des deux sexes une large gamme de spécialités (Bâtiment, tournage, gestion des stocks, peinture vitrerie, électricité bâtiment, coutu-

re...). Côté apprentissage, près de 500 stagiaires sont placés dans les entreprises (publiques et privées) et sont régulièrement encadrés par des formateurs du centre. Parallèlement, le CFPA de Béni-Saf assure aux femmes au foyer des formations dans le domaine de la couture et de la cuisine collective. Dans le même temps, le centre propose régulièrement, aux gens intéressés, des cours du soir notamment dans l'informatique. Notons enfin que la formation professionnelle vient de s'offrir, avec la réception de 03 nouveaux CFPA à El-Kihal (300), Oulhaça (300) et Moulay-Mostafa (450) de 1.050 places pédagogiques supplémentaires. Leur ouverture devra coïncider avec l'acquisition totale des équipements pédagogiques, a commenté la DFER, Mme Ghiti.

La sécurité alimentaire en question

Belhadri Boualem

Comment atteindre la sécurité alimentaire en période de crise ? Une crise, dominée par la récession économique et financière à l'échelle mondiale, ayant pris dans son passage la crise liée à la flambée des prix des denrées alimentaires et des produits énergétiques en 2007-2008. Cette situation alarmante, qui a pris une allure phénoménale, domine l'actualité mondiale et n'épargne pas non plus les petites exploitations agricoles où, selon la note d'information sur la Journée mondiale de l'alimentation établie par la FAO, «vivent et travaillent 70 pour cent de ceux qui ont faim dans le monde». A l'instar des autres régions du pays, la wilaya d'Aïn Témouchent a célébré la Journée mondiale de l'alimentation, ce dimanche, et a eu pour cadre la maison de la Culture. C'est la direction de la Pêche, des ressources halieutiques et de l'aquaculture qui a initié et organisé la journée en collaboration avec les départements de l'agriculture, des ressources en eau, des forêts et de l'environnement. L'impact de la crise économique sur les pays en développement suscite des préoccupations, non des moindres, et des inquiétudes fort alarmantes, car les

moins dont ils disposent pour mettre les plus vulnérables à l'abri de la faim sont obsolescentes, comment prémunir le secteur de l'agriculture contre de futures crises est la question centrale qui n'a pas eu l'intérêt recherché par les différents intervenants préoccupés par la présentation distincte de leur secteur et ce qu'ils ont réalisé et atteint comme objectifs alors que la crise est là présente et guette tout le monde.

La note d'information de la FAO a montré que «l'indice des prix alimentaires a augmenté en moyenne de 52 pour cent de mi-2007 à mi-2008» et le nombre de personnes souffrant de faim a augmenté de 75 millions en 2007. Cette augmentation quasi-planétaire a ébranlé l'Algérie durant l'été et continue de sévir. A Aïn Témouchent, les fruits et légumes, et les viandes blanches et rouges ont atteint des pics vertigineux. D'après le fonds monétaire international, les cours mondiaux des céréales restent supérieurs de plus de 63 pour cent à leur niveau de 2005. Le secteur de l'agriculture, revenu sous les feux de la rampe durant cette crise, ne peut assouvir une véritable politique de développement agricole tant que la question du foncier agricole n'est pas tranchée en définitif. Cependant, les facteurs à l'origi-

ne de la crise persistent. Il s'agit de la productivité agricole faible, l'accès à l'eau et le régime foncier sont des problèmes majeurs, fréquence actuelle des inondations et des sécheresses est supérieure à la fréquence moyenne à long terme, les investissements dans la recherche agricole et le développement sont nettement inférieurs aux niveaux recommandés par les experts, et ne sont pas orientés vers les cultures les plus importantes pour les pauvres. Ceci dit, les secteurs de l'eau, de l'agriculture, de la pêche, des forêts et de l'environnement sont appelés à faire face à la crise, à développer des programmes intersectoriels communs aux niveaux local et wilayal. Et la rentabilisation des eaux épurées à des fins agricoles est un créneau à inciter. Pour l'heure, les eaux épurées, dans la wilaya d'Aïn Témouchent totalisent 13 millions de mètres cubes d'eau par an de quoi irriguer au moins 1.300 ha d'arbres rustiques tels que l'olivier. Dans ce domaine précis, les forêts tablent sur plusieurs milliers d'hectares d'oliviers à planter au titre du contrat de performance 2010-2014. Toutefois, ces efforts louables à moyen et long termes devront être consolidés par d'autres dans le domaine de la transformation des produits oléicoles.

TIEMCEN

Exposition documentaire algéro-turque

Khaled Boumediene

Le wali de Tiemcen, Hadj Abdelouahab Nouri, s'est rendu dimanche au siège de la maison de la Culture à Tiemcen, où il a ouvert l'exposition des archives algéro-turques, et ce, en présence du chargé des Affaires culturelles à l'ambassade de la Turquie en Algérie, de l'adjoint-maire de Montpellier, ainsi que d'un grand nombre d'hommes de culture et d'histoire, organisée dans le cadre des échanges et de la coopération algéro-turcs. Cette exposition durera une journée. Au début de sa visite, le premier responsable de l'exécutif a pris connaissance des documents sur l'organisation des deux institutions, militaire, sociale et l'organisation

administrative des provinces, et des cartes géographiques datant toutes de la période où les Turcs influencèrent les régions et les sociétés qu'ils côtoyèrent pendant leur migration en Afrique du Nord et en Andalousie, s'informant à travers un exposé présenté par le Directeur général des Archives nationales, M. Chikhi Abdelmadjid, de la nature de la domination ottomane dans la Régence d'Alger, et des principales personnalités relatives à l'ère ottomane. Le wali de Tiemcen s'est intéressé particulièrement aux différents registres du Fonds des archives nationales relatifs à la période ottomane et qui permettront de restituer fidèlement les différentes étapes de la présence ottomane en Algérie.

BÉCHAR

Nouvelles filières pour la formation professionnelle

Roukbi.A

Le coup d'envoi du début de l'année de la formation professionnelle 2009-2010 a été donné ce dimanche au niveau de l'Institut de formation professionnelle, par le wali de Béchar, en présence des autorités locales. Ainsi, dans son allocution de bienvenue, le DEFP annonça que le secteur enregistre pour cette année un total de 5.365 stagiaires, dont 955 nouveaux inscrits retenus contre 1.365 postulants avec 951 filles. La formation résidentielle pour sa part compte 905 candidats, parmi eux 643 filles. En apprentissage, l'on enregistre 460 élèves dont 208 du sexe féminin et, pour la première fois, l'institut prend en charge la formation de 3 sections supplémentaires, l'une dans le bâtiment tout corps d'état, la seconde, pour les archives et enfin, la troisième

concerne les secrétaires principales de directions.

La formation conventionnée, sollicitée par des établissements locaux, compte 86 agents divers et 31 handicapés. S'agissant des détenus, ils sont au nombre de 218, parmi eux 6 femmes. Les écoles privées comptent pour leur part 354 stagiaires inscrits dans le cadre de la formation à distance. Notons le renforcement du secteur par 2 centres de formation, dont l'un réceptionné dans la ville de Kenadsa et le second en cours de réalisation à Béni-Ounif, commune distante de 110 km de Béchar. Enfin, le wali de Béchar au cours de son intervention passa en revue les perspectives d'emplois pour les jeunes en cours de formation en citant les principaux programmes de développement inscrits au profit de la wilaya et ceux concernant l'investissement privé pour lesquels, la formation doit s'adapter.

MASCARA

Deux poètes honorés

Au cours de la tenue du colloque national qui sera organisé, du 21 au 22/10, à la salle de la maison de la Culture Abidas Nacéri, avec la participation des troupes musicales, des artistes venus de plusieurs wilayas, il a été programmé la remise des cadeaux aux deux poètes, en l'occurrence Chekhal Abdelhamid (Annaba) et Sayah El-Habib (Saïda), à la suite des œuvres, aussi riches dans le domaine de la poésie et la littérature, qu'ils ont réalisés et qu'ils vont présenter au cours de cette manifestation. Plusieurs citations poétiques seront présentées par des écrivains de différentes origines, et des débats seront également ouverts à la fin de chaque séance. Au terme de ce colloque, des visites guidées seront offertes aux invités qui auront la chance de connaître les sites historiques de l'Emir, tel que «Le tribunal», «Losquée de Moubaya», «Arbre Dardara», «Zmala Emir», «quartier de commandement».

Une fuite d'eau à Kadi M'rah

Les habitants du quartier Kadi M'rah constatent, avec désolation, la présence d'une fuite d'eau qui jaillit à chaque fois qu'on ouvre les vannes pour alimenter cette cité.

Une grande quantité coule, en déperdition, à travers une fuite enregistrée depuis plusieurs mois, et qui dure pratiquement toutes les journées coïncidant par la distribution d'eau dans ce quartier alimenté à raison de 1 jour sur 3. Cependant, la réparation par les services concernés de cette situation désolante est tributaire, dit-on, d'une autorisation de voirie délivrée par les autorités locales, pour entreprendre des travaux de réparation au niveau des chaussées bitumées.

Un mini hôpital de 60 lits pour Oued El-Abtal

La commune de Oued El-Abtal a bénéficié d'un projet de réalisation d'un mini hôpital de 60 lits, dont son enveloppe financière est de 20 milliards de centimes, a-t-on appris de la DLEP de Mascara. Ce nouveau projet a été confié à une société chinoise, dont les travaux vont débuter bientôt. Selon les renseignements fournis, ce futur projet sera extensible afin de parer à tout déficit sur le plan sanitaire au niveau de cette région isolée.

Par ailleurs, la même commune a bénéficié de la réalisation d'un second lycée au côté ouest de la ville avec une enveloppe de 19,5 milliards, dont les travaux de réalisation ont été confiés à quatre entreprises privées de la wilaya, indique-t-on.

A. Djebbar et M. Khenouci

SFISEF

Trois présumés cambrioleurs arrêtés

Les services de sécurité de la ville de Sfisef (40 km) à l'est du chef-lieu de wilaya viennent ce jour (dimanche 18/10/2009) de mettre en dépôt 3 personnes, inculpées d'un récent vol d'un important magasin de vêtements sis en plein centre-ville. Et c'est suite à une plainte du nommé B.M (45 ans),

propriétaire dudit commerce, que les services concernés ont pu identifier l'auteur principal, H.B (26 ans), assisté dans son forfait de deux mineurs, G.C (18 ans) et A.M (16 ans), après naturellement une enquête approfondie, indique un communiqué de la Sûreté de wilaya, ce dimanche 18 octobre 2009.

Les services de la Sûreté de Sfisef ont pu ainsi récupérer des tenues de sport dérobées, des souliers en quantité non déterminée, des tenues et habits d'hiver, des tricot d'un montant qui avoisine, selon notre source, 10 millions de centimes pour ce qui a été jusqu'à récupéré, indique-t-on.

K. M.

MÉCHÉRIA

Plus de peur que de mal

M. S. Laradji

Le plan Orsec déclenché par EPH de Mécheria à la suite de l'admission, le 06 octobre dernier, d'une femme et de son enfant en provenance d'Italie, atteints d'une grippe suspectée être d'origine porcine, a été levé dimanche matin, à la suite de l'apparition des résultats négatifs des analyses ef-

fectuées sur les prélèvements par l'Institut Pasteur d'Alger.

Rappelons qu'à la suite de l'admission des personnes suspectées, les services sanitaires concernés ont entamé une enquête épidémiologique sur les lieux touchant toutes les personnes ayant eu des contacts avec les patients pour les mettre sous surveillance, nous a-t-on indiqué, «rien n'a été laissé au hasard»,

affirme le directeur de l'établissement.

En effet, dimanche dernier, la quiétude et la satisfaction se laissent sur tous les personnels médical et paramédical ainsi que les citoyens, sachant que l'information faisant état de présence, à Mécheria, de cas suspects de grippe porcine avait circulé telle une traînée de poudre à travers la cité des Hauts Plateaux.

Tourouq et Zaouias de nos régions

Par Omar Dib

1ère partie

À la connaissance approfondie des dogmes religieux il joignait celle des lois morales ; mais ce qui le distinguait des autres savants de son siècle, à un degré éminent, c'était la perspicacité merveilleuse avec laquelle il avait sondé les mystères de la vie spirituelle... et certainement Dieu, en le créant principalement pour être le soutien de la doctrine contemplative, lui avait donné la mission d'appeler les hommes à le suivre dans cette voie ! »

Abû Madyan est considéré avant tout comme un chef d'école. On sait qu'il est né près de Séville en 1126 puis vint se fixer à Fes et reçut les leçons du légiste Hossein Ben Ghaleb et celles du chaykh Abou el Hassan Ali Bensmail Ben Mohammed Ben Abdellah el Hirzihem (mort en 1173) ainsi que celles du grand maître Abou Yezza en-Nourben (Ennour) Mimoun Abdellah al-Azmiri (mort en 1176, à l'âge de 130 ans paraît-il !).

Après Fes, la première ville importante où il vécut fut Tlemcen. Il s'établit sur la montagne d'el Baâl qui domine le ribat - sanctuaire d'el Aubbâd près du tombeau de Sidi Abdellah Bénéali (mort vers 1070). Là il enseigna assez longtemps pour finir de se diriger vers La Mecque où il rencontra moulana Abdellakader Jilani. Il retourna à Séville, puis professa ensuite à Cordoue avant de s'établir à Bougie.. Sidi Abû Madyan forma, prése-t-on, plus de mille savants de haut rang.

La plus ancienne zaouïa née au Maghreb musulman date de la première moitié du XIII^{ème} siècle : il s'agit de celle appartenant à la confrérie Chadhilya. Le fondateur de cette tariqa est Abû El Hassan Ali Ben Abdallah Ben Abdeldjebbar Chadhily ; il est né le 24 Novembre 1196, - environ une année avant la mort de Sidi Boumédiène Choiaïb - dans la tribu des Ghomara dont-il se réclame - près de Cueta (Sebta), pas loin de Tanger.

Dans sa jeunesse, nous dit-on, il « élaborait le projet de se rendre en Irak afin de se mettre en quête d'un pôle spirituel ; finalement ce fut chez lui, au Maroc qu'il le trouva en la personne d'un ermite qui vivait au sommet d'une montagne appelée Djebel Alem, au cœur du Rif : c'était Abdesslam Ibn Mashich, disciple du Chaykh Abderrahmane El Kinaoui. Lequel, brillant élève de sidi Boumédiène Choiaïb, saint protecteur de Tlemcen, mourut la même année que son auguste maître en 1197.

Ibn Mashich, contemporain et sujet du sultan Abdelmoumen Benali fondateur de la dynastie des Almohades (mort en 1163), fut un soufi probe et rigoureux qui professait toute sa vie son attachement aux valeurs prônées par son maître spirituel Abû Madyan. Sa conduite était en tout point conforme à ses paroles, aussi fut-il un des premiers à dénoncer l'impureté d'un certain Abou Toudjîn qui s'était mis à la tête d'une bande de rebelles assoiffée de pouvoir ; Ibn Mashich paya de sa vie sa noble attitude vis-à-vis de cet énergumène qui le fit assassiner par ses partisans le 15 Décembre 1227. Le peuple rendu furieux par la mort odieuse de ce saint homme élimina ses assassins !

Quelques temps après la disparition d'Ibn Mashich son disciple Abû El Hassane Chadhily s'empressa de quitter subrepticement son pays pour finir de prendre la route de l'Orient. Passant par Tlemcen il fut un auditeur attentif des grands chaykh de Djama'at el Kebir ou de la mosquée d'Agadir alors même qu'il séjourna quelques mois dans l'ermitage d'El Aubbâd ; il arriva ensuite à Béjaïa où sa réputation l'avait précédée ; puis

Il nous arrive parfois, au cours de nos lectures, de trouver un texte qui attire particulièrement notre attention; celui que nous choisissons ci-après - en guise d'introduction - figure dans l'ouvrage d'Ibn Meriem « El Boustan » : Ibn Saâd écrit à propos de Abû Madyan « - C'était un homme supérieur, unique, que Dieu avait gratifié des dons les plus précieux de l'intelligence.

continuant son chemin il parvint aux abords de Tunis, là il vécut une période de retraite dans les montagnes environnantes, à Chadhila (d'où le nom Chadhily !)

« Il s'adressa alors aux hommes et s'attira de nombreux disciples. Cependant la jalousie du tout puissant cadi de Tunis obligea le Chaykh à fuir le pays pour aller se réfugier en Egypte accompagné de quelques-uns de ses proches, parmi lesquels son fidèle élève Abû El Abbès El Mursi (soufi andalou originaire de Murcie, qu'Abû El Hassan Chadhily désignera plus tard comme son successeur !)

Pour la plupart des Maghrébins arrivés en Egypte, la ville d'Alexandrie restait plus qu'un passage obligé, une étape importante ; ce fut ainsi que le nouvel arrivant et ses compagnons choisirent de s'y fixer. De la sorte, l'ordre des Chadhilya finira de prendre naissance dans la grande métropole du delta, ensuite ira essaimer à partir de là dans toute l'Egypte.

D'Alexandrie, Chaykh Abû El Hassan traversait chaque année le pays afin d'accomplir son pèlerinage rituel. Et sur cette route qu'il avait suivie plusieurs fois, dans un petit hameau en plein désert du sud égyptien à Hurmaythra, au bord de la mer Rouge, au retour de son dernier hadj qu'il mourut en l'année 1258 âgé de 62 ans.

Durant son séjour en Egypte, Abû El Hassan Chadhily avait comme serviteur Mâdi Ibn Soltane ; ce dernier, à la mort du maître rejoignit le Maghreb afin d'y répandre l'enseignement du cheikh !

« Cependant, les historiens s'accordent à dire que parmi les disciples formés par Chadhily, tant en Tunisie qu'en Egypte, ce fut le faqih Ibn Abbâd le premier Maghrébin que l'on pourrait qualifier de Chadhily !...Après avoir étudié les sciences éso-

tériques, il se tourna vers la vie spirituelle tout en assurant la fonction d'Imam khâtib dans la mosquée université El Qarawiyyin de Fes. Auteur d'un ouvrage « Les gloires révélées du mémorial de la chadhilya - el mafâkhîr el ûlâ fi al masira chadhilya », il meurt en 1390.

(*) - Aujourd'hui, à Tunis il existe un magnifique mausolée érigé à la mémoire du fondateur de la tariqa chadhilya. Toutefois le tombeau d'Abû El Hassan Chadhily se trouve dans un endroit écarté de la haute Egypte ! « Au début du XX^{ème} siècle c'était encore un modeste bâtiment carré, en pierres sèches, simple étape sur la route du hadj ; maintenant c'est une ville en développement avec des hospices pour les pèlerins, des mosquées, des hôtels ainsi que des parkings pour les nombreux visiteurs qui affluent annuellement sur la tombe du saint ! »

Chadhily enseignait « à ses disciples le dépouillement intérieur ; il les exhortait à se rapprocher de Dieu par la vertu, au moyen du dikr ou oraison. Il leur demandait également de se fonder dans la société. Il insistait tout particulièrement auprès de ses élèves afin qu'ils recommandent aux adeptes que l'adhésion à la Loi - Charîa - et à la sunna était un préalable au cheminement initiatique. » A l'évidence, ni Abû El Hassan Chadhily, ni son successeur à la tête de la confrérie l'andalou Abû El Abbès El Mursi (*) n'avaient laissé d'ouvrages, mais des oraisons (Hizb pl. Ahzâb) lesquelles restaient fondamentales pour celui qui suit leur voie. (*)

(*) - Abû El Abbès El Mursi meurt à Alexandrie, en Egypte, en 1287 après s'être engagé à diffuser le message de la Chadhilya. La mosquée édifiée sur sa tombe est un haut lieu de la vie religieuse de cette prestigieuse ville.

(*) - Si le chaykh Abû El Hassan

n'avait écrit aucun livre, il produisit, par contre, de nombreuses oraisons qui accompagnaient le Dikr - dont la plus célèbre était Hizb El Bahr - l'oraison de la mer- A ce propos le Chaykh affirmait « que si les habitants de Bagdad avaient connu cette oraison, leur ville n'aurait pas été pillée par les Mongols » (Rappelons que cette métropole, capitale des Abbassides et fleuron de la civilisation musulmane, fut quasiment détruite par les Mongols en 1258.)

Le troisième maître de la tariqa est l'Egyptien Ibn 'Atâ Allah El Iskandari. Professeur à l'Université d'El Azhar, il transmettra et développera l'enseignement de ses prédécesseurs dans une œuvre qui se diffusera à travers tout le monde musulman. Au demeurant, il est l'auteur d'une étude intitulée « La vie d'Abû al Abbes el Mursi », d'un recueil de Hikam - paroles de sagesse - ainsi que d'un ouvrage fort connu Latâ'if al minan - Les touches subtiles de la Grâce - En vérité, ce dernier titre «représente le testament spirituel d'Ibn 'Atâ Allah et le texte doctrinal de référence de la Chadhilya»

Les écrits de cet immense savant sont, de nos jours encore, étudiés dans les Médersa et les instituts appelés Diar el Hadith - réservés aux sciences religieuses. Il meurt en 1309.

(*) - La vie et l'œuvre d'Abû El Hassan Chadhily constituent le thème d'un ouvrage célèbre de l'ancien recteur d'El Azhar, le regretté Chaykh Abdelhalim Mahmoud, sous le titre de El madrasa Chadhilya el haditha, le Caire 1968..

DE L'EXPANSION DU TASAWWUF DANS L'OCCIDENT MUSULMAN

Dans l'espace de la Méditerranée Occidentale - c'est-à-dire le Maghreb musulman et l'Anda-

lousie - « l'influence du soufisme s'était heurtée, de tout temps, à l'hostilité des clercs zélés des sultans almoravides, puis ceux des rois almohades » A titre d'illustration rappelons que le célèbre ouvrage Ihyâ Ulûm el Din - de l'Imam Ghazali, fut brûlé en place publique à Cordoue. (Nous reviendrons, le moment venu, sur cet épisode de notre histoire lorsque nous aborderons l'itinéraire des pères spirituels du Tasawwuf dans notre région, notamment Abû Madyan et Ibn Arabi entre autres).

Rien ne nous interdit d'affirmer, pour l'heure, que le soufisme maghrébin est issu de l'école d'Abû Madyan Choiaïb et des centaines de disciples que ce grand Chaykh avait formés ou qui se réclamaient de son enseignement. A l'évidence, dès le XIV^{ème} siècle de grandes Zaouia développèrent des activités considérables dans de nombreux domaines : religieux, culturels, sociales et politiques parfois !... Au XV^{ème} siècle, face à la défaillance du pouvoir mérinide, des tribus entières, et le plus souvent des villages prêterent allégeance - au cours des Ziara ou des Waâda - aux chaykh menant le Djihad contre les troupes portugaises sur les côtes marocaines.

Alors même que le soufisme urbain finissait peu à peu d'étendre son implantation au Maghreb sous la forme des doctrines du tasawwuf, - pendant qu'une formidable quête mystique animait la société maghrébine - ce fut à partir de la fin du XIV^{ème} siècle déjà que la tariqa chadhilya retourna au Maghreb où elle était née. Cependant, en Algérie comme du reste au Maroc, elle connut plusieurs innovations : au fil du temps des rénovateurs apparemment qui allaient insuffler à la confrérie d'autres vigueur dans la diffusion de la doctrine soufie.

En effet, les lettrés maghrébins adoptèrent une nouvelle démarche : ils se firent, selon la formule d'un cadi, les chantres de la gloire des saints ! De la sorte, ils donnèrent à la voie chadhilya ses lettres de noblesse ; ainsi le tasawwuf allait faire désormais référence à la hiérarchie des Aoulâ : du Ghût au Qôth (pôle) en passant par les Awâtâ (pilliers) et les Abdal (substituts)... Les établissements consacrés à la vie soufie fleurissaient et se multipliaient. Les ribât, autrefois tours de garde ou fortins servant à veiller sur l'intégrité des terres d'islam, finirent de perdre leurs fonctions militaires originelles - devenant des lieux de retraites pour les maîtres initiateurs et leurs étudiants néophytes ou mourid dans leur quête incessante vers la Voie ou tariqa !

Parallèlement, des zaouia connaissaient une grande extension dans l'occident musulman en général. En Algérie, par exemple, elles s'implantèrent en zones rurales ou bien au cœur des vastes espaces du nomadisme. Les disciples faisaient rayonner la personnalité de leur chaykh dans la société ; dans ces immenses étendues où l'on pratiquait la vie intérieure on donnait également un enseignement et une éducation islamiques qui contribuaient largement à la cohésion sociale !

Les tombeaux du saint fondateur ou de ses successeurs finirent de servir de lieux de rassemblement et drainèrent des foules de plus en plus nombreuses. Ainsi va naître à l'aube du XVII^{ème} siècle la célèbre Voie des Ouled Sidi Chaykh, un rameau de la tariqa chadhilya. Nous y reviendrons par la suite.

Entre le XVIII^{ème} et le XIX^{ème} siècle le développement de l'activité soufie ainsi que son influence de plus en plus importante au sein de la société maghrébine, prirent une ampleur et un essor considérables ; on assista dès lors à un nouvel élan religieux face à l'affaiblissement du pouvoir Ottoman d'Alger!

A suivre



MPO - JET : Kinane aux côtés de Cerbah

Un homme de terrain

De tout temps, on a entendu dire «que les grands joueurs ont du mal à devenir grands entraîneurs», en citant moult exemples. Ce à quoi, ceux qui ne sont pas de cet avis font remarquer que Beckenbauer, Platini et Cruyff ont prouvé quelque chose au sein de leur équipe nationale respective, et même en club (Ajax) pour le Hollandais. On ajoute que c'est même Cruyff qui est à l'origine de la philosophie du jeu de l'actuel champion d'Europe et d'Espagne, le FC Barcelone.

De toute manière, tous les entraîneurs sont d'anciens joueurs de football, à commencer pour ceux qui ont en charge les équipes nationales. A défaut d'être actifs sur le terrain, les chaînes de télévision sont bien contentes de les avoir comme consultants. Comme il ne peut y avoir de match sans arbitre, aucune équipe au monde ne peut exister sans entraîneur. Tout le monde conviendra que c'est un métier plein d'aléas - surtout en Algérie où la valse bat son plein plus que jamais - mais il n'empêche que c'est une activité exaltante et source de grosses satisfactions pour ceux qui réussissent. Albert Batteux, celui qui a fait le grand Stade de Reims et l'équipe de France, troisième en Coupe du monde en 1958, pourtant victime d'ingratitude, a toujours affirmé «qu'entraîner est le plus beau métier du monde».

Nous pouvons dire que certains entraîneurs ne sont pas à la place qu'ils méritent. Les uns «nomadent» au sein de grands clubs sans réussite notable, alors que d'autres, sans doute plus valables, sont contraints de limiter leurs prétentions au sein de clubs sans avenir.

Aïssa Kinane est-il condam-

né à faire partie de cette seconde catégorie d'entraîneurs ? La question est posée, car à 50 ans, il n'a plus de temps à perdre s'il veut donner une autre tournure à sa carrière. Titulaire de deux diplômes, dont un brevet d'Etat enlevé à Bordeaux (France), il nous semble que ce technicien s'est trop cantonné dans les divisions inférieures, où pourtant il s'est distingué à maintes reprises, au RCO, au NRB Béthioua et à l'USMO notamment. Cette saison, on croyait que son heure allait sonner lorsqu'il a été recruté par le CRB Ain El-Turck, un club doté de moyens et présidé par un responsable ambitieux.

Hélas, il n'est plus en poste au Chabab et a dû laisser sa place à d'autres confrères. Son passage à l'USMO lui a laissé bien des regrets. «Après l'accession en inter-régions, le maintien s'est avéré très difficile du fait, d'une part, que l'effectif a été affaibli par les départs, et par ailleurs, par le manque de moyens et d'assistance populaire. Chaque fin de saison, le club perd des joueurs valables. Plusieurs d'entre eux évoluent même parmi l'élite», soulignera-t-il.

C'est que Kinane a fini par convaincre les plus sceptiques, d'abord par sa connaissance des joueurs et ensuite par son habileté à gérer les matches, et notamment les secondes mi-temps, dont on dit «qu'elles appartiennent à l'entraîneur». Serait-il victime de son tempérament et de son manque d'ambition ? On serait tenté de croire à cette hypothèse. Dommage, car Kinane «perçoit» bien le football auquel il a voué toute sa vie. Et tout indique qu'il en sera de même dans les années à venir.

Adjal L.

Kinane Aïssa Un fin technicien

Adjal Lahouari

Pour de nombreux supporters du MCO, la saison 1979-1980 restera dans les annales, dans la mesure où l'équipe junior a enlevé, de haute lutte, le titre de champion d'Algérie de la catégorie, la chasse gardée par excellence des clubs du centre.

Qui oublierait que cette formation, avec les Belabbès, El-Gotni, Mellah, Serrour, Sebbah, Bouabdellah, Abed, Yatim et Kinane, avait pour entraîneur le regrettable Maghfour Ahmed, ce technicien dévoué qui a occupé durant de nombreuses années le poste de directeur technique au niveau de la LOFA.

Dans cette équipe, certains éléments ont émergé, effectuant un parcours honorable, alors que d'autres, concurrence oblige, n'ont pu percer malgré leur talent. Kinane, par exemple, était tout simplement le stratège de cette équipe junior du MCO. En son absence, cette dernière cafoulait face à ses rivaux. C'est que Aïssa, avec sa fine technique de gaucher et sa vision de jeu,

imposait le tempo et trouvait souvent la solution aux problèmes posés par les équipes adverses. Ce constat a même poussé les médias à reprendre la fameuse formule : «Un seul être vous manque et tout est dépeuplé».

Mais quelle est donc l'explication de cette carrière en demi-teinte ? Peut-être que Kinane n'a jamais été exigeant lorsqu'il était joueur, mais on estime tout de même que sa carrière a été des plus satisfaisantes, car ayant évolué au plus haut niveau avec le MCO aux côtés de Belloumi, dont il était le contemporain d'ailleurs. Il a fait ses premiers pas du côté des terrains vagues proches du marché des Mimosas. Un jeune aussi doué ne pouvait que rejoindre les rangs de cette fameuse école du RCO dirigée par les deux spécialistes, Dalla Nouredine («Tamengo») et Hadj Bridji. Il faut dire que le jeune Aïssa a dû lutter pour convaincre son père, car celui-ci tenait à ce que son fils donne la primauté aux études. C'était le départ d'une prometteuse carrière en jeunes. On rap-

pellera qu'il a remporté la coupe d'Algérie cadets avec le RCO.

Après avoir connu l'élite avec le RCO alors qu'il était junior, il effectue sa deuxième année au MCO, celle du titre de la catégorie. Il y restera jusqu'en 1983, avant d'opter pour le WAT, avec l'accession en N.1 à la clé. Il évoluera ensuite successivement, et avec la même verve, au CRT, au MCS et au CC Sig, avant d'aller au FC Grenoble (France) en troisième division. Il rallie la ville de Bordeaux où il s'initiera à la technique d'entraîneur, tout en encadrant des équipes de jeunes. Après le deuxième degré acquis au CREPS de Ain El-Turck, il prend en main, successivement, le NRB Béthioua, le CRB Ain El-Turck, l'ESM, le RCO et l'IRB Sougueur. C'est à l'USMO qu'il connaîtra le succès avec une accession en inter-régions, où il restera trois saisons. Actuellement, et après avoir effectué le recrutement au CRBAEA, il est sans club. Pas pour longtemps sans doute, si l'on se réfère aux derniers échos qui nous sont parvenus.



Saison 1978 / 1979 - l'équipe du MCO, championne d'Algérie juniors, Kinane capitaine

Etrange affaire

Une étrange affaire a marqué la première saison de la réforme, lorsque le MPO était sous la tutelle de la Sonatrach. On rappellera qu'au sein du MJS, un bureau spécialement affecté au contrôle des dossiers de l'élite et de l'attribution du statut d'athlète de performance, a rayé deux noms de la liste du MPO, ceux de Belloumi et Kinane qui, tous deux, effectuaient leur service national. La raison ? Leurs dossiers n'auraient pas été conformes à la circulaire 60

qui imposait trois conditions pour que les joueurs sous les drapeaux puissent évoluer au sein de leurs anciens clubs.

Le NAHD, battu à Alger par le MPO, formule des réserves sur Belloumi et Kinane et... obtient gain de cause, alors que d'autres joueurs se trouvaient dans la même situation, sans être aucunement contestés par les clubs rivaux. Cinq clubs à cette époque bénéficiaient de joueurs sous les drapeaux. De nombreuses zones d'ombre ont entouré cette affaire, car les sanctions, d'une part, n'ont pas été appliquées dans leur in-

tégralité, comme le stipulent les règlements, les deux joueurs bénéficiant du sursis sur... 6 matches, alors que, d'autre part, ce dernier n'est applicable que pour une ou deux rencontres. Cette «clémence» pour le moins douteuse aura permis de... qualifier Belloumi quelques jours plus tard au MPA!

La presse ne s'est pas empêchée de stigmatiser ces anomalies qui portaient déjà préjudice à l'esprit même de la réforme. Auparavant, Belloumi et Kinane avaient participé, le plus normalement du monde, à tous les matches. Vous avez dit étrange ? A. L.

Bessaoud

Bessaoud Mohamed a Benfin réussi à faire reconnaître son record d'invincibilité par la remise d'un diplôme décerné récemment par la FAF. En effet, le gardien du WM Tlemcen (actuellement WAT) est resté invaincu durant douze rencontres et ne s'est incliné que lors du treizième match, à Mohammadia, ce qui fait plus de 1.172 minutes. Cette saison-là, Bessaoud a accompli de telles prouesses que l'entraîneur de l'équipe nationale, Zouba, s'est déplacé à Tlem-

cen pour le voir à l'oeuvre. Il s'est avéré prépondérant dans sa lutte pour l'accession, n'encaissant que 9 buts en 30 matches. La JCM Tiaret, principal rival du WMT, a également accédé en nationale Une, ainsi que l'USM Annaba et l'AM Ain M'ilia. Cette saison a vu également le sacre du GCR Mascara des Benmiloudi, Belloumi, Bot, Baghdous, Chaâbane, Khelili, Benatia et Chibani. Kinane a apporté sa contribution au sein de l'attaque du WMT.

A. L.



Sélections

Kinane Aïssa a fait partie de toutes les élections régionales et nationales jeunes et a été le coéquipier de Belloumi, même en équipe nationale militaire. «Pour l'équipe nationale, Belloumi a fermé la porte à tous les «10» du pays, à l'exemple de Meziani et Adjissa», dira-t-il.

Premières

C'est à Constantine, contre le MOC (saison 1976/77), que Kinane, encore junior, a été titularisé par Bridji. Premier match et premier but, et ce malgré l'amertume de la défaite.

Rivalité

Ayant accédé devant l'USMO en 1975/76, le RCO a rétrogradé la saison suivante. Il est vrai que la rivalité était trop forte pour un club de quartier. La JSK a enlevé le titre devant une pléiade d'adversaires, à savoir le CRB, MCO, NAHD, MCA, RCK, ESS, USMA, MOC, CAB, ASO, USMMC, alors que l'ES Guelma est descendue en division inférieure.

Entraîneurs

Kinane reconnaît bien volontiers l'influence positive de ses différents entraîneurs et, plus particulièrement, Dalla, Bridji, Maghfour et Said Amara. Ce sont ces deux derniers qui lui ont mis le pied à l'étrier au Mouloudia d'Oran.

Capitaine

C'était lui le capitaine de l'équipe junior championne d'Algérie 1979/1980, où pourtant les valeurs ne manquaient pas. Citons-les pour mémoire : Bouabdallah, Benaouda, El-Gotni, Serrour, Okbani, Kermine, Khedim, Belabbès, Mellah, Abed, Sebbah, Maghfour, Sekrane, Boushaba, Kinane, Soudani et Yatim. Plusieurs d'entre eux ont connu la notoriété, effectuant de bonnes carrières.

Coéquipier

Dans cette équipe junior du MCO, on rappellera que figurait un certain défenseur, Belabbès Abdelhafid, qui a pris part à la Coupe du monde de la catégorie en 1979, au Japon, où s'est révélé Diego Maradona.

Valse

La valse des entraîneurs fait partie du football algérien. Généralement et en principe, c'est à la suite de mauvais résultats que l'entraîneur est limogé. Actuellement, même avec des victoires et avant même que le championnat ne débute, des techniciens ont été priés de faire leurs valises. C'est le cas de Kinane au CRBAET, victime d'obscures manœuvres.

Offres

Kinane, après sa mésaventure au CRBAET, a pris du recul. Pas pour longtemps, d'après les échos qui nous sont parvenus. C'est qu'il doit tenir compte de plusieurs paramètres, dont le devoir de veiller de près à l'éducation de ses quatre enfants.



Duel Kouici - Kinane (à droite). Match MPO - CMB 1977



Groupe SAIDAL

**SAIDAL INDUSTRIAL GROUP
NATIONAL AND INTERNATIONAL
OPEN INVITATION TO COMPETITION
AONI N° 01/MP/ACPST/2009**

The Industrial Pharmaceutical Groupe SAIDAL, subsidiary launches national and international open bid invitation to competition for the acquisition of:

- * Raw materials for pharmaceutical use.
- * Primary packaging articles.
- * Secondary packaging articles.
- * Tertiary packaging and consumables articles.
- * Raw materials for printing.

For one year.

The companies, who are interested in this bid could withdraw or receive on request the specifications by email soon as the publication of this notice in the national press, in BOASEM, or in SAIDAL website against presentation of an authority delegation, empowering the person to withdraw or to receipt the specifications of general clauses, specifications and specific legal rules at seat of SAIDAL which located at the address below:

GROUPE INDUSTRIEL PHARMACEUTIQUE SAIDAL
01 Rue Yahia Layachi Hussein Dey
Tél: (213)-21-77-74-41/42 Fax: (213)-21-77-74-22/29
E-mail: appeloffres@saidalgroup.dz
Site Web: www.saidalgroup.dz

The cost of the participation in the tender is set to 200 EUROS, or equivalent in Algerian Dinars.

The transfer must be made at the:

CREDIT POPULAIRE D'ALGERIE
CPA El Harrach ALGER AU COMPTE BANCAIRE N° 154 401 70 345 04/08

The offers made in accordance with the term of specification and accompanying with required documents, must be sent by post or filed, in duplicate in double sealed envelopes and anonymous including the following mention:

**AONI N° 01/MP/ACPST/2009
A NE PAS OUVRIR**

The periode of closure of tenders shall be thirty days from the date of first publication of this notice in the medias.

The bid opening will be the day of closing at 14h00 in public session at SAIDAL Group which located at 01 Rue Yahia Layachi (ex-BROSSETTE) HUSSEIN DEY.

ANEP N° 782729 - 20/10/2009



Groupe SAIDAL

**AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL
ET INTERNATIONAL OUVERT A LA CONCURRENCE
A.O.N.I. N° 01/MP/ACPST/2009**

Le Groupe Industriel Pharmaceutique SAIDAL SPA lance un avis d'appel d'offres national et international ouvert à la concurrence pour l'acquisition des:

- * Lot 1 Matières premières à usage pharmaceutique
- * Lot 2 Articles de conditionnements primaires
- * Lot 3 Articles de conditionnements secondaires
- * Lot 4 Articles de conditionnements tertiaires et consommables
- * Lot 5 Matières premières pour imprimerie

Pour une période d'une année.

Les sociétés spécialisées et intéressées peuvent retirer ou recevoir sur demande le cahier des charges par courriel dès parution du présent avis dans la presse nationale. Le BAOSEM et sur le site SAIDAL contre présentation d'une délégation de pouvoir habilitant la personne à procéder au retrait du cahier des charges au niveau du Siège SAIDAL situé à l'adresse ci-dessous:

GROUPE INDUSTRIEL PHARMACEUTIQUE SAIDAL
01 Rue Yahia LAYACHI (EX-BROSSETTE) HUSSEIN DEY
ALGER - ALGERIE
Tél: (213) 21 77 74 41/42 Fax: (213) 21 77 74 22/29
E-mail: appeloffres@saidalgroup.dz
Site Web: www.saidalgroup.dz

Les frais de participation à l'appel d'offres sont fixés à 200 EUROS ou équivalent en Dinars. Le virement doit être effectué auprès du:

CREDIT POPULAIRE D'ALGERIE
CPA El Harrach ALGER AU COMPTE BANCAIRE N° 154 401 70 345 04/08

Les offres établies conformément aux clauses du cahier des charges et accompagnées des documents exigés, doivent parvenir par voie postale ou déposées, en double exemplaires sous doubles plis fermés et anonymes avec mention:

**AONI N° 01/MP/ACPST/2009
A NE PAS OUVRIR**

Le délai de clôture des offres est fixé à trente jours à compter de la date de la première parution du présent avis dans les médias.

L'ouverture des plis se fera le jour de la clôture à 14H00 en séance publique au siège du Groupe SAIDAL sis 01 Rue Yahia LAYACHI (EX-BROSSETTE) HUSSEIN DEY.

ANEP N° 782729 - 20/10/2009

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
SOCIETE NATIONALE D'ASSURANCE S.A.A.
EPE/SPA au capital de 16 Milliards de D.A.
DIRECTION REGIONALE DE RELIZANE

Appel d'offres N° 04/2009

La Société Nationale d'Assurance S.A.A. / Direction Régionale de Relizane lance un avis d'appel d'offres consultation restreinte pour la réalisation des aménagements de son siège sise à Boulevard Sidi Abed prolongé Relizane.

Les entreprises voulant participer à cette consultation devront se rapprocher du BET LAHMER MOHAMED SIS 11 BOULEVARD ABDELMOUMENE RELIZANE
TEL: 0774.970.966 pour retirer le cahier des charges relatif à cette opération contre la somme de 3.000 DA représentant le montant des frais de reproduction.

Les soumissionnaires devront accompagner leurs offres des documents ci-dessous énumérés:

- Copie du Registre de Commerce
- Copie du Certificat de Qualification N° 02 (au minimum)
- Copie Carte d'Identification Fiscale
- Position Fiscale et Parafiscale
- Références en matière de Réalisation
- Liste des Moyens et Matériels
- Estimatif des Travaux
- Délais de Réalisation

Les dossiers incomplets ne seront pas pris en considération.

Les offres devront parvenir par porteur et déposées sous double plis cachetés auprès du Secrétaire de la Direction Régionale de Relizane sis à l'adresse suivante Bd Sidi Abed Prolongé - Relizane dans un délai de **(30) Trente Jours** après la dernière parution du présent avis dans la presse nationale. Les offres devront être valables **120 Jours**. Les soumissionnaires pourront assister à l'ouverture des plis qui sera publique.

La date d'ouverture arrêtée leur sera communiquée par le BET LAHMER MOHAMED.

ANEP N° 0004160 - 20/10/2009



BP 11M, ZONE INDUSTRIELLE DE SIDI BEL ABBES - 22000

MET EN VENTE AU NIVEAU DU SITE MAKAM CHAHID SIDI BEL ABBES

**12 Lots de terrain
pour équipements Publics
Superficie allant de
850 m² à 1700 m².**

Pour toute information et consultation du cahier des charges, prière de s'adresser au siège de la Direction de la Promotion Immobilière du Groupe des Sociétés HASNAOUI, sise au site de Makam Chahid

Tel : 040 42 60 04



Exceptionnel ! Jusqu'à 150 000 DA* D'AVANTAGES Client et UN AN D'ASSISTANCE TOTALE

MATERIA



SIRION



TERIOS 7 Places



LES AVANTAGES CONTINUENT

En plus de tous ces avantages, **UN AN** d'Assistance Formule Liberté, sans franchise kilométrique, offert lors de l'achat d'une Materia, d'une Sirion ou d'un Terios long 7 places dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE jusqu'au **31 Octobre**.

Des économies qui dépassent maintenant les 150 000 DA !



(*) Prix de vente client de ces prestations dans le réseau TOYOTA ALGERIE sur la base d'un Terios Long (7 places).
(**) Formule Liberté sans franchise kilométrique qui couvre aussi la perte de clé, la panne d'essence ou de batterie.



TOYOTA ALGERIE

Alger: Tél.: 021 98 30 00 - Blida: Tél.: 025 43 14 14 / 19 19 / 17 17 - Ouargla: Tél.: 029 71 71 71 - Annaba: Tél.: 038 51 40 82 / 16 96 - Oran: Tél.: 040 23 41 48 - Hassi Messaoud: Tél.: 029 75 59 59/60/61.

Ministère Des Transports
Etablissement de Gestion de Service Aéroportuaire
E.G.S.A / ALGER
Aéroport D'Alger / Houari Boumediene



AVIS D'APPEL D'OFFRES N°001/DC/2009

L'Etablissement de Gestion de Services Aéroportuaire E.G.S.A / ALGER lance un avis d'appel d'offres pour l'attribution de deux (02) concessions commerciales au niveau de l'aéroport de Hassi Messaoud « Krim Belkacem »:

- Concession (1): « DUTY FREE SHOP ».**
Concession (2): « CAFETERIA-SNACK ».

Les professionnels de l'activité concernée souhaitant participer à l'appel d'offres, sont invités à retirer le Cahier des Charges y afférent contre le paiement de la somme de 5000,00DA auprès de :

L'Etablissement de Gestion de Services Aéroportuaire d'Alger
« E.G.S.A / ALGER »
Direction Commerciale
Aéroport d'Alger (coté ex Aérogare Nationale Houari Boumediene)

Par versement bancaire au compte : N° 00 100 612 300 300 072/43 ouvert à l'agence BNA Dar El Beida

Les offres, accompagnées des pièces réglementaires, doivent être déposées sous doubles plis cachetés à l'adresse sus-indiquée. L'enveloppe extérieure doit comporter, en plus de l'adresse, la mention suivante :

"APPEL D'OFFRE"
N°001/DC/2009

Concession (.....) " A NE PAS OUVRIR "

La date limite de retrait des Cahiers des Charges est fixée : **au 05 Novembre 2009 à 15 h00.**



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme
Office de Promotion et de Gestion Immobilière d'Oran
08, Place Boudali Hasni - Sidi El Houari - ORAN
Tél: 041.39.41.39 - 041.39.58.20 Fax: 041.39.39.39

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT N° 36/2009 REALISATION DE 491/2000 LOGEMENTS PUBLICS LOCATIFS PROGRAMME 2000 LOGTS ANNEE 2008

L'Office de Promotion et de Gestion Immobilière d'Oran, lance un avis d'appel d'offres national ouvert pour la réalisation en TCE de 491/2000 logements publics locatifs (programme 2000 logements inscrit au titre de l'année 2008).

Commune	Site	Illet	Nombre de logements
Bir El Djir	Belgaid	02	289
Bir El Djir	Belgaid	03	202
TOTAL			491

Les entreprises peuvent soumissionner sur un ou plusieurs blocs.

Les entreprises intéressées par le présent avis, possédant le certificat de qualification et de classification, catégorie I, et comme activité principale Bâtiment, peuvent retirer le cahier des charges auprès de la Direction Générale de l'OPGI/ORAN, sis 08, Place Boudali Hasni - Sidi Houari Oran, contre un paiement de mille dinars (1.000,00 DA) représentant les frais de reproductions.

Les offres doivent être accompagnées obligatoirement des pièces et documents en cours de validité exigés par la réglementation en vigueur, à savoir:

A / OFFRE TECHNIQUE:

- Déclaration à souscrire
- Le cahier des charges paraphé par le soumissionnaire
- Une copie du registre de commerce
- Une copie légalisée du certificat de qualification et de classification en cours de validité
- Bilans fiscaux des trois derniers exercices, dûment visés par les services fiscaux
- Copies légalisées des attestations CNAS, CASNOS, CACOBAT en cours de validité
- Un extrait du casier judiciaire du signataire du soumissionnaire datant de moins de 03 mois à la date d'ouverture des plis
- Extrait de rôle apuré ou accompagné d'un échéancier de paiement en cours de validité
- Copie légalisée du statut de l'entreprise (pour les sociétés soumissionnaires)
- Liste des moyens humains et matériels à mettre à la disposition du projet
- Références professionnelles justifiées avec des attestations de bonne exécution signées par le maître de l'ouvrage ou des PV de réception définitifs
- Délai d'exécution
- Planning de réalisation détaillé

B / OFFRE FINANCIERE:

- Lettre de soumission
- Cahier des charges (BPU + Devis quantitatif et estimatif)

La date limite de dépôt des offres est fixée le **09/11/2009 à 12h00**.

Les offres doivent être déposées sous triple enveloppe (enveloppe extérieure contiendra deux (02) enveloppes séparées, l'une comportera l'offre financière et l'autre l'offre technique) cachetée et anonyme portant la mention suivante:

Avis d'Appel d'Offres National Ouvert N° 36/2009
Projet: Site 491/2000 Logts
Adressé à Monsieur le Directeur Général
de l'O.P.G.I. d'Oran 08, Place Boudali Hasni - Oran

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 180 jours, à compter de la date limite de dépôt des offres. La séance de l'ouverture des plis se tiendra le **09/11/2009 à 14h00** en séance publique, au siège de l'OPGI/ORAN.

Les soumissionnaires sont cordialement invités à y assister.

Halloween 2009 sous les masques de Madoff, de Michael Jackson et d'Obama



Par Virginie Montet de l'AFP

Déguisés en méchant de la Bourse - alias Bernard Madoff -, en fantôme de Michael Jackson ou en président-vampire, les Américains vont fêter Halloween malgré la crise. Si le rite celtique païen, qui célèbre les morts et le renouveau tous les 31 octobre, est d'abord une fête des enfants, c'est aussi pour les adultes l'occasion de se débrider et de se déguiser sur le thème de la peur et de l'horreur. «Halloween est un bon antidote contre la récession», assure Jim Moore, directeur marketing d'un grand site de ventes de costumes par internet, Costumesupercenter.com. «C'est un jour où l'on s'évade, où l'on peut être quelqu'un d'autre pour quelques dollars», ajoute Diane Lake, co-gérante d'Economy Party Supplies and Costumes, un vaste magasin d'articles de fêtes à Falls Church (Virginie), est dans la banlieue de Washington. Masques politiques et insolents sont toujours à l'honneur ainsi qu'un cortège de zombies et de vampires inspirés des sorties cinématographiques de la saison comme «Twilight, chapitre 2, tentation» ou «Bienvenue à Zombieland». Les tenues de scènes de Michael Jackson, décédé en juin, font florès, le blouson de cuir rouge de «Thriller» ri-

valisant avec le pantalon sanglé de «Bad». Parmi les meilleures ventes a surgi un masque de l'escroc boursier Bernard Madoff, qui purge une peine de 150 ans de prison. Ce masque est baptisé «M.Ponzi», du nom de la fraude pyramidale qui a permis au financier d'engloutir par dizaines de milliards de dollars les investissements de petits et gros épargnants de Wall Street.

«C'est un bon client qui en a eu l'idée. On l'a dessiné, fait fabriquer dans notre usine du Mexique et on en a déjà livré 18.000. Les ventes sont très bonnes», a expliqué à l'AFP Howard Beige, vice-président de Rubies, fabricant de masques. Au rang des meilleures ventes également figure un masque irrespectueusement effrayant du président Obama en vampire. Ce masque «Barackula», aux yeux translucides et aux dents ciselées, s'est déjà vendu par milliers: «C'est la première fois que je vois un masque présidentiel aller aussi loin» dans l'irrévérence, affirme à l'AFP Brad Butler, patron du site de ventes en ligne Halloween Express qui est déjà en rupture de stock. «On dirait que ce masque Barackula va être le plus populaire de tous, surpassant même les masques de Bill Clinton dans les années 1990», ajoute ce distributeur, qui en a vendu 3.000 en quelques jours et vient d'en com-

mander 6.000 de plus. Pourtant, 2009 n'est guère une année politique par rapport à 2008, année de l'élection présidentielle, qui avait vu profusion de masques des candidats. Cette année, les effigies politiques vedettes se résument au président Obama dont on trouve de multiples portraits en latex, parfois enfilés comme une citrouille, à son épouse Michelle, Hillary Clinton et Arnold Schwarzenegger. Toutes les études de marché prédisent un sombre Halloween en termes de ventes, plombé par la récession, un sentiment que ne partagent toutefois pas nombre de magasins interrogés en ligne ou dans la région de Washington. Selon la Fédération nationale de la distribution, les ventes d'accessoires pour Halloween seront en baisse de 18% à 4,75 milliards de dollars, le budget moyen pour la fête passant à 56 dollars contre 66 l'an passé. «C'est ce qui se dit mais pour nous, les ventes sont déjà un peu en avance sur l'année passée», assure Diane Lake. Les ventes sont également en hausse chez Costumesupercenter.com: «Halloween est une fête amusante qui ne coûte pas cher à célébrer. C'est un bon antidote à la crise tout comme les magasins d'alcools qui marchent toujours très bien en période de récession», plaisante Jim Moore.

A New York, l'huître redevient une passion contagieuse

Par Paola Messana de l'AFP

Consummée à tous les coins de rue au XIX^e siècle, disparue au XX^e, l'huître est redevenue une passion contagieuse à New York, à un prix qui lui a fait changer de classe sociale.

D'octobre à janvier, pleine saison pour la consommation des fruits de mer, ostréiculteurs et restaurateurs se frottent les mains: la demande ne cesse de croître depuis une dizaine d'années, et les fermes conchylicoles surgissent çà et là dans la région. Par une fraîche matinée d'automne, Chris Quartuccio, 44 ans, parcourt en bateau les 500 mètres qui séparent le quai de son ponton, planté au milieu de la baie «Great South» à Long Island, dans la banlieue sud-est de New York. Séparée de l'océan par la mince langue de sable de Fire Island, cette baie à la salinité élevée est idéale pour l'élevage du célèbre mollusque à avaler vivant, et est le berceau d'un des coquillages les plus célèbres d'Amérique, le «Blue Point». Connue de la tribu indienne des Lenape qui en mangeaient il y a 400 ans avant l'arrivée des explorateurs, l'huître a longtemps été aux New-Yorkais ce qu'est le «hot-dog» aujourd'hui, proposée pour quelques pièces par les vendeurs ambulants ou par les pêcheurs qui accostaient le long des quais, racontent les historiens. En 1880, les rivages produisaient 700 millions d'huîtres par an et les familles en mangeaient plusieurs fois par semaine, crues ou cuisinées, écrit Mark Kurlansky, auteur d'une histoire de New York à travers l'huître, «The Big Oyster». Puis elles disparurent, en raison de la pêche intensive, d'une épidémie de fièvre typhoïde, de la pollution des eaux due à l'industrialisation et du passage d'un puissant ouragan en 1938. Quelques bars subsistèrent, comme l'«Oyster Bar» de la gare de Grand Central, mais ils servaient des coquillages venus

d'ailleurs, et les richissimes ostréiculteurs du XIX^e firent faillite. Fils de restaurateurs, Chris Quartuccio a décidé il y a cinq ans de relancer la culture de la «vraie» Blue Point. Fier de son succès croissant, il invite des candidats à le rejoindre, tels ces deux stagiaires qui s'essayaient à l'ostréiculture sur son territoire. «Il y a une explosion des petites fermes, et si ça marche je voudrais produire un million d'huîtres l'an prochain, cinq millions dans cinq ans», dit Chuck Westfall, un ingénieur du son de 56 ans qui planifie sa retraite. «La Blue Point a été piratée, on la produit notamment en Louisiane (sud), c'est comme le champagne qui ne vient pas de Champagne, elle n'a aucun goût», souligne Chris Quartuccio. Outre sa production, il distribue des huîtres provenant du nord-ouest des États-Unis, où elles grandissent plus rapidement - deux ans environ sont nécessaires au nord-est pour qu'elles soient consommables - ou de régions comme le Maine ou le Massachusetts (nord-est), où des Français ont importé dans les années 60 les belons, vendues aujourd'hui sous l'appellation «d'huîtres plates». «Quand j'ai ouvert en 1996, seuls trois endroits servaient des huîtres, aujourd'hui même les +steak house+ en proposent», raconte Jeremy Marshall, 45 ans, restaurateur à l'Aquagrill à Manhattan. «Au début nous en avions sept sortes, aujourd'hui 300, et nous en vendons environ 1.000 par jour», souligne-t-il. «Avec la mode des sushi japonais, les Américains ont pris l'habitude de manger cru, et puis la sophistication et la diététique ont fait le reste», poursuit le chef. Sur la carte du restaurant, la moins chère est la Blue Point à 1,95 dollar pièce, la plus chère la «Belon du Maine» à 3,55 dollars. «Un jour un client est entré, s'est assis au comptoir, et en a mangé 140 d'affilée», raconte le restaurateur.

La France commence aujourd'hui sa campagne de vaccination contre la grippe H1N1



La France entame aujourd'hui sa campagne de vaccination contre le virus de la grippe H1N1, qui commencera par le personnel hospitalier prioritaire, a annoncé hier, le ministère de la Santé. Le Premier ministre François Fillon avait détaillé fin septembre l'ordre de priorité de cette campagne de vaccination, plaçant en première ligne les personnels de santé travaillant dans la réanimation néonatale et pédiatrique ainsi que ceux côtoyant des patients grippés ou porteurs de facteurs de risque. La vaccination du reste de la population aura lieu à partir de novembre dans un millier de centres mis en place sur tout le territoire du pays. Seront prioritaires dans

l'ordre les femmes enceintes, l'entourage des nourrissons de moins de 6 mois, les professionnels chargés de l'accueil de la petite enfance, les jeunes enfants et les personnes avec facteurs de risque. Selon une étude publiée la semaine dernière par le quotidien Le Figaro, une majorité de Français (60%) n'a toutefois pas l'intention de se faire vacciner. Le gouvernement français avait annoncé cet été avoir commandé une centaine de millions de doses de vaccins contre le virus H1N1. La mort dimanche d'un bébé de 11 mois à Paris a porté à 33 le nombre de décès imputés au virus en France, dont 25 dans les départements et territoires d'outre-mer.

Les curiosités du salon des inventions de Londres

Par Robin Millard de l'AFP

Une salle de fitness portable, des draps aphrodisiaques, un croisissant liquide, le dernier Salon britannique des inventions a permis de découvrir des créations parfois farfelues mais également des découvertes révolutionnaires. Inventeurs fous, chercheurs en herbe ou mères au foyer ayant eu une révélation ont présenté leurs dernières créations lors de la 9^{ème} édition du salon de quatre jours à l'Alexandra Palace (nord de Londres), qui s'est achevé ce week-end. C'est de là que la BBC a diffusé la première émission télévisée au monde en 1936.

Certains ont fait le déplacement avec plusieurs de leurs innovations, à l'instar de Pep Torres venu de Barcelone (Espagne) avec une nanopile: des torchons magnétiques qui évitent d'utiliser des crochets, des draps aux substances supposées aphrodisiaques cachées dans les fibres, ou une plaque sensible à poser devant le réfrigérateur ou tout autre endroit diététiquement risqué. «Eh! Repose le gâteau à la crème et éloigne-toi du frigo», lance une voix lorsqu'un pied se pose sur la plaque. «On pense toujours à de nouvelles solutions. Nous avons vendu environ 200 idées», a expliqué M. Torres. «Tout le

monde est né pour être inventeur. Tout le monde a une bonne idée à offrir à la planète mais le problème est de se lancer pour la réaliser», a-t-il ajouté. Le salon est organisé par Kane Kramer, concepteur en 1979 du premier baladeur numérique. Faute d'argent pour renouveler le brevet en 1988, son invention est tombée dans le domaine public et a été reprise par Apple, qui a créé le célèbre iPod. «Je ne savais pas que j'étais un inventeur», a-t-il déclaré à l'AFP. «Vous êtes pris d'une envie et ensuite vous pouvez innover autour de cette envie», a poursuivi l'inventeur anglais de 53 ans. Les exposants viennent notamment du Royaume-Uni, de Moldavie, Croatie, Hong Kong, Iran, Libye, Malaisie, Russie, Arabie saoudite, Taiwan, etc. Certains sont venus avec leur croisissant liquide, leur porte intelligente qui signale que vous avez oublié d'emporter certains objets ou un chargeur bio-dégradable. Le plus prestigieux trophée du salon a été remporté par le substitut osseux présenté par le Malais Chew Kean Khoo. Ce ciment de phosphate de calcium, injecté dans un os après une fracture notamment, se solidifie et offre une résistance très importante. L'entrepreneur bulgare Fredy Vasilev a présenté son Bathomatic, qui permet de remplir

son bain à distance, notamment via un iPhone, en déterminant le niveau d'eau, la température et même le parfum du bain moussant.

«Nous avons essayé de créer le nec plus ultra de la maison du futur. Il existait déjà des systèmes pour contrôler l'éclairage, le chauffage, la musique - mais rien pour la salle de bains», a-t-il expliqué à l'AFP Ehsan Yazdani a inventé une salle de fitness portable, un kit ultra-léger permettant d'effectuer quinze exercices différents. «Vous pouvez l'utiliser dans un hôtel, au bureau (...), pendant des vols long-courriers. Il suffit d'avoir un siège», a relevé le créatif iranien qui a eu l'idée quand il travaillait comme «employé de bureau passant 10 à 12 heures par jour devant un ordinateur». Près de lui, Helen Twigg-Molecey présente son Wondercube. Ce jouet est destiné à satisfaire un besoin apparemment irrépressible des jeunes enfants qui les conduit à tirer tous les mouchoirs en papier ou les lingettes d'une boîte. Le cube renferme une dizaine de morceaux de tissus éducatifs qui peuvent être sortis, puis remplacés à l'intérieur, à l'infini. «Ca m'est venu pendant que je ramassais des mouchoirs pour la énième fois. Je dirais que je suis à coup sûr une inventrice accidentelle. Maintenant j'ai des idées pour d'autres produits», a-elle confié.

EMPLOIS

■ **Famille cherche Femme de ménage** - Tél: 0797.23.96.24

■ **Société importante recrute Agent Commercial** - Envoyer CV Fax: 041.58.25.63

■ **Hôtel à ORAN cherche:** Serveur qualifié Café et Restaurant, âge minimum 40 ans. Niveau secondaire - Agent de Sécurité même condition - Envoyer CV au Fax N° 041.29.28.61

■ **Site de distribution de journaux recruté:** Agents de livraison. Conditions: Agé de 19 à 25 ans, Niveau 3e AS et plus. Résider à Oran - Faxer au n° 041.51.49.74

■ **J.F. sérieuse, dynamique, ayant un diplôme de la Saïsie, expérimentée, cherche emploi à ORAN.** Contacter N° 0779.06.03.72

■ **Jeune Homme possédant véhicule récent (LOGAN) cherche Convention avec Société privée, étatique ou particulier** - N° Tél: 0556.97.89.54

■ **Agence de Publicité recrute des Représentants commerciaux, Infographes et Chauffeurs véhiculés** - Se présenter de 8H00 à 12H00 avec CV, demande manuscrite et photo sur: 9. Rue Alfa Med - Gambetta ORAN - Tél: 041.42.06.82

■ **Eip. ASPIRANET** située à Millenium 4ème Periph. recrute dans l'immédiat une Secrétaire maîtrisant l'outil inform. - Envoyer CV à: info@aspiranetagence.com

■ **Société recrute Secrétaire de Direction.** Expérience exigée. Bilingue - Envoyer CV au 041.53.88.44

■ **Pâtisserie EURL LA ROSA, cherche 02 Vendeurs qualifiés,** bonne présentation et expérience exigée, de toute urgence - 0778.48.15.16

■ **J.F. Licence en Droit + CAPA, maîtrise l'outil informatique, sérieuse, dynamique, cherche emploi dans une Société ou dans un Bureau d'Avocat...** etc. - 0790.56.84.86

■ **Entreprise privée recrute une Web Développeur, maîtrisant Dreamweaver, Flash, Photoshop, PHP et MSOL, bonne expérience en Design Web souhaitée** - Envoyer CV et lettre de motiv. à: h_bennacer2002@yahoo.fr

■ **Homme, âgé de 50 ans, peintre en bâtiment, maîtrise français, espagnol, permis Léger, si possible Gardien ou Agent de Sécurité** - Tél: 0773.55.34.88

■ **Elips private THADER HISPANICA SARL** cherche Architecte expérimenté, à 25 minimum (parle espagnol si possible) - Appeler ou envoyer CV au: 041.42.69.78 ou thaderhispánica@yahoo.es

■ **BELUX recrute Responsable Ordonnancement, Assistant de Direction, Agents Commerciaux, Infographes** - Envoyer CV + Lettre de motivation + Photo à BP 43 RP ORAN 31 000

■ **BELUX recrute Soudeurs Techniciens en Chaudronnerie, Imagerie en Electrotricitie et en Métallurgie** - Envoyer CV + Lettre de motivation + Photo à BP 43 RP ORAN 31 000

■ **Cherche: des Jeunes Femmes de ménage** 20 et 25 ans pour (emploi mi-temps): Sidi Bel Abbès + Mascara + Ain El Turk + Arzew + Millenium - Envoyer: lettre + CV par Fax: 041.53.00.32

■ **Pharmacie cherche Vendeurs (ses) expérimentés (ses), Résidant à Hassi Bouini ou aux alentours** - Tél: 0651.31.18.03

■ **Cherche: Courtier H/F (Profil): Bilingue - Dynamique - sérieux et présentable** - Envoyer lettre manuscrite + CV par Fax: 041.53.00.32

■ **Recrutons Une Jeune Femme diplômée en Comptabilité pour poste fixe à ORAN** - Téléphonez au 041.39.48.02 et envoyez CV par Fax au 041.39.47.35

■ **Importante Société spécialisée dans la Relation Client basée à ORAN, recrute des Téléconseillers C.R. Connaissance parfaite de la langue française. Maîtrise de l'outil informatique** - Tél: 0661.20.33.33 - E-mail: market@51@yahoo.fr

■ **Cherche Coiffeuse professionnelle et Esthéticienne spécialisée** - Tél: 0770.23.63.08

■ **Site Privée cherche Homme 35/40 ans, Directeur commercial. Dynamique. Salaire intéressant** - Env. CV + photos: 1, Place Jean Mermoz - Gambetta - ORAN

■ **Pharmacie centre-ville cherche Vendeur.** Expérience exigée - Envoyer CV + photo sur: AM123@Hotmail.FR

■ **E.U.R.L. BITUMELK recrute un Directeur H/F** ayant travaillé dans le domaine du Bitume. Exp. exigée. Agé de 35 ans - Env. CV + lettre de motivation par Fax au 041.58.16.73 / E-mail: Bitumelk@hotmail.com

■ **Homme âgé de 56 ans cherche emploi comme chauffeur (Permis catégorie B).** Sérieux. Expérience 26 ans - Tél: 0779.00.65.56 ORAN

■ **Société cherche Superviseur en H.S.E.** Diplôme, 2 ans d'ancienneté. Anglais parlé - Lieu Bethioua - Tél: 041.480.122 - 0771.10.96.33

■ **Recrutons Médecin Généraliste (Homme)** pour poste fixe à OUARGLA - Envoyez coordonnées et CV par Fax au 041.39.47.35 ou téléphonez au 041.39.48.02

■ **H. Agé de 44 ans, sérieux, possédant une voiture 2009, Permis B.C.E., 25 ans d'expérience, marié 02 enfants, cherche emploi à ORAN** - Envoyer CV au 041.39.48.02

■ **Entreprise Privée Travaux de Bâtiment** recrute 1 Conducteur de travaux Agé de 35 ans et +, Expérience minimum 5 ans et 1 Technicien Sup. en G. Civil. Exp. 5 ans - Envoyer CV par Fax au N° 041.54.15.73

■ **Entreprise Privé ORAN cherche: Ouvrier soudeur serrurier - Aide Ouvrier soudeur - Apprentis** - Z.A. CHETAIBO - Tél: 040.23.14.99 - 8 H 30 - 11 H 30

■ **URGENT: Recrute Tourneurs avec expérience de plus de 05 ans** - Nous contacter au: 0697.30.87.48

■ **MOSTA. Vends Rento à Sables 3 Arcades.** Bien placé. 110 m² Bâti - Tél: 0558.16.85.86

■ **ORAN: Particulier loue hangar 800 m² couverts à la Zone Industrielle NEDJMA.** Convientrait dépôt de stockage - Tél: 0797.38.02.31

■ **Une louer local de 70 m² à usage de bureau** près du lycée Lottfi à proximité de SAMSUNG, avec sanitaire, falence et dalle de sol - Tél: 0771.27.35.34

■ **Vente locale commercial, toutes commodités, endroit bien situé, avec trois façades, si MARAVAIL.** Prix après visite - Contacter Mobile N° 0772.23.63.67

■ **Local à louer 4 x 4 m centre-ville à côté de mosquée Zine El Abidine P. des Victoires + A.V. Machine à café à mouler + Apart F2 à vendre au 1er étage, rénové, 2 balcons, à côté de P. des Victoires** - 041.40.26.40 - 0553.66.74.46

■ **Vendre 2 locaux commerc., sanitaire + chambre + cuisine + une arrière-boutique, nouvelle construction, RDC à Front de Mer ARZEW.** 23, Rue Emie Abdelkader - ARZEW - N° 0791.83.29.94 - 0669.13.36.31

■ **Vendre local commercial murs et fonds, 56 m², proximité Rue Larbi Ben Mhidi.** Entretien commercial. Prix après visite - 0771.27.35.34

■ **Vds ou Echange beau magasin Avenue Jules Ferry, 30 m², sougente, WC - contre F3 - Tél: 0551.32.20.57.** Courtiers et curieux s'abstenir

■ **TELMCEN: Vends magasin 30 m² et 25 m², bien situé Bd face piscine olympique et G. Maison 17 chambres 450 m², chauffage central, puits, cimetière européen** - Tél: 0773.70.27.36

■ **TELMCEN: Vends magasin 14 m² centre-ville** - Tél: 0790.20.21.09

■ **Vends ou loue local 220 m² double façade, aménagé + sanitaires.** 10, Rue de Lourmel, situé à 60 m de la Rue Larbi Ben Mhidi - Contacter 0771.25.20.68

■ **Vendre local actif sup 78 m² + S/pente, toutes commodités situées à 50 m de la mosquée Koubba Maraval** - Tél: 05.56.79.58.57

■ **Loue local aménagé de 85 m² avec S/Sol 140 m² à GAMBETTA à 100 mètres Café Trait d'Union, en face CFM et Centre de Formation** - Tél: 0771.23.63.77

■ **Un grand Magasin de Commerce multiple au centre-ville d'Oran** cherche Etalagiste, Responsable Magasin, Agent de Sécurité (âge 20 - 35 ans). Résider à Oran - Tél: 0799.87.78.14

■ **Loue local 50 m² St-Charles.** Loue local pour dépôt 180 m², 2 façades, 5 m hauteur Cour. Nour. Loue local 16 m² Bir El Djir sur boulevard - Tél: 041.27.34.03 - 0794.53.52.83

■ **A louer à Point du Jour ORAN, local de 80 m² au R.C.0, superficie de 4 bureaux et sanitaire et dalle de sol, électricité, gaz et eau H24 et téléphone.** Entrée individuelle. Pour Bureau ou Société ou Profession libérale - Tél: 0771.62.28.15

■ **MOSTA - Loue local 600 m² sur axe routier** Autoroute MOSTA - ALGER. Convientrait Showroom ou autres. Cursieux s'abstenir - Contact Tél: 0552.93.24.31

■ **Location 2 Cabinets médicaux spécialisés en plein centre-ville de MAZOUNA, Wilaya de RELIZANE.** Offre exceptionnelle: un an gratuit - Tél: 0772.18.25.20

■ **TELMCEN: Location d'un magasin de 50 m², au centre-ville** - Tél: 0555.01.26.60

■ **SIDI BEL ABBES: Vends magasin bien situé (centre-ville).** Sup. 50 m² H 5 m. Acté - Merci de téléphoner au: 0557.02.88.89

■ **Loue local commercial 1.000 m², 20 m de façade centre-ville ORAN** - Tél: 0652.84.80.25

■ **Loue grand magasin avec S./Sol pour pâtisserie.** Bien équipé sur Gd boulevard à ORAN - Ville - Contact: 0771.39.08.45

■ **A louer 2 Gds locaux dont un double façade, superficie 60 m² et 68 m² + souppentes de 30 m² chacun.** Convientrait: Boîte Assurance, Analyses médicales, Cabinet médical ou Avocat ou Gce Architectes. Situés à El Akid Lottfi sur Gd Bd. - Tél: 0771.22.05.46

■ **MOSTA. Vends Rento à Sables 3 Arcades.** Bien placé. 110 m² Bâti - Tél: 0558.16.85.86

■ **ORAN: Particulier loue hangar 800 m² couverts à la Zone Industrielle NEDJMA.** Convientrait dépôt de stockage - Tél: 0797.38.02.31

■ **Une louer local de 70 m² à usage de bureau** près du lycée Lottfi à proximité de SAMSUNG, avec sanitaire, falence et dalle de sol - Tél: 0771.27.35.34

■ **Vente locale commercial, toutes commodités, endroit bien situé, avec trois façades, si MARAVAIL.** Prix après visite - Contacter Mobile N° 0772.23.63.67

■ **Local à louer 4 x 4 m centre-ville à côté de mosquée Zine El Abidine P. des Victoires + A.V. Machine à café à mouler + Apart F2 à vendre au 1er étage, rénové, 2 balcons, à côté de P. des Victoires** - 041.40.26.40 - 0553.66.74.46

■ **Vendre 2 locaux commerc., sanitaire + chambre + cuisine + une arrière-boutique, nouvelle construction, RDC à Front de Mer ARZEW.** 23, Rue Emie Abdelkader - ARZEW - N° 0791.83.29.94 - 0669.13.36.31

■ **Vendre local commercial murs et fonds, 56 m², proximité Rue Larbi Ben Mhidi.** Entretien commercial. Prix après visite - 0771.27.35.34

■ **Vds ou Echange beau magasin Avenue Jules Ferry, 30 m², sougente, WC - contre F3 - Tél: 0551.32.20.57.** Courtiers et curieux s'abstenir

■ **TELMCEN: Vends magasin 30 m² et 25 m², bien situé Bd face piscine olympique et G. Maison 17 chambres 450 m², chauffage central, puits, cimetière européen** - Tél: 0773.70.27.36

■ **TELMCEN: Vends magasin 14 m² centre-ville** - Tél: 0790.20.21.09

■ **Vends ou loue local 220 m² double façade, aménagé + sanitaires.** 10, Rue de Lourmel, situé à 60 m de la Rue Larbi Ben Mhidi - Contacter 0771.25.20.68

■ **Vendre local actif sup 78 m² + S/pente, toutes commodités situées à 50 m de la mosquée Koubba Maraval** - Tél: 05.56.79.58.57

■ **Loue local aménagé de 85 m² avec S/Sol 140 m² à GAMBETTA à 100 mètres Café Trait d'Union, en face CFM et Centre de Formation** - Tél: 0771.23.63.77

■ **Un grand Magasin de Commerce multiple au centre-ville d'Oran** cherche Etalagiste, Responsable Magasin, Agent de Sécurité (âge 20 - 35 ans). Résider à Oran - Tél: 0799.87.78.14

■ **Loue local 50 m² St-Charles.** Loue local pour dépôt 180 m², 2 façades, 5 m hauteur Cour. Nour. Loue local 16 m² Bir El Djir sur boulevard - Tél: 041.27.34.03 - 0794.53.52.83

■ **Vends: Terrain urbanisé 600 m² Bd Seddi-El Terrains 3.000 et 9.000 m² Z. Indust. Sidi Chahmi (Chibbou) (eau, gaz, élect.)** - Tél: 0661.74.62.17

■ **IMPORTANT: Cherche achat terrain agricole de 05 à 20 Ha, Acté, à 50 km d'Oran** (Pas loin de l'autoroute) - Tél: 0771.96.26.38

■ **A vendre 01 lot de terrain, Acté, de 600 m² à côté Supermarché "Anik" Place Hocche - ORAN** - Contacter le 0556.40.65.90

■ **Vends un lot de terrain de superficie 232,10 m².** Bien viabilisé entre Canastel et Belgaid, sur la droite. La façade a 11 m. Le prix est fixé 4 U/m² - Tél: 0775.55.85.78. Merci

■ **Vende lot de terrain 2.500 m². Acté, à BEN-FRIHA - ORAN - Prix intéressant** - Tél: 0778.37.59.98

■ **V. terrain 256 m² 1 façade Bir El Djir + terrain 1.000 m² Z.I. Bir El Djir + terrain 1.000 m² Douar Belgaid + 2 terrains jumelés 170 m² chacun Douar Belgaid** - Tél: 041.27.34.03 - 0794.53.52.83

■ **Vends lot de terrain nu 200 m² (1 Faç.).** Viabilisé. Acté, à Belgaid, Coopérative El-Filaha - Tél: 0557.42.80.46

■ **A vendre lot de terrain de 255 m² à ORAN, Terminus Ligne 11 (USTO).** Acté. 15 m façade - Tél: 0776.24.94.13

■ **MOSTAGANEM: Vends terrain sup. 1.820 m².** Acté et livret foncier, situé à Vallée des Jardins. Eau, gaz, assainissement - Tél: 0770.74.77.38

■ **Cherche Professeur Enseign. Moyen Math. Physique et Science pour cours à domicile** Maraval près Autoroute - Tél: 0553.73.91.97

■ **A vendre Brûleur de Gazoil** - Tél: 0773.53.91.57

■ **Vends Matériel complet de Boucherie neuf.** Prix raisonnable - 0661.13.31.14

■ **Vends OFFSET MILLER 1C.** Très bon état. Format 65 x 92 cm. Impression de 70 à 450 gr. Visible en production - Tél: 0770.94.43.09

■ **Vends Im. Chaîne de Prod. de Savon et Savonnerie T.B.E. + 02 Citermes de 50.000 L** chacune d'une citerne de 20.000 L - Tél: 0792.57.46.88

■ **Vends deux Busiers LORVEV + Accessoires de S/R G290 avec Remorque SERSOU** - Tél: 0552.93.24.31

■ **A.V. Extracteurs Désenfumeurs Mar. CIAT France.** TC 52 M115 Puits 1,5 KW Nbre 3 - THE 900 M180 Puits 2,2 KW Nbre 2 + Gaine en Tôle Galva. 60x60 Pneu. pour Clim. ou Désenfumage + 20 Barres Tube Galva 50/60 Orig. France - T. peu servi - 0661.20.86.25

■ **Vends des tenues de mariée.** Très bonne affaire. Confectionnée bordeaux faite à Constantine, des Karakous Majboud, des Mansourates perlées faites à main au Maroc de différentes couleurs - Tél: 0556.45.01.80

■ **Achat et Vente de tous types de Matériels inform., Micro, PC portable, Appareils photo, Caméscope, P/dé recharge.** Neuf ou occasion. Possib. de déplacement aux niveaux de l'Ouest - Tél: 041.34.20.43 - Mob: 0771.77.66.20

■ **Vente Rideau manuel et automatique des portes.** Sectionneurs + Caméras de surveillance - T. 0661.22.87.53 - T. 0661.95.14.15

■ **Vends ou loue terrain industriel de 17.000 m² zone industrielle d'Agbal, façade bordure d'autoroute OUED TLELAT - ORAN** - Contacter: 0771.25.20.68

■ **Vds terrain à Oran (les Falaises, vue sur mer)** très bien situé, derrière le Palais des Congrès Sonatrach. Sup. 1.360 m², avec façade de 33 m (Acté de propriété). Convient pour Promotion Imn., Hôtel, Clinique, Salle des fêtes, Centre Comm., Villa... - Tél: 0770.48.38.01

■ **Terrain à louer sup. 2500 m² à Sidi Amar Daira de GHAZAQUET, à 3 Km du port** - Tél: 0661.22.10.60

■ **Vends ou loue terrain industriel de 17.000 m² zone industrielle d'Agbal, façade bordure d'autoroute OUED TLELAT - ORAN** - Contacter: 0771.25.20.68

■ **Vds terrain à Oran (les Falaises, vue sur mer)** très bien situé, derrière le Palais des Congrès Sonatrach. Sup. 1.360 m², avec façade de 33 m (Acté de propriété). Convient pour Promotion Imn., Hôtel, Clinique, Salle des fêtes, Centre Comm., Villa... - Tél: 0770.48.38.01

■ **Terrain à louer sup. 2500 m² à Sidi Amar Daira de GHAZAQUET, à 3 Km du port** - Tél: 0661.22.10.60

■ **Jeunes Filles, l'école "Élégance" agréée par l'Etat** vous propose des formations longues durée en Coiffure - Esthétique et des Stages de 6 mois - Contactez vite le 0793.68.82.25 - 16, Rue Abdelrahmane Miloud - Protin - ORAN

■ **Prof. de Physique - Chimie** donne des cours à domicile de l'élevé pour les niveaux suivants: 1ère AS et 3ème AS - Contacter: 0550.59.62.94 après 14 H à Oran

■ **Médecins - Dentistes - Sages-F. - Vétérinaires.** Echographies numériques à vendre. Très B.P. (3 d) - Fauteuils dentaires neufs - Films scanners classiques - Tél: 0771.63.32.73 - 035.67.63.99

■ **Candidats libres: Terminale (Bac) ou 4 AM (BEM).** Ancien/Nouveau prog. l'Ecole Agrée IBN KHALDOUN assure des cours de la semaine, matières, durant l'année scolaire. N° 91 Rue Larbi Ben Mhidi (face C.C.F.) Miranoutque classiques - Tél: 0771.63.32.73 - 035.67.63.99

■ **L'Ecole Pro d'Hôtellerie agréée par l'Etat.** Nouvelle session. Cuisine Pro - Pâtis. Pro - Pizzeria - Gâteaux Traditionnels - Décoration florale - Bon Accueil - Carteaux - ORAN - Tél: 041.42.21.39 - 041.42.34.46

■ **Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audifon vous offre un test d'audition** prothétique gratuit - Pour prendre rendez-vous, téléphonez au: 041.39.48.02 ORAN - 043.26.33.63 TELMCM

■ **Location d'une Chambre froide Négative 80 m3** avec un RENAULT MASTER Châssis long, tout-équipée, avec chauffeur - Mobile: 0771.89.25.78

■ **Proposons pour ANSEJ et autre Matériel** récupération déchets plastiques: Broyeurs, Densifieurs, Microniseurs, Granulateur et Presse à balles. Tél: 0770.31.71.71 - Site: WWW.EREI-ALGERIE.TK

■ **A vendre 2 Pompes immergées, Diamètre 100.** En très bon état - Tél: 0555.06.12.59

■ **L'Ecole "ELEGANCE" privée, agréée d'esthétique.** Pâtisserie, Microniseurs, Granulateur et Presse à balles. Tél: 0770.31.71.71 - Site: WWW.EREI-ALGERIE.TK

■ **L'Ecole "ELEGANCE" privée, agréée de coiffure et d'esthétique, lance des formations** diplômantes et qualifiantes de court et longue durée - Ad: 16, Rue Abdelrahmane Miloud - Protin - ORAN - Tél: 0793.68.82.25

■ **Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audifon vous offre un test d'audition** prothétique gratuit - Pour prendre rendez-vous, téléphonez au: 046.92.68.73 RELIZANE - 021.74.63.18 ALGER

■ **A vendre Matériel complet de Pizzeria:** Four + 20 Tables + 80 Chaises + Frigo + Compilator Frigo + Plaque chauffante... etc. - Tél: 0770.81.41.54

■ **EURL MELINAS IMP-EXP. SETIF - Vendi:** Flopak (Croissants - Madeleine) - Conditionneuse granulé (Gingembre - Sucre) - Condit. liquide (Ketchup - Mayonnaise) - Autocoureur (Poulet pané) - Garde-chaud bain-marie - Tél: 0555.05.356 / 036.39.82.83

■ **Part. vend: Broyeuse fromage état neuf** - Broyeuse fromage occasion - Homogénéisatrice occasion - Colliers refroidissement yaourt - Briole à gaz WETCHOP - Tél: 0661.40.27.12

■ **A vendre 1 Bouteur BONET 60 litres + 1 Bouteur KERIDAR 60 litres + 1 Bouteur 20 litres + 1 Façonneuse MAJOR** - Tél: 0552.55.55.31

■ **Vends Zodiac Quick Silver 4 m 30, avec moteur 40 CV YAMAHA avec Remorque.** Neufs - Tél: 0771.69.31.03

■ **ISFHT. Inscriptions pour nouvelles sessions** de cuisine: Pâtisserie, Gâteaux oriental et traditionnel, Restauration, Réception, Guides touristiques et Opérateurs d'agence de voyages - Route de Canastel Fernandville (Face Hôpital Pédiat.) Arrêt Bus Pharmacie) - Tél: 0669.45.78.97

■ **Professeurs donnent cours intensifs 3ème AS: Math. Phys., Chim. en Mini-Grp. & Indv.** - Inscrpt. Contact: 0779.00.14.83 - Cre-Ville, Cité Rond-Point la Wilaya ORAN

■ **Vends 01 Citerne carburant 4.000 litres** 4 compartiments sur châssis de camion - Contacter: 0661.30.46.98 - 0661.30.38.38

■ **A MOSTAGANEM - A vendre Matériel de Pressing et Blanchisserie.** Machine à sec marque MBOW en très bon état - Tél: 0557.39.09.33 - 0797.35.43.90

■ **Vends Matériel: Travaux de plâtres, Crêpes 1.800 ou 900 sacs/Jour, matériel français** état parfait. Installation, Formation assurées - Tél H.B.: 041.44.24.06

■ **Vends Poste électrique 250 KVA, 30.000 Volts,** actuellement en service depuis 2004 - Tél H.B.: 041.44.24.06

■ **L'Atelier Mobile: Travaux de soudure à domicile.** Ferronnerie et Automatismes - Tous travaux de soudure sur chantier - Répar. / Fabric. Ridelle, Containeur, Frigo - Sous-traitant tous travaux de soudure - Tél: 0771.91.70.25

■ **Vends lot de Cahier à ressort - G.L.M. - 192 p.** composé de 38.000 cahiers (CELPAP - MES-RA) - Tél: 0774.02.66.23

■ **Vente Machine de pâtes alimentaires 14 Qx/24 h** - Tél: 046.92.12.98 - 0775.55.15.10

■ **Vends Matériel de Laminade: Laveuses 5 rangées + Groupe 16 bacs AVE + Doseur 6 litres + Capsuleuse une tête +**

مكتب الأستاذ زاش عبد اللطيف
محضر قضائي: بـ 12 شارع مشري عبد القادر ومهران

إعلان عن بيع عقار بالمزاد العلني

يعتد الأستاذ زاش عبد اللطيف، محضر قضائي لدى اختصاص مجلس قضاء ومهران، للجمهور أنه سيشرع يوم 08 نوفمبر 2009 رقم 2009/49 بقاعة البعوض محكمة بغيراسن ومهران في بيع عقار بالمزاد العلني لأعلى عارض وآخر مزاد المين أسلفه وذلك تنفيذاً للحكم الصادر في 2008/01/20 فيرقس: 2008/0068 رقم: 2008/0097 عن الفرع العقاري محكمة وادي تليات والممهور بالصيغة التنفيذية بين وروثة والي مهاجي احمد وهم: والي مهاجي محمد، والي مهاجي فاطمة، والي مهاجي خيرة وواللي مهاجي عبدلية / ضد: والي مهاجي عبد القادر.

التعيين:
عقار عبارة عن دار سكنية الفردانية (فيلا بناء كولونيالي) كائنة بوادي تليات 12 شارع المحطة (قطار) تتكون من طابق سفلي يحتوي على ثلاث غرف، مطبخ، توابيع وساحة، حامل لرقم 02 والبالغ مساحته 807 متر مربع. حدد المبرر الاقتحائي للبيع بـ 3970.000,00 دج.
بالإضافة إلى الالتزام بالأداء الواردة في دفتر الشروط فإن الراسي عليه المزداد يجب عليه دفع خمس ثمن البيع فوراً وأن يتحمل جميع المصاريف والرسوم المستحقة طبقاً للمادة 757 من ق.إ.م.أ.
لتميز من المعلومات الاتصال بـ: مكتب المحضر القضائي الكائن بـ 12 شارع مشري عبد القادر ومهران أو بكتابة ضبط المحكمة.

الأستاذ/ المحضر القضائي

Office Public des Ventes aux Enchères
Maître TAHRAOUI BAHOU - Commissaire-priseur près le tribunal d'Arzew
05 Rue des Jardins n° 179 ARZEW - WILAYA D'ORAN - Tél & Fax: 041-37-60-23

Avis de Vente aux Enchères Publiques

Avec admission de soumissions cachetées de matériels réformés au profit de la société : NAFTAL SPA
CENTRE LUBRIFIANT - ARZEW - (CDS: 315) Zi d'Arzew le 29/10/09 à 10H00.
Lot 1 - Lot de Ferraille composé de PDR et Moteur usagés de marque: BERLIET, HINO, SONACOME et RADIATEUR DE CHARIOT ELEVATEUR + LOT de BATTERIE USAGEE.
Lot 02 - Lot de la pièce de rechange à l'état neuf différentes marques:
Véhicules légers et lourds et Chariot élévateur
«VW FOURGON 271, FIAT OM 55, BERLIET TR - GR, HINO HE 445, SONACOME TB 230, SONACOME K66, TOYOTA CE, BALANCEUR CE, STEINBOCK CE».

Lot	Désignation	Marque	Série	Immatriculation	Observation
03	TRACTEUR	SONACOME TB 230	RWB 109	220-577-16	M. AVEC C.G.
04	TRACTEUR	HINO HE445 (4X2)	13.532	5157-582-31	M. AVEC C.G.
05	CAMION	BERLIET GR280	RKKA 708	3691-276-31	M. AVEC C.G.
06	CAMION	SONACOME K66	VEE6230	4674-279-31	M. AVEC C.G.
07	CAMIONNETTE	VOLEWOGON 271	BH564964	4721-379-31	M. AVEC C.G.
07	CAMION	FIAT OM55/8A	103 601	00792-279-16	M. AVEC C.G.
08	TRACTEUR	BERLIET TR280	RSKA802	902-575-31	M. AVEC C.G.

Conditions de vente habituelles (Voir cahier des charges).

Le Commissaire-priseur

الديوان العمومي لبيع بالمزايدة

مكتب الأستاذة محمد شريف خالدية

محافظة البيع بالمزايدة بدائرة اختصاص محكمة تيسارت

العنوان: 112 حي الأخوة قيطون تيسارت - الهاتف: 07.22.24.96.43

إعلان عن بيع بالمزايدة

* بناء على طلب السيد: المدير العام لشركة SOTREFF، تعين الأستاذة محمد شريف خالدية محافظة البيع بالمزايدة عن إجراء عملية بيع بالمزاد العلني للعتاد المين أسلفه وذلك يوم الخميس: 2009/10/29 على الساعة 09:00 صباحاً بحضور الشريكة.

Lot N°	Désignation	Etat
01	Daewoo Nubira M/00480.103.14	Bon Etat
02	Daewoo Nubira M/01479.199.31	Bon Etat
03	Daewoo Lanos M/01973.198.31	Moyen
04	Conteneur métallique de 20 pieds	3ème tentative Usagé
05	Lot de 02 Baraques (ossatures métalliques)	Usagées
06	Lot de 07 Compresseurs Frigorifiques	Bon Etat
07	Transformateur électrique moyenne et basse tension 630 KVA «Marque Serem» Année 1975.S/P.	3ème tentative Bon Etat

* وفي نفس اليوم وعلى الساعة 10:30 يطلب من السيد: مدير الصندوق الوطني لشعاع تيسارت،

01	Daewoo Cielo. M/00863.199.16 A/P + Matériel Informatique	Bon Etat
02	Fiat Panda. M/06337.193.16 A/P + Mobilier de Bureau	Moyen

* وللمرة الثانية وعلى الساعة 11:00 يطلب من السيد الرئيس المدير العام لمؤسسة مطاحن مهيبة «سارل مهيبة» للعتاد الموجود بمحاضرة متبني احمد طريق FRIGO بتيسارت مقابل CNAS.

02	Peugeot Partner. 40.199.14 Sarl UTE البطاقة الرمانية باسم + Peugeot Partner. 2611.00.16 بنون بطاقة رمانية	En Marche En Panne
04	Camion JAC. 262.203.14 البطاقة الرمانية باسم مطاحن الرياض	En Marche

شروط البيع:

* الإطلاع على دفتر الشروط. * ولتميز من المعلومات الاتصال بمكتبنا بالعتاد المذكور أعلاه.

محافظة البيع بالمزايدة

École de Formation EL-EMIR

Agrée par l'ETAT

Organise pour la rentrée 2009/2010 les formations Suivantes :

CYCLE LONG :

→ BTS en Maintenance des Sys Informatique
(24 mois + 06 mois de stage en entreprise)

CYCLE MOYEN :

→ CAP Comptabilité
→ Agent Technicien en Informatique
→ Déclarant en Douane

CYCLE COURT :

→ Assistante de Direction
→ Secrétariat Bureauatique
→ Opérateur en Informatique

CYCLE PROFESSIONNEL :

→ Maintenance des Ordinateurs, Internet, Réseaux...

09 rue Larbi Ben M'hidi-Oran. Tél 041 29 14 60/040 22 39 39



Office Public de Maître HAMIDI MAJDOUB
Commissaire-priseur près le tribunal de Sidi Bel Abbès
04, Rue Bel El Quods - Sidi Bel Abbès
Tél: 040.41.81.35 - Mob: 07.73.33.27.98

Avis de Vente aux Enchères Publiques
avec Admission de Soumissions
Cachetées

Le Mercredi 28 Octobre 2009 à 10h 00mn
au Cabinet du Commissaire-priseur.

- Matériel réformé appartenant à la Banque CPA agence Amarnas Sidi Bel Abbès.
- Un lot unique usagé composé de :
03 Bureaux en bois - 02 Bureaux métalliques - 21 Chaises métalliques - 09 Fauteuils de bureau fixes - 10 Fauteuils de bureau tournants - 09 Armoires hautes métalliques - 01 Console pour télé-surveillance - 07 Climatiseurs (Carra-Carrier-Yutou) - 05 Tables servant en bois - 01 Table servante métallique - 01 Machine à écrire électrique bilingue - 01 Machine à calculer électronique - 01 Machine à compter les billets (BRANDT) - 01 Imprimante EPSON - 03 Micro-ordinateurs SIEMENS - 05 Imprimantes (9014-4011 N20 - 4005 N20) - 03 P.C. Scenic Proc 5/120 - 01 Standard pour 10 directions - 01 Appareil Télétax PANASONIC - 01 Groupe électrogène P.M. - 01 Photocopieuse XEROX - 01 Serrure de sécurité - 01 Station télé-surveillance - 01 Chauffe-eau (carcasse) - 04 Fichiers à tiroir (le tout du lot usagé).
Conditions de vente : Conditions de vente habituelles (voir cahier des charges).

Le Commissaire-priseur

CANAL SUR PUB TIF 048 54 01 10

SOPREC

Division Energies Renouvelables

Recrute

pour la Direction Générale CHLEF

- 02 Ingénieurs
en électrotechnique
- 06 Electrotechniciens
- 16 Electromécaniciens

Expérience: 3 à 5 ans

A ne pas se présenter

Prière d'envoyer votre CV et lettre de motivation en précisant le poste souhaité à l'adresse suivante :
Fax: 027 77 87 95

E-mail: recrutisoprec@gmail.com

N.B.: Il ne sera répondu
qu'aux candidatures jugées
intéressantes.

Important Groupe Pharmaceutique met en vente :

1er : BLISTEREUSE (avec accessoires):

Géulés + Comprimés - Etat: neuve, n'a jamais servi - Année 2003.
Dimensions: (Longueur 03,80 m - largeur 01,50 m - hauteur 02,10 m).

2ème : MELANGEUR:

Doseuse poudre pour pots pondérale avec jeu de formats et accessoires.
(Sert pour la fabrication d'aliment de bétail).

Intermédiaire s'abstenir.

R.D.V. et visite après contacts (journées de repos s'abstenir).

Tél 05 50 46 79 88

الديوان العمومي لبيع بالمزايدة والتقليبات

مكتب الأستاذ من السري الخليل

محافظة البيع بالمزايدة لدى محكمة عن ولمان (المنطقة الجديدة)

عن ولمان - سطيف - الهاتف: 034.72.58.33 - شغل: 0772.59.16.87

إعلان بيع بالمزاد العلني مع قبول

تعدادات مختومة

نحن عن عدلة البيع بالمزايدة للعتاد الشركة الجزائرية لإنتاج الطر ALTRO يوم الخميس 2009/10/29 على الساعة 10 صباحاً بطر «سري فورس» رمادة بنية عن الجهر (سطيف) لتعاون التاجر
سجل قطع غيار تيار: 1972 - 114249 Capacite 800T/A Type H300 - 4 Siris
لخص شسروط البيع المعمول بهما
- دلو 121 ليقطر غير قابل لتراجع في حالة لتراجع سد عن طريق سد أو غير أعلاه.
- سحب استمارة التعدادات بين مكتب السطيف وجعلا.
محافظ البيع

AMIRA GROUP: 036.84.96.09

Cherche

scanner

HELICOÏDAL

Contacteur aux :

0777.17.71.77 - 0661.23.05.62

- 046.45.69.67

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

ولاية ومهران - مديرية لتخطيط والتعاون العامة

مصلحة الشؤون العامة - مكتب الجمعيات

وصل إشعار بتجديد مكتب

ردا على محضر الجمعية العامة الماروخ في 2008/08/19 تغيرا على تشكيلة

المكتب الشغلي للجمعية العامة ذات طابع إقليمي: الحسماء:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

الجمعية العامة: السيد الشيخ أبو الحسن - الشغلي:

Toutes les conditions de séjour de l'EN en Egypte sont réunies Les Egyptiens n'ont pas encore désigné le lieu de la rencontre

Kamel Mohamed

La délégation de la Fédération algérienne de football, qui a séjourné en Egypte la semaine dernière, a regagné Alger hier après avoir accompli sa mission, à savoir la préparation des conditions d'hébergement de l'équipe nationale au pays des Pharaons. Selon des informations recueillies auprès de la FAF, les deux membres de cette délégation, Mohamed Sadi et Djahid Zefaf, n'ont rien laissé au hasard et ont œuvré dans le sens d'assurer les meilleures conditions de séjour à la délégation algérienne. Les hôtels choisis au Caire et à Alexandrie - le lieu de déroulement du match n'étant pas encore été déterminé - sont situés dans des endroits calmes et devant permettre aux joueurs de se concentrer. La délégation algérienne a sollicité à cet effet les services de l'ambassade d'Algérie au Caire qui se mobiliseront pour la prise en charge de la délégation. A la FAF, on affirme que l'ambassade s'est engagée à assurer le transport de l'équipe entre l'aéroport, l'hôtel et le stade. «Tout le personnel de l'ambassade est dévoué pour servir l'équipe», rassure-t-on à la FAF, où l'on ne souhaite pas que les scénarios des années précédentes se reproduisent. Pour rappel, l'équipe nationale se rendra à bord d'un vol spécial en Egypte le jeudi 12 novembre au soir et s'entraînera le lendemain sur le terrain principal du stade où sera programmée la rencontre. Juste après le match, l'équipe regagnera Alger. Par ailleurs, la Fédération égyptienne de

football (EFA) tente de parasiter les préparatifs du séjour de l'équipe nationale en temporisant dans la désignation du lieu de la rencontre. Elle a également émis le souhait auprès de la FIFA de programmer la rencontre en nocturne. Or, les règlements de la FIFA prévoient que tous les matches de la dernière journée de ces éliminatoires se déroulent le même jour et à la même heure. Aussi le Rwanda, qui affrontera la Zambie à Kigali le même jour, ne dispose pas d'un stade doté d'éclairage, ce qui rend impossible de programmer les deux matches dans la soirée. Mais les Egyptiens ont plus d'un tour dans leur sac et ont signifié à la FIFA que la Zambie et le Rwanda ne sont pas concernés par le résultat de la rencontre Egypte-Algérie, et, de ce fait, cette dernière pourrait être programmée en nocturne.

Sur un autre registre, le président de la FAF a demandé aux membres du staff technique et aux joueurs d'éviter les déclarations à la presse, qu'elle soit algérienne ou égyptienne. Cela devrait éloigner l'équipe de la pression et éviter que les propos des interviewés ne soient mal rapportés ou mal interprétés. A cet effet, le président de la FAF s'était déjà plaint des propos que lui avaient été attribués un journal égyptien, ce qui l'a amené à faire un démenti. Pour rappel, le match Egypte-Algérie compte pour la 6e et dernière journée des éliminatoires combinées de la CAN et du Mondial 2010. Une victoire, un nul ou une défaite de 1-0 qualifierait l'Algérie au Mondial sud-africain.

Algérie-Egypte - En cas de match d'appui La fédération égyptienne refuse une domiciliation en Afrique du Nord

Le président de la Fédération égyptienne de football (EFA), Samir Zaher, a refusé la proposition de son homologue algérien, Mohamed Raouraoua, de jouer un match d'appui dans un pays d'Afrique du Nord, dans le cas où les deux équipes termineraient à égalité lors des qualifications jumelées CM-CAN 2010, rapporte dimanche le site Miskora.com. Le président de la FAF a présenté cette proposition en marge de la réunion qu'il a tenue avec Samir Zaher jeudi dernier, pour préparer le match de la 6e et dernière journée des qualifications.

«Selon la réglementation en vigueur de la FIFA, en cas d'égalité parfaite dans le total des points, la différence des buts et les buts inscrits, les deux équipes disputeront un match d'appui sur terrain neutre», a indiqué le président de la FIFA, Sepp Blatter. Devant l'Egypte, l'Algérie n'aura besoin que d'un match nul ou bien une défaite à moins de deux buts d'écart pour s'assurer une troisième participation à la Coupe du Monde, après celles de 1982 et 1986.

Devant l'Egypte, l'Algérie n'aura besoin que d'un match nul ou bien une défaite à moins de deux buts d'écart pour s'assurer une troisième participation à la Coupe du Monde, après celles de 1982 et 1986.

Coupe de la CAF ES Sétif-Stade Malien en finale

L'Entente de Sétif affrontera le Stade Malien en finale de la Coupe de la confédération (CAF). L'ESS s'est qualifiée en finale après avoir battu Bayelsa United du Nigeria au match retour à Sétif vendredi (1-0). Le match aller s'est soldé par un score nul 1-1.

Pour sa part, le Stade Malien a éliminé le club égyptien d'ENPPI en demi-finale. Le match aller, qui s'est joué en Egypte, s'est soldé par un score nul 2-2, alors que la manche retour a été remportée par les Maliens (4-2) à Bamako. Le match aller de la finale est prévu pour le 27 novembre prochain en Algérie, alors que la rencontre retour devra se jouer au Mali entre le 4 et le 6 décembre 2009.

Glasgow Rangers Tout est rentré dans l'ordre pour Madjid Bougherra

L'entraîneur des Glasgow Rangers, Walter Smith, a accepté les explications de l'international algérien Madjid Bougherra sur son retard à son retour de la sélection après avoir pris part au match Algérie-Rwanda (3-1) en qualification jumelées de la Coupe du Monde et Coupe d'Afrique des nations 2010 de football.

«Madjid a expliqué les circonstances de son retard et j'ai accepté ce qu'il a dit. Au départ, j'avais compris que ses affaires et son portable avaient été volés lundi, mais cela s'est déroulé jeudi.

Il n'y a pas de problème», a expliqué son entraîneur sur le site officiel du club écossais.

Le défenseur international algé-

rien des Glasgow Rangers, Madjid Bougherra, n'avait pas été retenu samedi dernier pour le match face à Saint-Johnstone (2-1) en championnat d'Ecosse à cause de son arrivée tardive. Bougherra devrait donc faire son retour avec l'équipe première à l'occasion du match contre Uzziceni ce soir en Ligue des Champions.

Mondial 2010 - Barrages Choc Eire-France

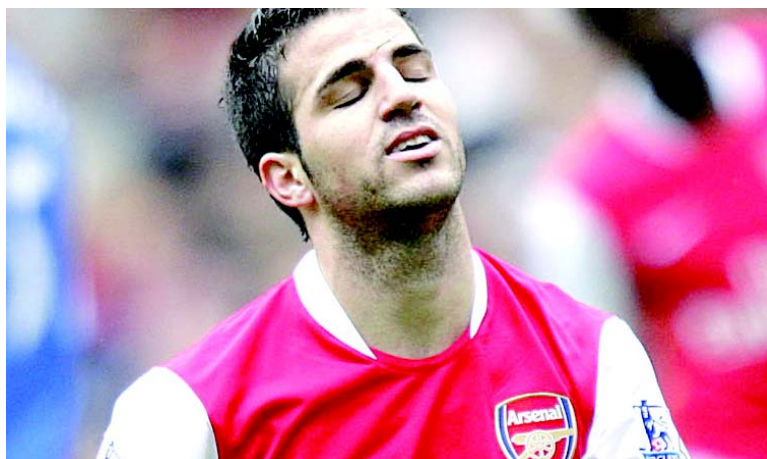
Les barrages qualificatifs pour le Mondial-2010 proposent un choc Eire-France, tandis que le Portugal affrontera la Bosnie-Herzégovine, les deux autres matches étant Grèce-Ukraine et Russie-Slovénie, selon le tirage au sort effectué hier au siège de la FIFA. La France, le Portugal, la Russie et la Grèce étaient têtes de série, contrairement à l'Ukraine, l'Eire, la Bosnie et la Slovaquie. Parmi les têtes de série, seule la France reçoit au match retour. Pour la France et le Portugal, les deux grosses cylindres de ces barrages, ce tirage au sort est loin d'être idéal : l'Eire se présente comme le candidat le plus sérieux du second chapeau, tandis que le Portugal a l'inconvénient de se déplacer en Bosnie lors du match retour.

L'Eire est la seule équipe de ces barrages à n'avoir jamais perdu dans son groupe de qualification, dans lequel l'Italie avait terminé première. Son sélectionneur est justement l'Italien Giovanni Trapattoni, un maître tacticien. La France de Raymond Domenech, qui a terminé à un point de la Serbie dans son groupe, avait pris le dessus lors de sa confrontation avec les Irlandais dans les qualifications au Mondial-2006. Le Portugal s'est qualifié sur le fil pour les barrages après une première partie de qualification catastrophique. Cristiano Ronaldo, sa star et son capitaine, blessé à la cheville droite, n'est pas certain qu'il soit suffisamment remis pour les barrages. La Russie d'Andrei Arshavin rencontre la Slovaquie, a priori l'équipe la moins hup-

pée des barrages, même si elle a lutté jusqu'à la fin des qualifications pour la première place avec la Slovaquie, où elle s'était d'ailleurs imposée (2-0) lors de l'avant-dernière journée. L'opposition Grèce-Ukraine s'annonce ouverte, entre une équipe hellène qui s'est postée à un petit point de la vieille génération, incarnée par le capitaine Shevchenko et ses lieutenants (Voronin et Tymoschuk), avec quelques jeunes prometteurs comme Milevsky.

Samedi 14 novembre			
Eire	France
Portugal	Bosnie
Grèce	Ukraine
Russie	Slovénie

Ligue des champions Liverpool veut rebondir, Arsenal et Séville confirmer



Groupe E :

Lyon entend profiter de la petite forme de Liverpool, battu samedi en championnat à Sunderland (0-1) pour la 4e fois cette saison, et fantomatique à Florence lors de la 2e journée (0-2), pour conforter sa position de leader. D'autant que les deux atouts maîtres des Reds, Gerard et Torres, sont incertains.

Mais attention, les Lyonnais aussi viennent de chuter contre plus petit qu'eux, battus par Sochaux à Gerland (0-2), et ne comptent qu'un défenseur central de métier, Cris. Toulalan descend à nouveau d'un cran pour former avec le Brésilien une charnière expérimentale. Compteur bloqué à zéro, le champion de Hongrie Debrecen aimerait marquer ses premiers points. Mais la Fiorentina veut mettre la pression sur les Anglais

et les Français dans la course aux deux premières places.

Groupe F :

Leader d'un groupe serré, le champion d'Europe, le FC Barcelone, a l'occasion de s'enlever s'il bat le club tatar pendant que ses dauphins en découlent. Même privé de Henry, blessé, et avec un Messi peut-être perturbé par les critiques sous le maillot argentin, le FC Barcelone a suffisamment d'arguments pour partir largement favori. Après deux matches nuls poussifs, l'Inter s'est laissé doubler par le Dynamo Kiev. L'équipe de Shevchenko vient à San Siro pour perturber la logique d'un groupe où tout le monde annonçait que Milanais et Barcelonais devaient se qualifier pour les 8e de finale.

Groupe G :

Seule équipe à compter des vic-

toires dans ce groupe, le FC Séville peut tuer le suspense s'il s'impose en Bade-Wurtemberg. Stuttgart, décidément peu à l'aise en C1, est-il assez armé pour résister à l'armada sévillane guidée par Kanouté et Luis Fabiano ?

Si Séville confirme son cavalier seul, le deuxième billet pour les 8e de finale récompensera le vainqueur d'un mini-championnat à trois. Le méconnu champion de Roumanie essaiera d'aller chercher un résultat à Glasgow chez des Rangers peut-être encore ébranlés par la correction reçue contre les Espagnols lors de la précédente journée (1-4).

Groupe H :

Alkmaar n'a pas l'expérience de la C1, qu'il découvre. Arsenal, au contraire, est un vieux routier de la compétition et tout penche en sa faveur. Une victoire rapprocherait les «Gunners» du rendez-vous des 8e de finale, comme chaque saison depuis 2003-04.

Deuxième du groupe, l'Olympiakos a l'occasion de creuser l'écart en recevant le champion de Belgique, qui comme l'AZ dispute sa première phase de poules de Ligue des champions.

Aujourd'hui à 19 h 45

Eire	France
Liverpool	Lyon
Debrecen	Fiorentina
FC Barcelone	Rubin Kazan
Inter Milan	Dynamo Kiev
Stuttgart	FC Séville
Glasgow Rangers	Unirea Urziceni
AZ Alkmaar	Arsenal
Olympiakos	Standard Liège

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme
Wilaya de Tissemsilt
Direction de l'Urbanisme et de la Construction

Avis d'Attribution Provisoire de Contrat

Conformément aux dispositions de l'article 43 alinéa 2 du décret présidentiel n° 02/250 du 24 juillet 2002 portant réglementation des marchés publics, modifié et complété, la Direction de l'Urbanisme et de la Construction de la Wilaya de Tissemsilt informe l'ensemble des soumissionnaires concernés par l'appel d'offres nationales ouvert relatif aux:

Travaux d'amélioration urbaine (Résorption du déficit en VRD à travers la Wilaya de Tissemsilt) à Theniet El Had, Bordj Bounâama et Ouled Bessem répartis en lots ci-après :

Lot: Travaux de Trottoirs et Drainage des Eaux pluviales
Lot: Travaux de Mur de soutènement

Lot: Travaux d'Escalier

Qu'à l'issue de l'évaluation des offres, les lots de travaux sont attribués à titre provisoire aux entreprises suivantes:

Voiries centre-ville à Theniet El Had

* Rue Chouaf Ahmed + Yous AEK + Moussaoui Daoud 145 ml

* Rue Semghoune Omar 72 ml

* Rue Triki Djilali 145 ml

* Rues: Rachi Benkara - Bourous Ben Ramdhane - Boukara Mansour 310 ml

* Rue: Face Lycée Boudernane 300 ml

Désignation des Lots	Entreprise	Montant DA/TTC	Délai d'exécution	Note
Travaux de trottoirs et drainage des eaux pluviales	MEGANI Abouzid	3 718 260,00	60 jours	83.95

Cité des 60 logements à Theniet El Had

Désignation des Lots	Entreprise	Montant DA/TTC	Délai d'exécution	Note
Travaux de Trottoirs et Drainage des Eaux pluviales	MOUAZ El Arbi	1 733 828,00	20 jours	76.59
Travaux de Mur de soutènement	GUIDJI Salim	1 327 476,35	60 jours	72.50

77 Lots Densifié à 114 à Theniet El Had

Désignation des Lots	Entreprise	Montant DA/TTC	Délai d'exécution	Note
Travaux de Trottoirs et Drainage des Eaux pluviales	ANAN Leila	1 693 810,00	15 jours	77.70

Nouveau village à Theniet El Had

- * Rue Ourchane sur 570.00 ml
- * Rue Max Marchand sur 150.00 ml
- * Rue Zmirli sur 115 ml
- * Rue de l'Indépendance sur 343.00 ml

Désignation des Lots	Entreprise	Montant DA/TTC	Délai d'exécution	Note
Travaux de Trottoirs et Drainage des Eaux pluviales	BENCHAIB Benaouda	13 951 730,00	90 jours	84.86

Voirie Principale du Centre-Ville de Bordj Bounâama sur 1 000 ml

Désignation des Lots	Entreprise	Montant DA/TTC	Délai d'exécution	Note
Lot 3-1 Travaux de Trottoirs et Drainage des Eaux pluviales	GUIDDA Kamel	6 823 440,00	75 jours	92.33
Lot 3-2 Travaux de Trottoirs et Drainage des Eaux pluviales	KABES Abderahmen	7 397 910,00	60 jours	88.02
Lot 3-3 Travaux de Trottoirs et Drainage des Eaux pluviales	GUIDDA Kamel	6 823 440,00	75 jours	92.19
Lot 04 Travaux d'escalier	HADJ Zoubir	7 269 462,30	90 jours	89.00

Travaux de V.R.D. Lotissement 104 lots à Ouled Bessem

Désignation des Lots	Entreprise	Montant DA/TTC	Délai d'exécution	Note
Travaux de Trottoirs et Drainage des Eaux pluviales	TAIBI Djillali	2 006 250,00	25 jours	85.00

Tout soumissionnaire qui conteste ce choix, peut introduire un recours auprès de la commission des marchés compétente dans un délai de 10 (dix) jours, à compter de la première publication du présent avis dans la presse ou le BOMOP et ce conformément à l'article 101 du décret sus-cité.

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère des Ressources en Eau
Société de l'Eau et de l'Assainissement d'Oran

SEOR - SPA

Avis d'Appel d'Offres National Restreint

N° 22/SEOR/2009

La Société de l'Eau et de l'Assainissement d'Oran lance un avis d'appel d'offres National restreint pour «**la fourniture d'armoires électriques**».

Le présent appel d'offres s'adresse à toutes les entreprises ou groupement d'entreprises ayant une qualification dans les équipements et prestations projetés et objets du présent appel d'offres.

Le cahier des charges précisant les conditions et modalités de soumission peut être retiré à l'adresse ci-dessous contre paiement d'un montant de quatre mille dinars (4000,00 DA) par un chèque ou un virement au compte de SEOR-spa.

SEOR - SPA

Service Contrats et Marchés

Cité Administrative USTO - ORAN

Bir-El-Djir - ORAN

Les offres accompagnées des pièces réglementaires conformément aux prescriptions du cahier des charges doivent être déposées à l'adresse ci-dessus sous double enveloppe fermée et cachetée. L'enveloppe extérieure doit être anonyme et porter la mention suivante :

Appel d'Offres N° 22/SEOR/2009
«Fourniture d'armoires électriques»
«Soumission à ne pas ouvrir»

Chaque pli devra contenir deux (02) enveloppes distinctes, l'une relative à l'offre technique et l'autre à l'offre financière.

La date limite de dépôt des offres est fixée à vingt (20) jours à 12:00 heures à compter de la parution du premier avis dans la presse nationale. L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 14:00 heures à l'adresse indiquée ci-dessus. Cet avis est considéré comme une invitation aux soumissionnaires.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de cent quatre-vingts (180) jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

Direction Générale

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère des Ressources en Eau
Société de l'Eau et de l'Assainissement d'Oran

SEOR - SPA

Avis de Prorogation de Délai

Il est porté à la connaissance des soumissionnaires intéressés par l'avis d'appel d'offres national et international restreint N° 20/2009 paru dans Le Quotidien le 19/09/2009 et El Khabar le 19/09/2009 relatif au :

Projet : Installation d'un Système de Sécurité

Que le délai de dépôt des offres est prorogé trente jours (30) jusqu'au 17/11/2009 à 12h00 comme dernier délai de dépôt des offres.

Direction Générale

Football - Nationale Deux Sommet à Chéraga



Ph: Arch.

M. Zeggai

Tous les regards seront braqués vers Chéraga, cadre du choc PAC-ESM, la grande affiche qui domine cette onzième journée programmée cet après-midi. Avec comme enjeu la première place, cette opposition s'annonce palpitante et indécise entre deux formations qui se relayent à la première place. Même si le PAC mise beaucoup sur la formation, il n'en demeure pas moins que pour l'ESM, même si elle veut rester dans une bonne dynamique, passera là un véritable test face aux gars du Paradou, dont le mérite est de jouer sans complexe. En somme, les deux équi-

pes, auteurs d'un bon parcours jusque-là, vont en découdre dans un match qui promet beaucoup.

Deux autres rencontres, OMA-MCS et RCK-CSC, ressortent de ce programme, et dont les résultats pourraient donner lieu à des changements en tête du tableau. Les gars de Saïda iront à Arzew avec l'objectif de poursuivre leur série de huit matches sans défaite, mais ce sera une tâche difficile face à un adversaire qui veut rebondir après trois nuls d'affilée. A Kouba, le RCK et le CSC s'affrontent dans une empoignade mettant aux prises deux ex-pensionnaires de l'élite n'ayant pas encore confirmé leur statut de prétendants. Un autre derby di-

gne d'intérêt se déroulera à Témouchent entre le CRT et le SAM. Les Témouchentois, qui semblent bien partis pour réaliser une bonne saison, devront tout de même rester vigilants face à un adversaire difficile à manier.

Pour sa part, le MOC est appelé à revoir sa copie face au WRB. Pour cela, il lui faudra impérativement gagner et reprendre confiance en prévision du reste du parcours. De son côté, l'USB ne devrait pas éprouver de grandes difficultés pour obtenir sa cinquième victoire de la saison face à la lanterne rouge, le MOB, trop fébrile hors de ses bases. La JSMS et l'ABM, qui traversent une période difficile, n'auront d'autre alternative que de l'emporter à home face respectivement à l'USMBA et à l'USMMH.

Ce sera ardu dans la mesure où les Belabésiens sont toujours invaincus, tandis que les Hadjoutis sont capables d'exploiter la situation de leurs homologues de Mérouana. Enfin, l'ASMO se déplacera à Sétif avec comme objectif de réaliser la passe de trois ; mais attention à l'USMS qui reste sur une victoire à Béjaïa.

CR Belouizdad

Un challenge à relever pour Yaïche

M. Lamine

À CRB, on reste sceptique sur un éventuel retour en force de l'équipe en championnat. Les séquelles de la mauvaise passe qu'aura vécue le club sont toujours là, car certains cercles proches de l'équipe et des supporters appréhendent déjà l'échec suite au changement opéré à la tête du staff technique que dirige le nouvel entraîneur, Abdelkader Yaïche, qui avait remplacé au pied levé Henkouche. Pour bon nombre de ses fans, un coup dur vient d'être porté à la stabilité que connaît l'équipe depuis presque deux années et dont les premiers résultats ont été l'excellent parcours réalisé en championnat par la

formation de «Laâkiba», ponctué par le sacre en coupe d'Algérie.

Yaïche, en entraîneur avisé, a reconduit devant l'USMB la même équipe type qui jouait sous la férule de Henkouche, excepté la mise sur le banc du milieu de terrain Lahmar, ce qui lui a valu de réussir son premier test. Mais Yaïche, après cette rencontre, a reconnu qu'il lui reste du pain sur la planche pour redonner un nouvel élan à sa nouvelle équipe. «C'est normal que l'équipe ait mal joué devant Blida car les joueurs ressentaient une grande pression sur leurs épaules suite aux derniers mauvais résultats et notamment la lourde défaite concédée à Annaba», soulignera-t-il. Yaïche, connu pour son sérieux,

aspire à remodeler son équipe sur tous les plans, notamment sur les volets tactique et physique, et insiste pour que les joueurs appliquent à la lettre ses consignes sur le terrain. Il ajoutera : «Je crois que cette victoire acquise devant Blida est importante, dans la mesure où elle aura permis aux joueurs de reprendre confiance en leurs moyens en attendant de faire mieux à l'avenir».

Yaïche bénéficie déjà du soutien de l'ensemble des dirigeants pour mener à bien sa mission, qui s'annonce difficile eu égard au lourd héritage laissé par Henkouche. Le prochain match contre l'ASO, en déplacement, sera un test révélateur sur la volonté de Yaïche à relever le défi.

JSM Tiaret

Des membres de l'AG montent au créneau

Kamel Lezoul

La désignation récente, et pour la deuxième saison consécutive, d'un nouveau directeur, et à sa tête Belhocine Aïssa en remplacement de Hadj Djillali, auquel Bousmaha Mohamed, le premier responsable de la wilaya, a signifié sa fin de fonction, a soulevé l'ire des membres de l'assemblée de la JSMT. En effet, dans une pétition dont on a été destinataire d'une copie, des membres de l'assem-

blée ne cachent pas leur colère et estiment que la réglementation en vigueur régissant les associations à caractère sportif a été encore une fois bafouée. Les membres de l'assemblée exigent la tenue dans les plus brefs délais d'une assemblée extraordinaire, d'autant plus, et selon toujours eux, quatre à cinq éventuels candidats sont animés de bonne volonté pour prendre les rênes du club et par là-même rendre à ce dernier sa légitimité. Les contestataires reconnaissent tout de même les efforts déployés

jusque-là par le président du directoire qui, selon eux, n'a jamais lésiné sur les moyens et l'incitait ainsi à se joindre aux autres candidats, tout en affirmant qu'ils seront les premiers à le soutenir en cas de victoire, façon de lui prouver qu'ils n'ont rien contre sa personne. Pour eux, cette démarche s'inscrit dans le seul souci de rendre cette souveraineté perdue depuis quelques temps à l'assemblée, mais surtout sa légitimité au club phare des hauts plateaux de l'Ouest.

IRB Sougueur L'engagement d'un entraîneur, priorité des priorités

Kamel Lezoul

Il aura fallu attendre, outre cette qualification décrochée dans la douleur en coupe d'Algérie face à la modeste équipe de la régionale II, Djillali Benamar et la piètre prestation ponctuée par une victoire tirée par les cheveux par l'IRBS face au GC Mascara, vendredi passé à Sougueur, pour que les dirigeants comprennent que le recrutement d'un entraîneur est une priorité, avant le derby de vendredi prochain face au frère ennemi, la JSMT.

Lors des deux derniers matches, l'IRBS est passé complètement à côté de son sujet : aucune discipline de jeu, un choix tactique très contesté et un manque de fraîcheur physique flagrant. D'ailleurs, les joueurs avaient ter-

miné ces deux matches, notamment celui contre Mascara, sur les genoux. De l'avis de tous les connaisseurs, le GCM avait largement les possibilités de repartir avec les trois points de la victoire s'il avait osé un peu plus en attaque. Pour le vice-président de l'association Hanabi H'mida, tout rentrera dans l'ordre prochainement. «Si on a mis du temps pour engager un entraîneur, c'est pour faire le bon choix et ne pas avoir des regrets par la suite. On est conscient de la situation et on doit agir en tant que responsable. D'ailleurs, je rassure les supporters en leur promettant que tout rentrera dans l'ordre cette semaine. On est en contact avec un entraîneur de renom, il ne reste que quelques petits détails à régler», soulignera-t-il.

WAB Tissemsilt

Aït Saïd s'en va, Sennour arrive

Kamel Lezoul

Le comportement déplorable d'une partie des supporters à l'encontre des dirigeants, joueurs et entraîneurs après le nul concédé à domicile par le WABT face au RCBOR, a causé bien des dégâts. En effet, l'entraîneur en chef, Aït Saïd Kamel, a officiellement déposé sa démission.

«Je ne peux plus continuer à travailler dans de telles conditions. Tout le monde sait que j'ai pris l'équipe une quinzaine de jours avant le coup d'envoi du championnat, alors qu'elle accusait un retard énorme dans la préparation. Avec le sérieux et l'abnégation de tous, l'équipe commençait à retrouver ses marques. Malheureusement, une minorité de supporters manipulés ne nous a pas laissés continuer notre travail. Au lieu de nous soutenir dans des moments difficiles, ils ont préféré nous insulter. Enfin, permettez-moi jus-

te de souligner le sérieux et l'honnêteté des dirigeants et, à leur tête, Saïdi Hadj Ahcène et Belguebli Abdennour, car c'est grâce à eux que l'équipe est toujours en vie», nous dira le désormais ex-entraîneur du Widad, Aït Saïd Kamel.

Toutefois, et après le refus catégorique de l'enfant de Sougueur de reprendre du service, les dirigeants ont jeté leur dévolu sur Sennour, comme nous l'a confirmé le premier responsable Hadj Saïdi. «D'abord, je tiens à dire que le départ de Aït Saïd est une grande perte pour le club. On aurait souhaité le voir poursuivre sa mission, mais il en a décidé autrement. Maintenant, je vous annonce que c'est Sennour qui est le nouvel entraîneur. C'est quelqu'un qui connaît déjà la maison, donc il n'aura pas besoin de temps d'adaptation et on essaiera ensemble de relever le défi», conclura le président.

Basket-ball - Superdivision Groupe A Bras

de fer à la salle Harcha

Fouad B.

Les regards des puristes de la balle au panier seront braqués cet après-midi vers la salle Harcha, cadre de l'affiche de la 6^e journée qui mettra aux prises l'ASPTTA et le WAB, soit deux grosses cylindres pour un face-à-face qui promet logiquement. Les postiers, au repos forcé vendredi passé et invaincus jusque-là, auront fort à faire pour marquer leur territoire devant une jeune équipe du Widad à l'avenir prometteur. Les Boufarikois, eux aussi intouchables, auront à cœur d'aller chercher l'exploit devant le champion en titre. Une certitude,

une des deux formations rentrera dans les rangs à l'issue de ce round qui devrait logiquement profiter à l'actuel leader du groupe, le NBS, qui compte un match en plus.

Les Staouéliens, qui sont passés en tête du groupe, joueront sur du velours devant le NAHD. La troisième rencontre au menu du jour aura pour théâtre le Palais des sports d'Oran, où le COBBO accueille le WBAB dans une rencontre ouverte à tous les pronostics.

Aujourd'hui à 16 h

Harcha : ...ASPTTA - WAB
Staouéli : NBS - NAHD
Oran : ...COBBO - WBAB

Groupe B

Le GSP en conquérant à Blida

L'issue de cette 5^e journée, sauf surprise à Ain Bénian et à Constantine, a toutes les chances d'engendrer un statu quo général. La logique devrait en effet être respectée à l'issue des quatre matches au programme.

Bien qu'en déplacement, le GSP, intouchable, n'aura en fait qu'une simple formalité à accomplir à Blida devant le TBBS. Les locaux risquent même de payer une lourde facture face à des pétroliers décidés à tout écraser sur leur passage.

Le CRBDB, l'autre grosse pointe du groupe, mais qui est rentré dans les rangs après son échec face au GSP, aura à cœur de rebondir devant son public aux dépens de l'O. Batna. Une aubaine certes pour les poulains de Meddour, mais at-

tention quand même au sursaut des gars des Aurès qui ne vont pas se présenter en victimes expiatoires. Pour sa part, le CRMB, qui reçoit l'USMMH à Ain Bénian, tentera de renouer avec la victoire afin de chasser le doute. Les Hadjoutis, qui se sont rebiffés face au CSMC, feront tout pour confirmer leur réveil. Enfin, à la salle Mansourah de l'antique Cirta, le CSMC, qui est redescendu de son nuage à Tipaza, part avec les faveurs des pronostics contre le CRBT, fébrile jusque-là.

F. B.

Aujourd'hui à 16 h

A. Bénian : ...CRMB - USMMH
D. Beïda : ...CRBDB - OB
Blida : ...TBBS - GSP
Constantine : CSMC - CRBT



07.00 Journal télévisé
07.20 Sabahiat
10.00 Dessins animés
10.30 Charaf
Fath Bab
Feuilleton arabe
11.15 Taqafat Wa
Tourath Assia
Documentaire
11.45 Min
Niāmahou
12.00 Dessins animés
12.30 Aâl Abouab
El-Madina

Documentaire
13.00 Journal
télévisé
13.45 Doumoue
El Ward
Feuilleton doublé
15.00 Azizi
El-Mouchahid
16.30 Nadi
Fouroussia
17.00 Dessins
animés
17.30 Al-Hayat
Feuilleton algérien
18.00 Journal
télévisé amazigh

18.30 Moutaât El-Maïda

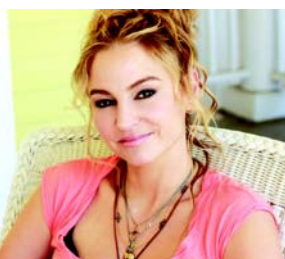
19.00 Ahl El-Raya
Feuilleton arabe
19.45 Khamesse
El-Arkan
20.00 Journal
télévisé
21.00 Théâtre
Loucham
22.45 Kounouz
Thaqafia
23.15 Dr. House
Série américaine



TF1 19.45

LES EXPERTS : MANHATTAN

- Tourner la page
Série américaine
Avec Gary Sinise, Melina Kanakaredes, Robert Joy, Carmine Giovinazzo
Liza Carpenter et Dante Gunther, deux personnes qui ne se connaissaient pas, succombent tous les deux, vraisemblablement empoisonnés. Tandis qu'il tente de déterminer les causes exactes de leur mort, Sid est pris d'un violent malaise et transporté d'urgence à l'hôpital. Les médecins découvrent qu'il a été exposé à une substance radioactive. Cette donnée permet aux experts d'affiner leurs investigations. Bientôt, ils parviennent à isoler le produit en question : du thallium 201. Puis ils découvrent que l'unique point commun des deux défunts est qu'il fréquentait de la même bibliothèque, celle de New York...



M6 19.40

DESPERATE HOUSEWIVES

- Une journée de travail
Série américaine
Avec Teri Hatcher, Felicity Huffman, Marcia Cross, Eva Longoria
Déterminée à offrir une éducation digne de ce nom à son fils, Susan se voit contrainte de trouver un travail. En effet, ses revenus ne lui suffisent pas à payer les frais de scolarité. Très vite, elle parvient à trouver un emploi dans l'éducation mais cela pose des problèmes logistiques pour la garde de son fils. De son côté, Lynette décide d'aborder sans détours la situation financière problématique de la pizzeria. Tom et elle font le point sur les comptes et réalisent qu'ils sont à deux doigts de mettre la clé sous la porte. Mais Tom refuse de baisser les bras. Il n'a visiblement pas dit son dernier mot...



CANAL+ 19.45

LIGUE DES CHAMPIONS

- Liverpool (Ang) / Lyon (Fra)
1re phase. 3e journée. Groupe E. En tête du groupe E avec deux victoires à son actif (face à la Fiorentina et Debrecen), l'Olympique Lyonnais d'Anthony Réveillère et de Jean-Alain Boumsong se retrouve déjà en position de force dans la course à la qualification pour les 8es de finale de la compétition. Les hommes de Claude Puel tâcheront de poursuivre sur leur lancée, face à une équipe de Liverpool qui a montré quelques inhabituels signes de faiblesse lors de ses deux premiers rendez-vous européens. Mais gare à la réaction d'orgueil des coéquipiers de Steven Gerrard et de Fernando Torres, qui pourraient bien retrouver leur fond de jeu collectif à l'occasion de ce choc et briser par la même occasion l'élan rhodanien.

TÉLÉVISION



22.10 Confessions intimes



Présenté par Marion Jollès

Des familles et des couples se confient sur leur quotidien. Ils vivent des situations de crise et en témoignent devant un caméscope dont ils ne se séparent plus pendant quelques jours, et qui devient leur confident. Certains des témoins parlent de leur vie de couple conflictuelle, d'autres des difficultés qu'ils ont à s'accepter tels qu'ils sont. Quelle que soit leur histoire, tous ont la volonté de s'en sortir.

00.15 Koh-Lanta



21.25 Medium



- Retour de flamme

Série américaine
Avec Patricia Arquette, Miguel Sandoval
Depuis peu, le procureur Manuel Devalos est en pleine campagne. Il a la ferme intention de se faire réélire à sa fonction de magistrat. Les sondages le donnent d'ailleurs largement favori. Mais Allison est prise d'une puissante vision récurrente qui pourrait bien mettre en péril sa réélection.

23.55 Capital
01.45 M6 Music / Les nuits de M6



21.35 Les rencontres de la soirée de mardi



Ligue des champions. 1re phase. 3e journée. Les groupes E, F, G et H sont concernés par cette nouvelle grande soirée européenne. Dans le groupe E, alors que l'Olympique Lyonnais de Michel Bastos effectuait son second déplacement consécutif, en défilant les Reds de Liverpool dans leur mythique stade d'Anfield Road, la Fiorentina rendait visite à Debrecen. Lyon conserve-t-il ce soir le leadership de son groupe ?

22.45 Khamsa
00.25 Clovis Cornillac, la rencontre
00.45 Football américain



16.00 Dieu et nous, un passé catholique
17.00 TV5MONDE, le journal
17.20 L'invité
17.35 Catherine
18.00 Pure laine
18.30 Journal (TSR)
19.00 Miss météo
19.30 Journal (France 2)
20.00 Agathe
21.30 TV5MONDE, le journal
21.45 TV5MONDE, le journal Afrique
22.00 Arte reportage
22.45 Géopolitis
23.10 Un oeil sur la planète
01.00 A la Di Stasio



10.50 Coeur Océan
11.45 Samantha
Oups !
11.50 Will & Grace
12.45 P.J.
13.45 JAG
15.35 Coeur Océan
16.30 La porte ouverte à toutes les fenêtres
17.05 Urgences
17.55 Plus belle la vie
19.00 Samantha
Oups !
19.30 Palizzi
19.35 Les défis du bout du monde
21.25 FBI : portés disparus
22.45 Six pieds sous terre



09.00 Les enquêtes impossibles
10.55 Total déco
11.20 Les vacances de l'amour
12.20 STF
13.15 Lyon police spéciale : l'affaire Paoli
14.55 Medicopter
16.50 The Sentinel
17.45 Family Guy
18.40 Dragon Ball Z
19.35 Twist Again à Moscou
21.20 Vampire World
23.00 Journal
00.10 Au coeur de la loi

19.35 Un jour, un destin



- Ségolène Royal, les secrets d'une ambition

Présenté par Laurent Delahousse
Marie-Ségolène Royal, née dans une famille bourgeoise catholique et provinciale, a trouvé une première source de révolte dans une confrontation avec l'autoritarisme de son père, militaire de carrière. C'est la première révolte d'une femme qui n'aura de cesse de s'émanciper des hommes de sa vie. Sa rencontre avec François Hollande est un autre moment déterminant de son histoire.

21.45 Il était une fois au Mexique : Desperado 2
23.25 Journal de la nuit
23.45 La cage aux rossignols
01.10 Toute une histoire

19.35 Un village français



- La leçon de choses
Série française

Avec Robin Renucci, Thierry Godard
12 février 1941. Les Allemands s'installent pour passer l'hiver dans les meilleures conditions et tentent de mater ceux qui refusent leur autorité, le tout dans un contexte de pénurie. Bériot, le directeur de l'école, est emprisonné pour détention illégale d'un fusil à la suite d'une dénonciation anonyme. Lucienne lui rend visite et lui promet de tout tenter pour le faire libérer.

21.15 Un village français... ils y étaient
21.30 Soir 3
22.00 Ce soir (ou jamais !)
23.10 Chabada
00.00 Adopte-moi

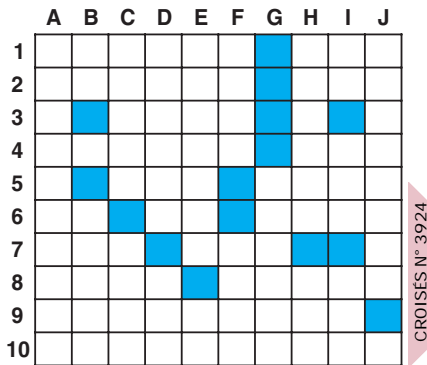


18.45 Arte info
19.00 Les ailes de la nature
19.45 La grippe A, un virus qui fait débat
Réalisé par Jutta Pinzler
Depuis que la grippe A a été déclarée pandémie mondiale par l'OMS, les gouvernements du monde entier se sont lancés dans des achats massifs de médicaments et de vaccins. La dépense est-elle en rapport avec la menace réelle ? Wolfgang Becker-Büser, ancien directeur du service chargé de la circulation des médicaments à l'Office pour la santé de la République fédérale d'Allemagne, soulève la question des intérêts sinistriers de l'efficacité du Tamiflu et des vaccins, d'autres s'interrogent sur leur nocivité.

20.45 L'Islande en ébullition
21.55 L'Islande rêve en vert
22.25 L'Islande dans la tourmente
23.00 Gardez la Hollande propre
23.40 Philosophie
00.10 Black Sun
01.20 L'art et la manière
02.00 Les Mongols



07.55 Les maternelles
09.05 Allô Rufo
09.10 Avis de sorties
09.20 Jangal, enquête
10.15 Les détectives de la nature
11.10 Midi les zouzous
12.30 Le magazine de la santé
13.24 Les gestes qui rassurent
13.25 Allô, docteurs !
14.00 Les Report-Terre
14.30 La renaissance de l'Inde
15.30 Au coeur des tribus
16.25 C l'info.
16.30 C à dire ?
16.45 C dans l'air



Horizontalement:

- Grosse femme.
- Montagnes suisses.
- Signe. Façon bête de tomber la veste.
- Défectuosité.
- Temps d'antenne.
- Nobel d'économie indien.
- Article. Ventile.
- Technétium. Préposition.
- Coquilles.
- A son retour, il fait une belotte avec sa dame. Élément à moi.
- Poésie rappée.
- Dessus du panier.
- A matières inorganiques.
- Prendre à l'embouche.

Verticalement:

- Autorité tyrannique.
- Petit bout d'homme.
- Cancon.
- De naissance. Place.
- Confiserie. Etendue.
- Goulue.
- Lot de terrain.
- Issues. Passereau.
- Gilles coralliennes.
- Egayée.
- Fin de cérémonies.
- L'or des chercheurs.
- Lentilles. Règles cassées.
- Pomme.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°3923

C	O	N	T	R	E	S	E	N	S
H	I	E	R	A	T	I	Q	U	E
A	S	P	I	R	E	U	I	L	
R	E	M	E	S	S	I	R	E	
L	U	A	S	A	V	E	C		
E	S	O	R	A	R	A	T		
S	E	R	D	A	B	L	A	I	
T	S	E	I	C	H	E	V		
O	D	E	U	R	I	N	D	E	
N	A	C	R	E	E	T	E	S	

FOUILLES N° 3923: VAGABOND (Va - Gabon)

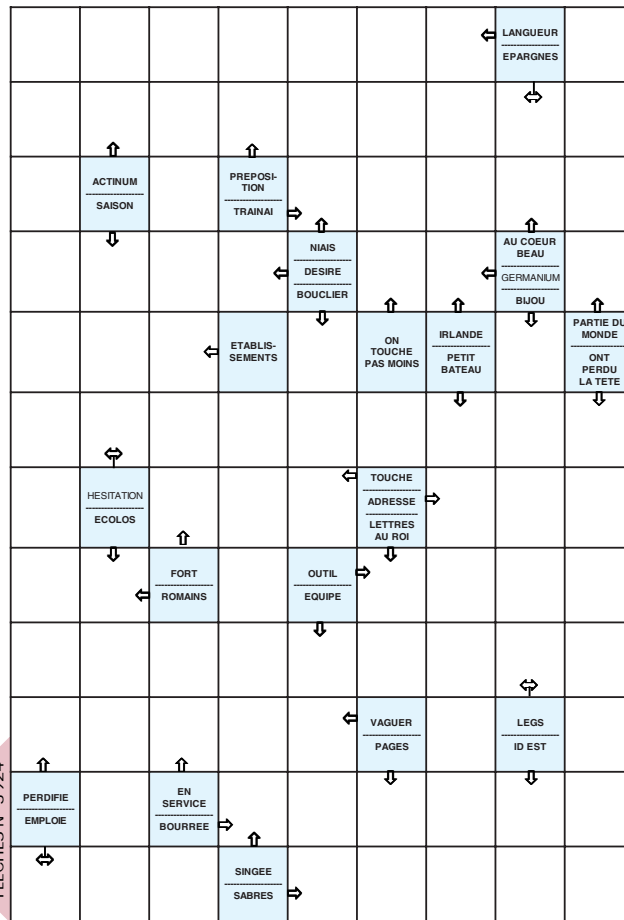
CODÉS N° 3923

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
L	I	A	O	N	R	T	S	E	V	M	D	U
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
C	F	B	P	G								

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
A	O	P										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

3	7	8	9	6	12	8	4	5	8			
2	11		8	5	2	3	8	7				
11		5	13	2	10	11	7	8	9			
7	7		8	4		7	2	10	6			
5	1	7	5	8	7	1	13	8	9			
8	5	2	10	9		10	6					
4	8		6		1	6		1	9			
10		5	2	4	9	2	4	4	8			
1	16	1	4	5	8	4	10		7			
14	1	6	4		3	9		3	16			
8	7	7	8	4	10		10	2	6			
	6	8	7		6	3		6	5			
6	8		8	9	9	8	11	13	8			
12	8	7	4	6	8	7						
8	9	2	10	8	7	6	15	11	8			

Jeux proposés par Chérifa Baghli



FLECHES N° 3924

- ARRISSEAU -
BASSINOIRE -
BOULON -
BRETTE -
BURLESQUE -
CAVERNE - CHACUN
- DETTE - DIESE
- ENGRAISSEMENT -
ENLEVEMENT -
ENTORSE - FILER -
GRIGNOTER -
HEURE -
HONNETETE -
HORDE - IGLOO -
INTERDIT - JOIE -
MARMELADE -
MERITER -
MINISTERE - MOT -
NASSE - NERVOSITE
- OMBRAGE - OREE -
RAPIDEMENT -
RASOIR - RAVIVER -
RICHESSSE - ROSSE -
SINECURE - STRESS
- SUER - THEATRE -
VITESSE - VOYAGE.

E	E	T	I	S	O	V	R	E	N	R	E	V	A	C
S	T	N	E	M	E	D	I	P	A	R	I	T	E	V
R	T	H	R	E	R	T	A	E	H	T	N	R	O	F
O	E	R	E	N	E	S	E	E	E	E	U	Y	M	I
T	D	E	T	U	D	T	E	S	M	C	A	I	E	L
N	A	T	I	C	R	R	S	E	E	G	N	N	T	E
E	L	O	R	A	O	E	S	N	E	I	E	T	E	R
M	E	N	E	H	H	S	I	C	S	U	D	E	T	I
E	M	G	M	C	I	S	I	T	Q	R	N	R	E	O
V	R	I	I	A	P	L	E	S	E	A	O	D	N	N
E	A	R	R	E	I	R	E	V	S	S	L	I	N	I
L	M	G	P	G	E	L	I	S	S	O	U	T	O	S
N	N	U	L	U	R	V	E	E	I	O	J	H	S	
E	S	O	S	U	A	E	S	S	I	R	B	R	A	A
T	O	M	B	R	A	G	E	L	L	E	T	E	R	B

Les 8 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est connu.
- Mon 2e est une ride.
- Mon 3e est un adjectif démonstratif
Mon tout, c'est une tortue.

HOROSCOPE



Bélier 21-03 au 20-04

Vous allez pouvoir constater que c'est la grande forme pour vous. Vous pourrez facilement vous sortir d'une ornière et reverser la situation grâce à votre seule volonté.



Taureau 21-04 au 21-05

Vous allez devoir sortir pour voir du monde afin de pouvoir vous distraire un peu. Une aventure peu banale vous surprend agréablement.



Gémeaux 22-05 au 21-06

Vous ne pouvez que constater que c'est la grande forme pour vous. Vous allez pouvoir tirer les marrons du feu. Vous allez renverser une situation délicate grâce à votre perspicacité.



Cancer 22-06 au 22-07

Si vous envisagez de faire des achats importants ou de faire une grosse dépense, n'hésitez pas à demander l'avis de quelqu'un en qui vous avez confiance.



Lion 23-07 au 23-08

On vous fera une observation très gentille qui vous fera plaisir. Cela permet à vos sentiments d'évoluer favorablement vers une personne dont vous ne soupçonnez pas l'intérêt qu'elle vous porte. Une bonne atmosphère régnera autour de vous.



Vierge 24-08 au 23-09

Vous allez pouvoir vaincre facilement un obstacle imprévu. Surtout qu'on vous aide à surmonter cette difficulté passagère. La vie n'a pas fini de vous sourire, profitez-en.



Balance 24-09 au 23-10

Vous avez besoin d'air pur, il convient de mieux vous aérer. Le grand air aurait un effet bénéfique sur votre moral.



Scorpion 24-10 au 22-11

Vous allez devoir prendre une difficile décision à la suite d'une avance alléchante qui vous sera faite. Même si cela vous semble apparemment irrésistible, prenez un temps de réflexion suffisant pour vous décider à répondre à ces avances.



Sagittaire 23-11 au 21-12

Vos relations intimes avec les autres vont pouvoir s'améliorer pour vous conduire à une plus grande compréhension. Vous serez plus disponible, plus sensible et votre charme pourra agir à sa guise.



Capricorne 22-12 au 20-01

Vous chercherez à montrer l'exemple dans une affaire que vous pensez extrêmement rentable. On ne vous suivra pas tout de suite mais votre réussite rapide ouvrira la porte à de nombreuses personnes intéressées par votre projet audacieux.



Verseau 21-01 au 18-02

Le doute risque de s'installer entre vous et une personne qui vous est chère. Votre anxiété vous fait perdre patience mais vous aurez la chance d'avoir pour vous la gentillesse de ceux qui vous entourent.



Poissons 19-02 au 20-03

Un manque de communication pourrait conduire à de sérieux erreurs. Grâce à votre volonté de rester ouvert et en encourageant les autres à s'exprimer, le pire peut être évité. Gardez confiance en vous.



Alger : émeutes à El-Madania

Des émeutes ont éclaté dans l'après-midi hier au quartier El-Madania (ex-Salambier), situé sur les hauteurs de la capitale. La cause serait liée à une liste de logements sociaux. Les protestataires contestaient « quatre noms de femmes » figurant sur une liste de bénéficiaires de logements sociaux qui venait d'être rendue publique. Ils ont recouru à la violence et ont commencé à détruire tout ce qu'ils trouvaient sur leur passage. Ce qui a suscité l'intervention des services d'ordre qui ont déployé un important dispositif sécuritaire composé d'éléments de la police et de la gendarmerie. Des camions anti-émeutes ont même été dépêchés sur les lieux pour empêcher l'émeute de se propager vers d'autres quartiers.

R. N.

Trois nouveaux cas de grippe porcine en Algérie

Trois nouveaux cas de grippe porcine (A/H1N1) ont été confirmés par les services du laboratoire de référence de la grippe de l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA), portant à 51 le nombre de cas enregistrés à présent, a indiqué hier le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière dans un communiqué.

Il s'agit de deux jeunes, l'un âgé de 25 ans, résidant à Alger, et l'autre de 20 ans résidant à Constantine, revenus respectivement des Etats-Unis et de Jordanie, tandis que le troisième cas concerne un homme de 57 ans revenu de Paris via Bruxelles et résidant à Alger, précise le communiqué.

Ces trois cas ont été enregistrés au cours du mois d'octobre, ajoute la même source, soulignant que « la situation épidémiologique en Algérie reste stable ». Le ministère précise en outre que le caractère épidémiologique de la grippe A/H1N1 en Algérie se caractérise par « un tableau clinique majoritairement bénin, une absence de décès, une moyenne d'âge de 23 ans avec des extrêmes de 14 mois à 60 ans, et des cas importés principalement d'Espagne, des Etats-Unis, de France, de Grande-Bretagne et d'Arabie Saoudite ».

L'Iran accuse les USA, la Grande-Bretagne et le Pakistan

Après le choc de l'attentat suicide de dimanche, qui a fait au moins 41 morts selon un bilan revu, dont des commandants des Gardiens de la révolution, Téhéran a accusé les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Pakistan d'aider les rebelles sunnites du groupe Joundallah, désigné comme responsable. L'Iran va demander au Pakistan d'extrader Abdolmalek Righi, le chef de Joundallah, a déclaré lundi le général Mohammad Ali Jafari, le chef des Gardiens de la révolution. Abdolmalek Righi a endossé la responsabilité de l'attaque, avait indiqué dimanche le procureur général de Zahedan, chef-lieu de la province du Sistan-Balouchistan.

« Aujourd'hui, une nouvelle preuve nous a été soumise par un service de renseignement du pays démontrant que le groupe abominable d'Abdolmalek Righi est en lien direct avec les services de renseignements américains, britanniques et malheureusement pakistanais », a déclaré le général Jafari, cité par l'agence Isna. « Sans aucun doute, cet individu agit sur ordre de ces services », a-t-il poursuivi ajoutant que l'Iran se rendrait prochainement en mission au Pakistan « pour montrer ces nouveaux documents ».

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

Afghanistan: l'Otan ne sait pas quoi faire

De notre bureau de Bruxelles: M'hammedi Bouzina Med

Faut-il une offensive générale militaire des forces de l'Otan contre les talibans, y compris en territoire pakistanais ? Faut-il envoyer d'autres milliers de soldats en Afghanistan ? A vrai dire, même l'Otan se perd en plans et autres stratégies. Qu'il est lourd l'héritage de George W. Bush !

Le SG de l'Otan Anders Rasmussen a donné, hier au siège de l'Organisation, une conférence de presse aux journalistes accrédités, durant laquelle il a présenté et débattu de l'ordre du jour de la prochaine réunion des ministres de la Défense de l'Otan qui se tiendra ces 22 et 23 octobre à Bratislava (Slovaquie). A noter que cette conférence a été organisée autour d'une sympathique réception à l'heure du déjeuner. Ses attachés de presse n'ont pas arrêté de sonder les journalistes sur le style et le mode de communication du nouveau patron de l'organisation militaire. Il y avait dans l'air comme un souci de « réhabiliter » l'image de l'Otan après les années George Bush. Il n'a été question que de l'Afghanistan durant près de deux heures de débats. C'est que les stratégies militaires du Pentagone ne finissent pas d'élaborer plan sur plan pour en finir avec la rébellion des talibans afghans.

Après avoir ouvert un dialogue avec les chefs de tribus et princes de guerre, les responsables de l'Otan ont « tendu la main » en 2008 aux talibans qui déposeront les armes. Résultat: la guerre s'étend au sud et au nord-ouest de l'Afghanistan et débordé dans la région du Waziristan, chez le voisin pakistanais. Près de 68.000 soldats fournis par 46 pays sont sous commandement de l'Otan (ISAF) en Afghanistan sans que le moindre signe de pacification du pays ne se manifeste. Ces derniers jours, l'administration américaine songe à doubler ses régiments dans la région en citant le chiffre de 36.000 nouveaux soldats, c'est-à-dire plus



que les 32.000 américains stationnés aujourd'hui en Afghanistan. Puis le président Obama se resaisit au dernier moment et reporte l'opération renforts.

C'est que la situation politique chaotique que vit le pays des talibans déjoue tous les pronostics de terrain et brouille toute perspective d'avenir. Hamid Karzaï, l'actuel président de l'Afghanistan, a été pris en flagrant délit de fraude massive électorale. La communauté internationale a dépensé plus de 200 millions d'euros pour l'élection présidentielle en août dernier, pour se retrouver devant une impasse politique et militaire, laissant le champ libre non seulement aux chefs de tribus et princes locaux de guerre, mais offrant surtout aux talibans un climat qu'ils bénissent tant il les sert: celui du désordre et du chaos. Du coup, la force, l'efficacité et l'image de l'Otan subissent un sérieux coup de crédit face à un ennemi décrit longtempis comme un ensemble de groupuscules épars, « moyenâgeux » dans l'art de la guerre et sans véritable stratégie. A l'heure actuelle, les forces militaires alliées en Afghanistan donnent des signes

d'affolement et semblent subir les attaques et attentats de toute part. Au sud de l'Afghanistan, au Nord-Ouest, dans la capitale Kaboul et bien sûr dans la zone de replis de la province pakistanaise du Waziristan.

Que faire face à un ennemi insaisissable et qui pratique la guérilla urbaine et les attentats aveugles ? La réponse militaire ne suffit plus ; 8 ans de guerre dans le pays l'ont enfoncé davantage dans la violence et commencé à débordé sur les voisins. L'attentat meurtrier qui a eu lieu dans le Sud iranien, dimanche dernier, annonce-t-il une exportation de la violence des talibans dans ce pays ? Dans ce cas le pire est à craindre pour toute la région de l'Asie mineure. La seule réussite des forces sous commandement de l'Otan est la protection et sécurité qu'elles assurent aux innombrables ONG qui aident à la remise sur pied de quelques aspects sociaux dans Kaboul essentiellement tels ceux de l'enseignement, des hôpitaux, etc. La formation des forces de sécurité afghanes est loin de contenir, à elle seule, la « voracité criminelle » des talibans qui occupent montagnes et frontières du pays.

La Libye veut acheter 20 avions de chasse russes

La Libye envisage d'acheter à la Russie plus de 20 avions de chasse pour un milliard de dollars, affirme lundi une source militaire russe citée par l'agence Interfax. « La Libye prévoit d'acheter à la Russie 12 à 15 avions de chasse Su-35, quatre Su-30 et six avions d'entraînement Yak-130 », a précisé cette source non identifiée. Les contrats pourraient être signés à la fin de l'année ou au début de l'année prochaine pour un montant total d'environ un milliard de dollars, a-t-elle ajouté. « De nombreux contrats sont quasiment prêts, hormis quelques détails techniques, et prêts à être signés. Les aspects financiers doivent encore être résolus », selon la même source. La Libye aurait évoqué des achats d'armement au cours de la visite fin 2008 en Russie du dirigeant libyen Mouammar Kadhafi. Une grande partie de l'arsenal militaire de ce pays a été acquise auprès de l'Union soviétique durant la guerre froide. Début octobre, un avion de chasse russe MiG-23 s'était écrasé lors d'un meeting aérien dans la banlieue de Tripoli, la capitale libyenne, tuant ses deux pilotes et blessant plusieurs personnes au sol. Cette manifestation visait à promouvoir les avions de chasse russes pour des clients potentiels en Afrique du Nord.

La Norvège ne veut pas de détenus de Guantanamo

La Norvège exclut « à l'heure actuelle » d'accueillir des détenus de Guantanamo malgré le souhait des Etats-Unis de transférer des prisonniers vers d'autres pays afin de pouvoir fermer la prison, a déclaré le chef de la diplomatie norvégienne dans un journal lundi. « A l'heure actuelle, il n'en est pas question », a indiqué Jonas Gahr Støre, interrogé sur ce point par le tabloïde Verdens Gang. « D'une manière générale, le système d'accueil des demandeurs d'asile est déjà sous pression en Norvège. Nous sommes aussi déjà confrontés à des affaires difficiles concernant la sûreté de l'Etat », a expliqué M. Støre, en évoquant le mollah Krekar. Etabli en Norvège depuis 1991, ce Kurde irakien, inscrit sur la liste américaine des organisations terroristes, est sous le coup depuis plusieurs années d'un arrêté d'expulsion, une mesure suspendue à une amélioration de la situation en Irak. Pays membre de l'Otan mais pas de l'UE, la Norvège n'avait jusqu'à présent pas révélé sa position, affirmant ne pas avoir reçu de demande en ce sens de la part des Etats-Unis.

EDITORIAL

Par K. Selim

MÉFIANCE ET AVERSION

Une vision de la solution qui est très éloignée de celle du Hamas. Ce dernier est donc plus contraint que volontaire dans l'acceptation de cette médiation d'un gouvernement qui lui est hostile et qui le considère comme la continuité palestinienne du mouvement des Frères musulmans.

Le fait que l'Egypte suggère que le Hamas obéit à des agendas « extérieurs », c'est-à-dire syriens et iraniens, ne doit pas occulter que l'Egypte de Mubarak considère le Hamas comme un « problème intérieur ». Les discussions « fraternelles » n'arrivent donc pas à masquer l'ampleur de la méfiance qui existe, le Hamas craignant de se retrouver piégé par l'insertion dans le texte de la réconciliation nationale d'engagements qu'il n'a pas discutés et qui heurtent sa vision. Cette méfiance est compréhensible. Les divisions entre Palestiniens se sont déjà soldées par des accords de réconciliation

devenus à leur tour une source de conflit.

A ces doutes à l'égard d'un médiateur égyptien qui a annoncé qu'il n'attendra pas éternellement le mouvement Hamas, s'ajoute désormais le climat de très lourde méfiance à l'égard de Mahmoud Abbas, le chef de l'Autorité palestinienne, et de ses proches collaborateurs. L'épisode du rapport Goldstone a transformé des divergences politiques déjà connues en un sentiment d'aversion total. Ce sentiment est partagé par d'autres courants palestiniens qui ont tendance à voir en Mahmoud Abbas un élément essentiel du problème. En face, le Fatah, qui a été très secoué par l'incroyable affaire du report du rapport Goldstone, tente de faire bonne figure en se montant plus soucieux de l'unité que ses adversaires islamistes. La porte n'est toujours pas fermée.

Sur le fond, le Hamas n'a pas vraiment de bons choix devant lui. La suspicion qu'il peut légitimement avoir à l'égard du rôle de l'Egypte et l'aversion qu'il peut avoir pour Mahmoud Abbas ne peuvent suffire à justifier qu'il ne fasse pas l'effort nécessaire pour mettre fin à une division préjudiciable.